LABICHE AND MARTIN'S LE VOYAGE DE MONSIEUR PERRICHON

EFFINGER

Ethel Colburn

LE VOYAGE

DE

MONSIEUR PERRICHON

COMÉDIE EN QUATRE ACTES

Représentée pour la première fois à Paris sur le théâtre du Gymnase le 10 septembre 1860

PAR

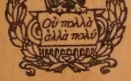
EUGÈNE LABICHE ET ÉDOUARD MARTIN

EDITED WITH INTRODUCTION, NOTES, CONVERSATIONAL EXERCISES, AND VOCABULARY

BY

JOHN R. EFFINGER

Professor of French, University of Michigan



NEW YORK

HENRY HOLT AND COMPANY

Copyright, 1905, 1922
BY
HENRY HOLT AND COMPANY

PRINTED IN THE U. S. A.

INTRODUCTION

EUGÈNE LABICHE was born in Paris in 1815. Though educated for the law, at his parents' desire, his love for the stage soon drew him into literary work, and he made his début as a dramatic author in 1838, at the age of twenty-three, with a comedy entitled *M. de Coislin, ou l'Homme infiniment poli.* In the years which followed, he wrote alone, or more often in collaboration, some hundred and fifty comedies of various kinds before he retired from active work in 1876. His death came in 1888. Among his most important plays should be mentioned: *Le Chapeau de Paille d'Italie, Le Philosophe et l'Auvergnat, Célimare, La Cagnotte, Le Voyage de M. Perrichon, La Poudre aux Yeux, Moi, Le Prix-Martin.*

As a writer of farce-comedy, Labiche had no equal in his day, and some of his plays, at least, are destined to live as classics of their kind. While never failing to amuse, and amply deserving Augier's characterization, *notre premier producteur de gaz exhilarant*, he often rises to the heights of true comedy, and shows himself to be a keen observer of men. There is a profound knowledge of human nature underlying all his work, so that his characters in most instances are real men and women, in spite of their comical appearance and ludicrous behavior.

Labiche's habit of writing in collaboration has sometimes

caused people to question the originality of his mind. His *Théâtre Complet*, in ten volumes, comprises fifty-seven plays, and of this number but four were the result of his unaided effort. A little investigation, however, discloses the fact that all of these plays, indiscriminately, reveal Labiche's own personality in large measure. Furthermore, none of the plays which his collaborators wrote independently resemble those written with Labiche. Augier once worked with him on a play, but he says that after they had discussed the plot together, Labiche asked to be allowed to write the *whole* play, and then present it for criticism and revision! It is altogether probable that this was his general practice. Always a man of excessive modesty, he seems to have doubted his own critical ability, if not his creative power, and to have regarded collaboration as essential to his success.

Le Voyage de M. Perrichon (given for the first time in 1860, with great success, and revived with equal success in 1879), is probably Labiche's most popular play. In a very skilful manner this comedy develops the thesis that gratitude is a heavy burden for the ordinary person to bear, and *Perrichon* with his faults and virtues, always amusing, and generally true to life, will long hold high rank as a type of the French parvenu.

Edouard Martin, who aided Labiche in preparing *Le Voyage de M. Perrichon* for the stage, was born in Paris in 1828, and died there in 1866. Though a young man at the time of his death, his work as a journalist and playwright had already given him an enviable position in the literary world.

LE VOYAGE

DE

MONSIEUR PERRICHON

ACTE PREMIER

La gare du chemin de fer de Lyon, à Paris.—Au fond, barrière ouvrant sur les salles d'attente. Au fond, à droite, guichet pour les billets. Au fond, à gauche, bancs. A droite marchande de gâteaux; à gauche, marchande de livres.

SCÈNE PREMIÈRE

MAJORIN, UN EMPLOYÉ DU CHEMIN DE FER, VOYAGEURS, COMMISSIONNAIRES.

Majorin, se promenant avec impatience.—Ce Perrichon n'arrive pas! Voilà une heure que je l'attends...C'est pourtant bien aujourd'hui qu'il doit partir pour la Suisse avec sa femme et sa fille...(*Avec amertume.*) Des carrossiers qui vont en Suisse! Des carrossiers qui ont quarante mille livres de rentes! Des carrossiers qui ont voiture! Quel siècle! Tandis que moi, je gagne deux mille quatre cents francs...un employé laborieux, intelligent, toujours courbé sur son bureau...Aujourd'hui, j'ai demandé un congé... j'ai dit que j'étais de garde...Il faut absolument que je voie Perrichon avant son départ...je veux le prier de m'avan-

cer mon trimestre...six cents francs! Il va prendre son air protecteur...faire l'important!...un carrossier! ça fait pitié! Il n'arrive toujours pas! on dirait qu'il le fait exprès! (*S'adressant à un facteur qui passe suivi de voyageurs.*) Monsieur...à quelle heure part le train direct pour Lyon?...

Le Facteur, brusquement.—Demandez à l'employé. (*Il sort par la gauche.*)

Majorin.—Merci...manant! (*S'adressant à l'employé qui est près du guichet.*) Monsieur, à quelle heure part le train direct pour Lyon?...

***L'Employé,** brusquement.*—Ça ne me regarde pas! voyez l'affiche. (*Il désigne une affiche à la cantonade à gauche.*)

Majorin.—Merci...(*A part.*) Ils sont polis dans ces administrations! Si jamais tu viens à mon bureau, toi!... Voyons l'affiche...(*Il sort par la gauche.*)

SCÈNE II

L'EMPLOYÉ, PERRICHON, MADAME PERRICHON, HENRIETTE. (*Ils entrent de la droite.*)

Perrichon.—Par ici!...ne nous quittons pas! nous ne pourrions plus nous retrouver...Où sont nos bagages?... (*Regardant à droite; à la cantonade.*) Ah! très bien! Qui est-ce qui a les parapluies?...

Henriette.—Moi, papa.

Perrichon.—Et le sac de nuit!...les manteaux?...

Madame Perrichon.—Les voici!

Perrichon.—Et mon panama?...Il est resté dans le fiacre! (*Faisant un mouvement pour sortir et s'arrêtant*). Ah! non! je l'ai à la main!...Dieu, que j'ai chaud!

Madame Perrichon.—C'est ta faute!...tu nous presses, tu nous bouscules!...je n'aime pas à voyager comme ça!

Perrichon.—C'est le départ qui est laborieux...une fois que nous serons casés!...Restez là, je vais prendre les billets...(*Donnant son chapeau à Henriette.*) Tiens, garde-moi mon panama...(*Au guichet.*) Trois premières pour Lyon!...

L'Employé, brusquement.—Ce n'est pas ouvert! Dans un quart d'heure!

Perrichon, à l'employé.—Ah! pardon! c'est la première fois que je voyage...(*Revenant à sa femme.*) Nous sommes en avance.

Madame Perrichon.—Là! quand je te disais que nous avions le temps...Tu ne nous as pas laissé déjeuner!

Perrichon.—Il vaut mieux être en avance!...on examine la gare! (*A Henriette.*) Eh bien! petite fille, es-tu contente?...Nous voilà partis!...encore quelques minutes, et, rapides comme la flèche de Guillaume Tell, nous nous élancerons vers les Alpes! (*A sa femme.*) Tu as pris la lorgnette?

Madame Perrichon.—Mais, oui!

Henriette, à son père.—Sans reproches, voilà au moins deux ans que tu nous promets ce voyage.

Perrichon.—Ma fille il fallait que j'eusse vendu mon fonds...Un commerçant ne se retire pas aussi facilement des affaires qu'une petite fille de son pensionnat...D'ailleurs, j'attendais que ton éducation fût terminée pour la compléter en faisant rayonner devant toi le grand spectacle de la nature!

Madame Perrichon.—Ah çà! est-ce que vous allez continuer comme ça?...

Perrichon.—Quoi?...

Madame Perrichon.—Vous faites des phrases dans une gare!

Perrichon.—Je ne fais pas de phrases...j'élève les idées de l'enfant. (*Tirant de sa poche un petit carnet.*) Tiens, ma fille, voici un carnet que j'ai acheté pour toi.

Henriette.—Pour quoi faire?...

Perrichon.—Pour écrire d'un côté la dépense, et de l'autre les impressions.

Henriette.—Quelles impressions?...

Perrichon.—Nos impressions de voyage! Tu écriras, et moi je dicterai.

Madame Perrichon.—Comment! vous allez vous faire auteur à présent?

Perrichon.—Il ne s'agit pas de me faire auteur...mais il me semble qu'un homme du monde peut avoir des pensées et les recueillir sur un carnet!

Madame Perrichon.—Ce sera bien joli!

Perrichon, à part.—Elle est comme ça, chaque fois qu'elle n'a pas pris son café!

Un Facteur, poussant un petit chariot chargé de bagages.—Monsieur, voici vos bagages. Voulez-vous les faire enregistrer?...

Perrichon.—Certainement! Mais avant, je vais les compter...parce que, quand on sait son compte...Un, deux, trois, quatre, cinq, six, ma femme, sept, ma fille, huit, et moi, neuf. Nous sommes neuf.

Le Facteur.—Enlevez!

Perrichon, courant vers le fond.—Dépêchons-nous!

Le Facteur.—Pas par là, c'est par ici! (*Il indique la gauche.*)

Perrichon.—Ah! très bien! (*Aux femmes.*) Attendez-moi là!...ne nous perdons pas! (*Il sort en courant, suivant le facteur.*)

SCÈNE III

MADAME PERRICHON, HENRIETTE, *puis* DANIEL.

Henriette.—Pauvre père! quelle peine il se donne!

Madame Perrichon.—Il est comme un ahuri!

*Daniel, entrant suivi d'un commissionnaire qui porte sa malle...*Je ne sais pas encore où je vais, attendez! (*Apercevant Henriette.*) C'est elle! je ne me suis pas trompé! (*Il salue Henriette qui lui rend son salut.*)

Madame Perrichon, à sa fille.—Quel est ce monsieur?...

Henriette.—C'est un jeune homme qui m'a fait danser la semaine dernière au bal du huitième arrondissement.

Madame Perrichon, vivement.—Un danseur! (*Elle salue Daniel.*)

Daniel.—Madame!...mademoiselle!...je bénis le hasard ...Ces dames vont partir?...

Madame Perrichon.—Oui, monsieur!

Daniel.—Ces dames vont à Marseille, sans doute?...

Madame Perrichon.—Non, monsieur.

Daniel.—A Nice, peut-être?...

Madame Perrichon.—Non, monsieur!

Daniel.—Pardon, madame... je croyais... si mes services...

Le Facteur à Daniel.—Bourgeois! vous n'avez que le temps pour vos bagages.

Daniel. — C'est juste! allons! (*A part.*) J'aurais voulu savoir où elles vont... avant de prendre mon billet... (*Saluant.*) Madame... mademoiselle... (*A part.*) Elles partent, c'est le principal! (*Il sort par la gauche.*)

SCÈNE IV

MADAME PERRICHON, HENRIETTE, *puis* ARMAND.

Madame Perrichon.—Il est très bien, ce jeune homme!

Armand, tenant un sac de nuit.—Portez ma malle aux bagages... je vous rejoins! (*Apercevant Henriette.*) C'est elle! (*Ils se saluent.*)

Madame Perrichon.—Quel est ce monsieur?...

Henriette.—C'est encore un jeune homme qui m'a fait danser au bal du huitième arrondissement.

Madame Perrichon.—Ah çà! ils se sont donc tous donné rendez-vous ici?... N'importe, c'est un danseur! (*Saluant.*) Monsieur...

Armand.—Madame... mademoiselle... je bénis le hasard ... Ces dames vont partir?

Madame Perrichon.—Oui, monsieur.

Armand.—Ces dames vont à Marseille, sans doute?...

Madame Perrichon.—Non, monsieur.

Armand.—A Nice, peut-être?...

Madame Perrichon, à part.—Tiens, comme l'autre! (*Haut.*) Non monsieur!

Armand.—Pardon, madame, je croyais... si mes services...

Madame Perrichon, à part.—Après ça, ils sont du même arrondissement.

Armand, à part.—Je ne suis pas plus avancé... je vais faire enregistrer ma malle... je reviendrai! (*Saluant.*) Madame... mademoiselle...

SCÈNE V

MADAME PERRICHON, HENRIETTE, MAJORIN, *puis* PERRICHON.

Madame Perrichon.—Il est très bien, ce jeune homme!... Mais que fait ton père? les jambes me rentrent dans le corps!

Majorin, entrant de la gauche.—Je me suis trompé, ce train ne part que dans une heure!

Henriette.—Tiens! monsieur Majorin!

Majorin, à part.—Enfin! les voici!

Madame Perrichon.—Vous! comment n'êtes-vous pas à votre bureau!...

Majorin.—J'ai demandé un congé, belle dame; je ne voulais pas vous laisser partir sans vous faire mes adieux!

Madame Perrichon.—Comment! c'est pour cela que vous êtes venu! ah! que c'est aimable!

Majorin.—Mais je ne vois pas Perrichon!

Henriette.—Papa s'occupe des bagages.

Perrichon, entrant en courant. A la cantonade.—Les billets d'abord! très bien!

Majorin.—Ah! le voici! Bonjour cher ami!

Perrichon, très pressé.—Ah! c'est toi! tu es bien gentil d'être venu!...Pardon, il faut que je prenne mes billets! (*Il le quitte.*)

Majorin, à part.—Il est poli!

Perrichon, à l'employé au guichet.—Monsieur, on ne veut pas enregistrer mes bagages avant que j'aie pris mes billets?

L'Employé.—Ce n'est pas ouvert! attendez!

Perrichon.—"Attendez!" et là-bas, ils m'ont dit: "Dépêchez-vous!" (*S'essuyant le front.*) Je suis en nage!

Madame Perrichon.—Et moi, je ne tiens plus sur mes jambes!

Perrichon.—Eh bien, asseyez-vous! (*Indiquant le fond à gauche.*) Voilà des bancs... vous êtes bonnes de rester plantées là comme deux factionnaires.

Madame Perrichon.—C'est toi-même qui nous as dit: "Restez-là!" tu n'en finis pas! tu es insupportable!

Perrichon.—Voyons, Caroline!

Madame Perrichon.—Ton voyage! j'en ai déjà assez!

Perrichon.—On voit bien que tu n'as pas pris ton café! Tiens, va t'asseoir!

Madame Perrichon.—Oui! mais dépêche-toi! (*Elle va s'asseoir avec Henriette.*)

SCÈNE VI

PERRICHON, MAJORIN.

Majorin, à part.—Joli petit ménage!

Perrichon, à Majorin.—C'est toujours comme ça quand elle n'a pas pris son café... Ce bon Majorin! c'est bien gentil à toi d'être venu!

Majorin.—Oui, je voulais te parler d'une petite affaire.

Perrichon, distrait.—Et mes bagages qui sont restés là-bas sur une table... Je suis inquiet! (*Haut.*) Ce bon Majorin! c'est bien gentil à toi d'être venu!... (*A part.*) Si j'y allais!...

Majorin.—J'ai un petit service à te demander.

Perrichon.—A moi?

Majorin.—J'ai déménagé et si tu voulais m'avancer un trimestre de mes appointements...six cents francs.

Perrichon.—Comment! ici?...

Majorin.—Je crois t'avoir toujours rendu exactement l'argent que tu m'as prêté.

Perrichon.—Il ne s'agit pas de ça!

Majorin.—Pardon! je tiens à le constater... Je touche mon dividende des paquebots le huit du mois prochain; j'ai douze actions...et si tu n'as pas confiance en moi, je te remettrai les titres en garantie.

Perrichon.—Allons donc! es-tu bête!

Majorin, sèchement.—Merci!

Perrichon.—Pourquoi diable aussi viens-tu me demander ça au moment où je pars?... j'ai pris juste l'argent nécessaire à mon voyage.

Majorin.—Après ça, si ça te gêne... n'en parlons plus. Je m'adresserai à des usuriers qui me prendront cinq pour cent par an... je n'en mourrai pas!

Perrichon, tirant son porte-feuille.—Voyons, ne te fâche pas!... tiens, les voilà tes six cents francs, mais n'en parle pas à ma femme.

Majorin, prenant les billets.—Je comprends! elle est si avare!

Perrichon.—Comment! avare?...

Majorin.—Je veux dire qu'elle a de l'ordre!

Perrichon.—Il faut ça, mon ami!... il faut ça!

Majorin, sèchement.—Allons! c'est six cents francs que je te dois... adieu! (*A part.*) Que d'histoires! pour six cents francs!... et ça va en Suisse!...Carrossier!...(*Il disparaît par la droite.*)

Perrichon.—Eh bien! il part! il ne m'a seulement pas dit merci! mais au fond, je crois qu'il m'aime! (*Apercevant le guichet ouvert.*) Ah! sapristi! on distribue les billets!... (*Il se précipite vers la balustrade et bouscule cinq ou six personnes qui font la queue.*)

Un Voyageur.—Faites donc attention, monsieur!

L'Employé, à Perrichon.—Prenez votre tour, vous! là-bas!

Perrichon, à part.—Et mes bagages!... et ma femme!... (*Il se met à la queue.*)

SCÈNE VII

LES MÊMES, LE COMMANDANT *suivi de* JOSEPH, *qui porte sa valise.*

Le Commandant.—Tu m'entends bien!

Joseph.—Oui, mon commandant.

Le Commandant.—Et si elle demande où je suis... quand je reviendrai...tu répondras que tu n'en sais rien... Je ne veux plus entendre parler d'elle.

Joseph.—Oui, mon commandant.

Le Commandant.—Tu diras à Anita que tout est fini... bien fini...

Joseph.—Oui, mon commandant.

Perrichon.—J'ai mes billets!... vite! à mes bagages! Quel métier que d'aller à Lyon! (*Il sort en courant.*)

Le Commandant.—Tu m'as bien compris?

Joseph.—Sauf votre respect, mon commandant, c'est bien inutile de partir.

Le Commandant.—Pourquoi?...

Joseph.—Parce qu'à son retour, mon commandant redeviendra amoureux de mademoiselle Anita.

Le Commandant.—Oh!

Joseph.—Alors, autant vaudrait ne pas la quitter; les raccommodements coûtent toujours quelque chose à mon commandant.

Le Commandant.—Ah! cette fois, c'est sérieux! Anita s'est rendue indigne de mon affection et des bontés que j'ai pour elle.

Joseph.—On peut dire qu'elle vous ruine, mon commandant. Il est encore venu un huissier ce matin... et les huissiers, c'est comme les vers... quand ça commence à se mettre quelque part...

Le Commandant.—A mon retour, j'arrangerai toutes mes affaires... adieu!

Joseph.—Adieu, mon commandant.

Le Commandant s'approche du guichet et revient.—Ah! tu m'écriras à Genève, poste restante... tu me donneras des nouvelles de ta santé...

Joseph, flatté.—Mon commandant est bien bon!

Le Commandant.—Et puis tu me diras si l'on a eu du chagrin en apprenant mon départ... si l'on a pleuré...

Joseph.—Qui ça, mon commandant?...

Le Commandant.—Eh parbleu! elle! Anita!

Joseph.—Vous la reverrez, mon commandant!...

Le Commandant.—Jamais!

Joseph.—Ça fera la huitième fois. Ça me fait de la peine de voir un brave homme comme vous, harcelé par des créanciers... et pour qui? pour une...

Le Commandant.—Allons, c'est bien! donne-moi ma valise, et écris-moi à Genève... demain ou ce soir! bonjour!

Joseph.—Bon voyage, commandant! (*A part.*) Il sera revenu avant huit jours! O les femmes! et les hommes!... (*Il sort.—Le Commandant va prendre son billet et entre dans la salle d'attente.*)

SCÈNE VIII

MADAME PERRICHON, HENRIETTE, *puis* PERRICHON, UN FACTEUR.

Madame Perrichon, se levant avec sa fille.—Je suis lasse d'être assise!

Perrichon, entrant en courant.—Enfin! c'est fini! j'ai mon bulletin! je suis enregistré!

Madame Perrichon.—Ce n'est pas malheureux!

Le Facteur, poussant son chariot vide, à Perrichon.—Monsieur... n'oubliez pas le facteur, s'il vous plaît...

Perrichon.—Ah! oui... Attendez... (*Se concertant avec sa femme et sa fille.*) Qu'est-ce qu'il faut lui donner à celui-là, dix sous?...

Madame Perrichon.—Quinze.

Henriette.—Vingt.

Perrichon.—Allons... va pour vingt sous! (*Les lui donnant.*) Tenez, mon garçon.

Le Facteur.—Merci, monsieur! (*Il sort.*)

Madame Perrichon.—Entrons-nous?

Perrichon.—Un instant... Henriette, prends ton carnet et écris.

Madame Perrichon.—Déjà!

Perrichon, dictant.—Dépenses: fiacre, deux francs... chemin de fer, cent soixante-douze francs cinq centimes... facteur, un franc.

Henriette.—C'est fait!

Perrichon.—Attends! impression!

Madame Perrichon, à part.—Il est insupportable!

Perrichon, dictant.—Adieu France... reine des nations! (*S'interrompant.*) Eh bien! et mon panama?... je l'aurai laissé aux bagages! (*Il veut courir.*)

Madame Perrichon.—Mais non! le voici!

Perrichon.—Ah! oui! (*Dictant.*) Adieu, France! reine des nations! (*On entend la cloche et l'on voit accourir plusieurs voyageurs.*)

Madame Perrichon.—Le signal, tu vas nous faire manquer le convoi!

Perrichon.—Entrons, nous finirons cela plus tard! (*L'employé l'arrête à la barrière pour voir les billets. Perrichon querelle sa femme et sa fille, et finit par trouver les billets dans sa poche. Ils entrent dans la salle d'attente.*)

SCÈNE IX

ARMAND, DANIEL, *puis* PERRICHON.

(*Daniel, qui vient de prendre son billet, est heurté par Armand qui veut prendre le sien.*)

Armand.—Prenez donc garde!

Daniel.—Faites attention vous-même!

Armand.—Daniel!

Daniel.—Armand!

Armand.—Vous partez?...

Daniel.—A l'instant! et vous?...

Armand.—Moi aussi!

Daniel.—C'est charmant! nous ferons route ensemble! J'ai des cigares de première classe... Et où allez-vous?

Armand.—Ma foi, mon cher ami, je n'en sais rien encore.

Daniel.—Tiens! c'est bizarre! ni moi non plus! J'ai pris un billet jusqu'à Lyon.

Armand.—Vraiment! moi aussi! je me dispose à suivre une demoiselle charmante.

Daniel.—Tiens! moi aussi.

Armand.—La fille d'un carrossier!

Daniel.—Perrichon?

Armand.—Perrichon!

Daniel.—C'est la même!

Armand.—Mais je l'aime, mon cher Daniel.

Daniel.—Je l'aime également, mon cher Armand.

Armand.—Je veux l'épouser!

Daniel.—Moi, je veux la demander en mariage,... ce qui est à peu près la même chose.

Armand.—Mais nous ne pouvons l'épouser tous les deux!

Daniel.—En France, c'est défendu!

Armand.—Que faire?...

Daniel.—C'est bien simple! Puisque nous sommes sur le marchepied du wagon, continuons gaiement notre voyage ... cherchons à plaire... à nous faire aimer, chacun de notre côté!

Armand, riant.—Alors, c'est un concours!... un tournoi!..

Daniel.—Une lutte loyale... et amicale... Si vous êtes vainqueur... je m'inclinerai... si je l'emporte, vous ne me tiendrez pas rancune! Est-ce dit?

Armand.—Soit! j'accepte.

Daniel.—La main, avant la bataille.

Armand.—Et la main après. (*Ils se donnent la main.*)

Perrichon, entrant en courant. A la cantonade.—Je te dis que j'ai le temps!

Daniel.—Tiens! notre beau-père!

Perrichon, à la marchande de livres.—Madame, je voudrais un livre pour ma femme et ma fille... un livre qui ne parle ni de galanterie, ni d'argent, ni de politique, ni de mariage, ni de mort.

Daniel, à part.—Robinson Crusoé!

La Marchande.—Monsieur, j'ai votre affaire. (*Elle lui remet un volume.*)

Perrichon, lisant.—Les Bords de la Saône: deux francs! (*Payant.*) Vous me jurez qu'il n'y a pas de bêtises là-dedans? (*On entend la cloche.*) Ah diable! Bonjour, madame. (*Il sort en courant.*)

Armand.—Suivons-le?

Daniel.—Suivons! C'est égal, je voudrais bien savoir où nous allons?... (*On voit courir plusieurs voyageurs.*—*Tableau.*)

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE DEUXIÈME

Un intérieur d'auberge au Montanvert, près de la mer de Glace.—Au fond, à droite, porte d'entrée; au fond, à gauche, fenêtre; vue de montagnes couvertes de neige; à gauche, porte et cheminée haute.—A droite, table où est le livre des voyageurs, et porte.

SCÈNE PREMIÈRE

ARMAND, DANIEL, L'AUBERGISTE, UN GUIDE. *Daniel et Armand sont assis à une table, et déjeunent.*

L'Aubergiste.—Ces messieurs prendront-ils autre chose?

Daniel.—Tout à l'heure... du café...

Armand.—Faites manger le guide; après, nous partirons pour la mer de Glace.

L'Aubergiste.—Venez, guide. (*Il sort, suivi du guide, par la droite.*)

Daniel.—Eh bien! mon cher Armand?

Armand.—Eh bien! mon cher Daniel?

Daniel.—Les opérations sont engagées, nous avons commencé l'attaque.

Armand.—Notre premier soin a été de nous introduire dans le même wagon que la famille Perrichon; le papa avait déjà mis sa calotte.

Daniel.—Nous les avons bombardés de prévenances, de petits soins.

Armand.—Vous avez prêté votre journal à monsieur Perrichon, qui a dormi dessus... En échange, il vous a offert *les Bords de la Saône*...un livre avec des images.

Daniel.—Et vous, à partir de Dijon, vous avez tenu un store dont la mécanique était dérangée; ça a dû vous fatiguer.

Armand.—Oui, mais la maman m'a comblé de pastilles de chocolat.

Daniel.—Gourmand!...vous vous êtes fait nourrir.

Armand.—A Lyon, nous descendons au même hôtel...

Daniel.—Et le papa, en nous retrouvant, s'écrie: "Ah! quel heureux hasard!"...

Armand.—A Genève, même rencontre... imprévue...

Daniel.—A Chamouny, même situation; et le Perrichon de s'écrier toujours: "Ah! quel heureux hasard!"

Armand.—Hier soir, vous apprenez que la famille se dispose à venir voir la mer de Glace, et vous venez me chercher dans ma chambre... dès l'aurore... c'est un trait de gentilhomme!

Daniel.—C'est dans notre programme... lutte loyale!... Voulez-vous de l'omelette?

Armand.—Merci... mon cher, je dois vous prévenir... loyalement, que de Châlon à Lyon, mademoiselle Perrichon m'a regardé trois fois.

Daniel.—Et moi, quatre!

Armand.—Diable! c'est sérieux!

Daniel.—Ça le sera bien davantage quand elle ne nous regardera plus... Je crois qu'en ce moment elle nous préfère tous les deux... ça peut durer longtemps comme ça; heureusement nous sommes gens de loisir.

Armand.—Ah çà! expliquez-moi comment vous avez pu vous éloigner de Paris, étant le gérant d'une société de paquebots?...

Daniel.—*Les Remorqueurs* sur la Seine... capital social, deux millions. C'est bien simple; je me suis demandé un petit congé, et je n'ai pas hésité à me l'accorder... J'ai de bons employés; les paquebots vont tous seuls, et pourvu que je sois à Paris le 8 du mois prochain pour le paiement du dividende ... Ah çà! et vous? ... un banquier... Il me semble que vous pérégrinez beaucoup!

Armand.—Oh! ma maison de banque ne m'occupe guère... J'ai associé mes capitaux en réservant la liberté de ma personne, je suis banquier...

Daniel.—Amateur!

Armand.—Je n'ai, comme vous, affaire à Paris que vers le 8 du mois prochain.

Daniel.—Et d'ici là nous allons nous faire une guerre à outrance...

Armand.—A outrance! comme deux bons amis... J'ai eu un moment la pensée de vous céder la place; mais j'aime sérieusement Henriette...

Daniel.—C'est singulier... je voulais vous faire le même sacrifice... sans rire... A Châlon, j'avais envie de décamper, mais je l'ai regardée.

Armand.—Elle est si jolie!

Daniel.—Si douce!

Armand.—Si blonde!

Daniel.—Il n'y a presque plus de blondes; et des yeux!

Armand.—Comme nous les aimons.

Daniel.—Alors je suis resté!

Armand.—Ah! je vous comprends!

Daniel.—A la bonne heure! C'est un plaisir de vous avoir pour ennemi! (*Lui serrant la main.*) Cher Armand!

Armand, de même.—Bon Daniel! Ah ça! monsieur Perrichon n'arrive pas. Est-ce qu'il aurait changé son itinéraire? si nous allions les perdre?

Daniel.—Diable! c'est qu'il est capricieux, le bonhomme ... Avant-hier il nous a envoyés nous promener à Ferney où nous comptions le retrouver...

Armand.—Et pendant ce temps, il était allé à Lauzanne.

Daniel.—Eh bien, c'est drôle de voyager comme cela!! (*Voyant Armand qui se lève.*) Où allez-vous donc?

Armand.—Je ne tiens pas en place, j'ai envie d'aller au devant de ces dames.

Daniel.—Et le café?

Armand.—Je n'en prendrai pas... Au revoir! (*Il sort vivement par le fond.*)

SCÈNE II

DANIEL, *puis* L'AUBERGISTE, *puis* LE GUIDE.

Daniel.—Quel excellent garçon! c'est tout cœur, tout feu ... mais ça ne sait pas vivre, il est parti sans prendre son café: (*Appelant.*) Holà!... monsieur l'aubergiste!

L'Aubergiste, paraissant.—Monsieur!

Daniel.—Le café. (*L'aubergiste sort. Daniel allume un cigare.*) Hier, j'ai voulu faire fumer le beau-père... ça ne lui a pas réussi...

L'Aubergiste, apportant le café.—Monsieur est servi.

Daniel, s'asseyant derrière la table, devant la cheminée et étendant une jambe sur la chaise d'Armand.—Approchez cette chaise. . très bien... (*Il a désigné une autre chaise. Il y étend l'autre jambe.*) Merci!... Ce pauvre Armand! il court sur la grande route, lui, en plein soleil... et moi, je m'étends! Qui arrivera le premier de nous deux? nous avons la fable du *Lièvre et de la Tortue.*

L'Aubergiste lui présentant un registre.—Monsieur veut-il écrire quelque chose sur le livre des voyageurs?

Daniel.—Moi?... je n'écris jamais après mes repas, rarement avant... Voyons les pensées délicates et ingénieuses des visiteurs. (*Il feuillète le livre, lisant.*) "Je ne me suis jamais mouché si haut!... Signé: Un voyageur enrhumé..." (*Il continue à feuilleter.*) Oh! la belle écriture. (*Lisant.*) "Qu'il est beau d'admirer les splendeurs de la nature, entouré de sa femme et de sa nièce... Signé: Malaquais, rentier..." Je me suis toujours de-

mandé pourquoi les Français, si spirituels chez eux, sont si bêtes en voyage! (*Cris et tumulte au dehors.*)

L'Aubergiste.—Ah! mon Dieu!

Daniel.—Qu'y a-t-il?

SCÈNE III

DANIEL, PERRICHON, ARMAND, MADAME PERRICHON, HENRIETTE, L'AUBERGISTE.

(*Perrichon entre, soutenu par sa femme et le guide.*)

Armand.—Vite, de l'eau! du sel! du vinaigre!

Daniel.—Qu'est-il donc arrivé?

Henriette.—Mon père a manqué de se tuer!

Daniel.—Est-il possible?

Perrichon, assis.—Ma femme!... ma fille!... Ah! je me sens mieux!...

Henriette, lui présentant un verre d'eau sucrée.—Tiens!... bois!... ça te remettra...

Perrichon.—Merci... quelle culbute! (*Il boit.*)

Madame Perrichon.—C'est ta faute aussi... vouloir monter à cheval, un père de famille... et avec des éperons encore!

Perrichon.—Les éperons n'y sont pour rien... c'est la bête qui est ombrageuse.

Madame Perrichon.—Tu l'auras piquée sans le vouloir, elle s'est cabrée...

Henriette.—Et sans monsieur Armand qui venait d'arriver ... mon père disparaissait dans un précipice...

Madame Perrichon.—Il y était déjà... je le voyais rouler comme une boule... nous poussions des cris!...

Henriette.—Alors, monsieur s'est élancé!...

Madame Perrichon.—Avec un courage, un sang-froid!... Vous êtes notre sauveur... car sans vous mon mari... mon pauvre ami... (*Elle éclate en sanglots.*)

Armand.—Il n'y a plus de danger... calmez-vous!

Madame Perrichon, pleurant toujours.—Non! ça me fait du bien! (*A son mari.*) Ça t'apprendra à mettre des éperons. (*Sanglotant plus fort.*) Tu n'aimes pas ta famille.

Henriette, à Armand.—Permettez-moi d'ajouter mes remercîments à ceux de ma mère, je garderai toute ma vie le souvenir de cette journee... toute ma vie!...

Armand.—Ah! mademoiselle!

Perrichon, à part.—A mon tour! (*Haut.*) Monsieur Armand!... non, laissez-moi vous appeler Armand?

Armand.—Comment donc!

Perrichon.—Armand... donnez-moi la main... Je ne sais pas faire de phrases, moi... mais tant qu'il battra, vous aurez une place dans le cœur de Perrichon! (*Lui serrant la main.*) Je ne vous dis que cela!

Madame Perrichon.—Merci!... monsieur Armand!

Henriette.—Merci, monsieur Armand!

Armand.—Mademoiselle Henriette!

Daniel, à part.—Je commence à croire que j'ai eu tort de prendre mon café!

Madame Perrichon, à l'aubergiste.—Vous ferez reconduire le cheval, nous retournerons tous en voiture...

Perrichon, se levant.—Mais je t'assure, ma chère amie, que je suis assez bon cavalier... (*poussant un cri.*) Aïe!

Tous.—Quoi?

Perrichon.—Rien!... les reins! Vous ferez reconduire le cheval!

Madame Perrichon.—Viens te reposer un moment. Au revoir, monsieur Armand!

Henriette.—Au revoir, monsieur Armand.

Perrichon, serrant énergiquement la main d'Armand.—A bien-tôt... Armand! (*Poussant un second cri.*) Aïe!... j'ai trop serré! (*Il entre à gauche suivi de sa femme et de sa fille.*)

SCÈNE IV

ARMAND, DANIEL.

Armand.—Qu'est-ce que vous dites de cela, mon cher Daniel?

Daniel.—Que voulez-vous? c'est de la veine!... vous savez le père, vous cultivez le précipice, ce n'était pas dans le programme!

Armand.—C'est bien le hasard...

Daniel.—Le papa vous appelle Armand, la mère pleure et la fille vous décoche des phrases bien senties... empruntées aux plus belles pages de monsieur Bouilly... Je suis vaincu, c'est clair! et je n'ai plus qu'à vous céder la place...

Armand.—Allons donc! vous plaisantez...

Daniel.—Je plaisante si peu que, dès ce soir, je pars pour Paris...

Armand.—Comment?

Daniel.—Où vous retrouverez un ami... qui vous souhaite bonne chance!

Armand.—Vous partez! ah! merci!

Daniel.—Voilà un cri du cœur!

Armand.—Ah! pardon! je le retire!... après le sacrifice que vous me faites.

Daniel.—Moi? entendons-nous bien... je ne vous fais pas le plus léger sacrifice. Si je me retire, c'est que je ne crois avoir aucune chance de réussir; car, maintenant encore, s'il s'en présentait une... même petite, je resterais.

Armand.—Ah!

Daniel.—Est-ce singulier! Depuis qu'Henriette m'échappe, il me semble que je l'aime davantage.

Armand.—Je comprends cela... aussi, je ne vous demanderai pas le service que je voulais vous demander...

Daniel.—Quoi donc?

Armand.—Non, rien...

Daniel.—Parlez... je vous en prie.

Armand.—J'avais songé... puisque vous partez, à vous prier de voir monsieur Perrichon, de lui toucher quelques mots de ma position, de mes espérances.

Daniel.—Ah! diable!

Armand.—Je ne puis le faire moi-même... j'aurais l'air de réclamer le prix du service que je viens de lui rendre.

Daniel.—Enfin, vous me priez de faire la demande pour vous? Savez-vous que c'est original, ce que vous me demandez là?

Armand.—Vous refusez?...

Daniel.—Ah! Armand! j'accepte!

Armand.—Mon ami!

Daniel.—Avouez que je suis un bien bon petit rival, un rival qui fait la demande! (*Voix de Perrichon dans la coulisse.*) J'entends le beau-père! Allez fumer un cigare et revenez!

Armand.—Vraiment! je ne sais comment vous remercier...

Daniel.—Soyez tranquille, je vais faire vibrer chez lui la corde de la reconnaissance. (*Armand sort par le fond.*)

SCÈNE V

DANIEL, PERRICHON, *puis* L'AUBERGISTE.

Perrichon, entrant et parlant à la cantonade.—Mais certainement il m'a sauvé! certainement il m'a sauvé, et, tant qu'il battra, le cœur de Perrichon... je lui ai dit...

Daniel.—Eh bien! monsieur Perrichon... vous sentez-vous mieux?

Perrichon.—Ah! je suis tout à fait remis...je viens de boire trois gouttes de rhum dans un verre d'eau, et, dans un quart d'heure, je compte gambader sur la mer de Glace. Tiens, votre ami n'est plus là?

Daniel.—Il vient de sortir.

Perrichon.—C'est un brave jeune homme!...ces dames l'aiment beaucoup.

Daniel.—Oh! quand elles le connaîtront davantage!... un cœur d'or! obligeant, dévoué, et d'une modestie!

Perrichon.—Oh! c'est rare.

Daniel.—Et puis, il est banquier... c'est un banquier!...

Perrichon.—Ah!

Daniel.—Associé de la maison Turneps, Desroches et C^ie^. Dites donc, c'est assez flatteur d'être repêché par un banquier... car, enfin, il vous a sauvé!... Hein?... sans lui!...

Perrichon.—Certainement... certainement. C'est très gentil, ce qu'il a fait là.

Daniel, étonné.—Comment, gentil!

Perrichon.—Est-ce que vous allez vouloir atténuer le mérite de son action?

Daniel.—Par exemple!

Perrichon.—Ma reconnaissance ne finira qu'avec ma vie ... Ça...tant que le cœur de Perrichon battra. Mais, entre nous, le service qu'il m'a rendu n'est pas aussi grand que ma femme et ma fille veulent bien le dire.

Daniel, étonné.—Ah! bah?

Perrichon.—Oui. Elles se montent la tête. Mais, vous savez, les femmes!...

Daniel.—Cependant, quand Armand vous a arrêté, vous rouliez...

Perrichon.—Je roulais, c'est vrai... Mais avec une présence d'esprit étonnante... j'avais aperçu un petit sapin après lequel j'allais me cramponner; je le tenais déjà quand votre ami est arrivé.

Daniel, à part.—Tiens, tiens! vous allez voir qu'il s'est sauvé tout seul.

Perrichon.—Au reste, je ne lui sais pas moins gré de sa bonne intention... Je compte le revoir... lui réitérer mes remercîments... je l'inviterai même cet hiver.

Daniel, à part.—Une tasse de thé!

Perrichon.—Il paraît que ce n'est pas la première fois qu'un pareil accident arrive à cet endroit-là... c'est un mauvais pas... L'aubergiste vient de me raconter que, l'an dernier, un Russe... un prince... très-bon cavalier!... car ma femme a beau dire, ça ne tient pas à mes éperons!... avait roulé dans le même trou.

Daniel.—En vérité!

Perrichon.—Son guide l'a retiré... Vous voyez qu'on s'en retire parfaitement. Eh bien! le Russe lui a donné cent francs!

Daniel.—C'est très bien payé!

Perrichon.—Je le crois bien!... Pourtant c'est ce que ça vaut!...

Daniel.—Pas un sou de plus. (*A part.*) Oh! mais je ne pars pas.

Perrichon, remontant.—Ah! çà! ce guide n'arrive pas.

Daniel.—Est-ce que ces dames sont prêtes?

Perrichon.—Non... elles ne viendront pas: vous comprenez? mais je compte sur vous...

Daniel.—Et sur Armand?

Perrichon.—S'il veut être des nôtres, je ne refuserai certainement pas la compagnie de M. Desroches.

Daniel, à part.—M. Desroches! Encore un peu il va le prendre en grippe!

L'Aubergiste, entrant de la droite.—Monsieur!...

Perrichon.—Eh bien! ce guide?

L'Aubergiste.—Il est à la porte... Voici vos chaussons.

Perrichon. Ah! oui! il parait qu'on glisse dans les crevasses là-bas... et comme je ne veux avoir d'obligation à personne...

L'Aubergiste, lui présentant le registre.—Monsieur écrit-il sur le livre des voyageurs?

Perrichon.—Certainement... mais je ne voudrais pas écrire quelque chose d'ordinaire... il me faudrait là... une pensée!... une jolie pensée... (*Rendant le livre à l'aubergiste.*) Je vais y rêver en mettant mes chaussons. (*A Daniel.*) Je suis à vous dans la minute. (*Il entre à droite, suivi de l'aubergiste.*)

SCÈNE VI

DANIEL, *puis* ARMAND.

Daniel, seul.—Ce carrossier est un trésor d'ingratitude. Or, les trésors appartiennent à ceux qui les trouvent, article 716 du Code civil...

Armand, paraissant à la porte du fond.—Eh bien?

Daniel, à part.—Pauvre garçon!

Armand.—L'avez-vous vu?

Daniel.—Oui.

Armand.—Lui avez-vous parlé?

Daniel.—Je lui ai parlé.

Armand.—Alors vous avez fait ma demande?...

Daniel.—Non.

Armand.—Tiens! pourquoi?

Daniel.—Nous nous sommes promis d'être francs vis-à-vis l'un de l'autre... Eh bien! mon cher Armand, je ne pars plus, je continue la lutte.

Armand, étonné.—Ah! c'est différent!... et peut-on vous demander les motifs qui ont changé votre détermination?

Daniel.—Les motifs... j'en ai un puissant... je crois réussir.

Armand.—Vous?

Daniel.—Je compte prendre un autre chemin que le vôtre et arriver plus vite.

Armand.—C'est très bien...vous êtes dans votre droit...

Daniel.—Mais la lutte n'en continuera pas moins loyale et amicale?

Armand.—Oui.

Daniel.—Voilà un oui un peu sec!

Armand.—Pardon...(*Lui tendant la main.*) Daniel, je vous le promets...

Daniel.—A la bonne heure! (*Il remonte.*)

SCÈNE VII

LES MÊMES, PERRICHON, *puis* L'AUBERGISTE.

Perrichon.—Je suis prêt...j'ai mis mes chaussons...Ah! monsieur Armand.

Armand.—Vous sentez-vous remis de votre chute?

Perrichon.—Tout à fait! ne parlons plus de ce petit accident...c'est oublié!

Daniel, à part.—Oublié! Il est plus vrai que nature...

Perrichon.—Nous partons pour la mer de Glace...êtes-vous des nôtres?

Armand.—Je suis un peu fatigué...je vous demanderai la permission de rester...

Perrichon, avec empressement.—Très volontiers! ne vous gênez pas! (*A l'aubergiste qui entre.*) Ah! monsieur l'aubergiste, donnez-moi le livre des voyageurs. (*Il s'assied à droite et écrit.*)

Daniel, à part.—Il paraît qu'il a trouvé sa pensée...la jolie pensée.

Perrichon, achevant d'écrire.—Là...voilà ce que c'est! (*Lisant avec emphase.*) "Que l'homme est petit quand on le contemple du haut de la *mère* de Glace!"

Daniel.—Sapristi! c'est fort!

Armand, à part.—Courtisan!

Perrichon, modestement.—Ce n'est pas l'idée de tout le monde.

Daniel, à part.—Ni l'orthographe; il a écrit *mère, m-è-r-e.*

Perrichon, à l'aubergiste lui montrant le livre ouvert sur la table.—Prenez garde! c'est frais!

L'Aubergiste.—Le guide attend ces messieurs avec les bâtons ferrés.

Perrichon.—Allons! en route!

Daniel.—En route! (*Daniel et Perrichon sortent suivis de l'aubergiste.*)

SCÈNE VIII

ARMAND, *puis* L'AUBERGISTE *et* LE COMMANDANT MATHIEU.

Armand.—Quel singulier revirement chez Daniel! Ces dames sont là...elles ne peuvent tarder à sortir, je veux les voir...leur parler...(*S'asseyant vers la cheminée et prenant un journal.*) Je vais les attendre.

L'Aubergiste, à la cantonade.—Par ici, monsieur...

Le Commandant, entrant.—Je ne reste qu'une minute... je repars à l'instant pour la mer de Glace... (*S'asseyant devant la table sur laquelle est resté le registre ouvert.*) Faites-moi servir un grog au kirsch, je vous prie.

L'Aubergiste, sortant à droite.—Tout de suite, monsieur.

Le Commandant, apercevant le registre.—Ah! ah! le livre des voyageurs! voyons!... (*Lisant.*) "Que l'homme est petit quand on le contemple du haut de la *mère* de Glace!..." signé Perrichon... *mère!* Voilà un monsieur qui mérite une leçon d'orthographe.

L'Aubergiste, apportant le grog.—Voici monsieur. (*Il le pose sur la table à gauche.*)

Le Commandant, tout en écrivant sur le registre.—Ah! monsieur l'aubergiste.

L'Aubergiste.—Monsieur.

Le Commandant.—Vous n'auriez pas, parmi les personnes qui sont venues chez vous ce matin, un voyageur du nom d'Armand Desroches?

Armand.—Hein?... c'est moi, monsieur.

Le Commandant, se levant.—Vous, monsieur?... pardon. (*A l'aubergiste.*) Laissez-nous. (*L'aubergiste sort.*) C'est bien à monsieur Armand Desroches de la maison Turneps, Desroches et Cie, que j'ai l'honneur de parler?

Armand.—Oui, monsieur...

Le Commandant.—Je suis le commandant Mathieu. (*Il s'assied à gauche et prend son grog.*)

Armand.—Ah! enchanté!... mais je ne crois pas avoir l'avantage de vous connaître, commandant.

Le Commandant.—Vraiment? Alors je vous apprendrai que vous me poursuivez à outrance pour une lettre de change que j'ai eu l'imprudence de mettre dans la circulation...

Armand.—Une lettre de change!

Le Commandant.—Vous avez même obtenu contre moi une prise de corps.

Armand.—C'est possible, commandant, mais ce n'est pas moi, c'est la maison qui agit.

Le Commandant.—Aussi n'ai-je aucun ressentiment contre vous... ni contre votre maison... seulement, je tenais à vous dire que je n'avais pas quitté Paris pour échapper aux poursuites.

Armand.—Je n'en doute pas.

Le Commandant.—Au contraire!... Dès que je serai de retour à Paris, dans une quinzaine, avant, peut-être... je vous le ferai savoir et je vous serai infiniment obligé de me faire mettre à Clichy... le plus tôt possible...

Armand.—Vous plaisantez, commandant...

Le Commandant.—Pas le moins du monde!... Je vous demande cela comme un service...

Armand.—J'avoue que je ne comprends pas...

Le Commandant; ils se lèvent.—Mon Dieu! je suis moi-même un peu embarrassé pour vous expliquer... Pardon, êtes-vous garçon?

Armand.—Oui, commandant.

Le Commandant.—Oh! alors! je puis vous faire ma confession... J'ai le malheur d'avoir une faiblesse... J'aime.

Armand.—Vous?

Le Commandant.—C'est bien ridicule à mon âge, n'est-pas?

Armand.—Je ne dis pas ça.

Le Commandant.—Oh! ne vous gênez pas! Je suis affolé d'une jeune fille qui se moque de moi. Je veux la quitter, je pars, je fais deux cents lieues; j'arrive à la mer de Glace et je ne suis pas sûr de ne pas retourner ce soir à Paris... C'est plus fort que moi! L'amour à cinquante ans, voyez-vous, c'est comme un rheumatisme, rien ne le guérit.

Armand, riant.—Commandant, je n'avais pas besoin de cette confidence pour arrêter les poursuites... je vais écrire immédiatement à Paris...

Le Commandant, vivement.—Mais du tout! n'écrivez pas! Je tiens à être enfermé; c'est peut-être un moyen de guérison. Je n'en ai pas encore essayé.

Armand.—Mais, cependant.

Le Commandant.—Permettez! j'ai la loi pour moi.

Armand.—Allons! commandant! puisque vous le voulez.

Le Commandant.—Je vous en prie... instamment... Dès que je serai de retour...je vous ferai passer ma carte et

vous pourrez faire instrumenter... Je ne sors jamais avant dix heures. (*Saluant.*) Monsieur, je suis bien heureux d'avoir eu l'honneur de faire votre connaissance.

Armand.—Mais c'est moi, commandant... (*Ils se saluent. Le commandant sort par le fond.*)

SCÈNE IX

ARMAND, *puis* MADAME PERRICHON, *puis* HENRIETTE.

Armand.—A la bonne heure! il n'est pas banal celui-là! (*Apercevant madame Perrichon qui entre de la gauche.*) Ah! madame Perrichon!

Madame Perrichon.—Comment! vous êtes seul, monsieur? Je croyais que vous deviez accompagner ces messieurs.

Armand.—Je suis déjà venu ici l'année dernière, et j'ai demandé à monsieur Perrichon la permission de me mettre à vos ordres.

Madame Perrichon.—Ah! monsieur. (*A part.*) C'est tout à fait un homme du monde!... (*Haut.*) Vous aimez beaucoup la Suisse?

Armand.—Oh! il faut bien aller quelque part.

Madame Perrichon.—Oh! moi, je ne voudrais pas habiter ce pays-là... il y a trop de précipices et de montagnes... Ma famille est de la Beauce.

Armand.—Ah! je comprends.

Madame Perrichon.—Près d'Étampes...

Armand, à part.—Nous devons avoir un correspondant à Étampes; ce serait un lien. (*Haut.*) Vous ne connaissez pas monsieur Pingley, à Étampes?

Madame Perrichon.—Pingley!... c'est mon cousin! Vous le connaissez?

Armand.—Beaucoup. (*A part.*) Je ne l'ai jamais vu!

Madame Perrichon.—Quel homme charmant!

Armand.—Ah! oui!

Madame Perrichon.—C'est un bien grand malheur qu'il ait son infirmité!

Armand.—Certainement... c'est un bien grand malheur!

Madame Perrichon.—Sourd à quarante-sept ans!

Armand, à part.—Tiens! il est sourd, notre correspondant? C'est donc pour ça qu'il ne répond jamais à nos lettres.

Madame Perrichon.—Est-ce singulier? c'est un ami de Pingley qui sauve mon mari!... Il y a de bien grands hasards dans le monde.

Armand.—Souvent aussi on attribue au hasard des péripéties dont il est parfaitement innocent.

Madame Perrichon.—Ah! oui... souvent aussi on attribue... (*A part.*) Qu'est-ce qu'il veut dire?

Armand.—Ainsi, madame, notre rencontre en chemin de fer, puis à Lyon, puis à Genève, à Chamouny, ici même, vous mettez tout cela sur le compte du hasard?

Madame Perrichon.—En voyage, on se retrouve...

Armand.—Certainement... surtout quand on se cherche.

Madame Perrichon.—Comment?

Armand.—Oui, madame, il ne m'est pas permis de jouer, plus longtemps la comédie du hasard; je vous dois la vérité, pour vous, pour mademoiselle votre fille.

Madame Perrichon.—Ma fille!

Armand.—Me pardonnerez-vous? Le jour où je la vis, j'ai été touché, charmé... J'ai appris que vous partiez pour la Suisse... et je suis parti.

Madame Perrichon.—Mais alors, vous nous suivez?...

Armand.—Pas à pas... Que voulez-vous...j'aime...

Madame Perrichon.—Monsieur!

Armand.—Oh! rassurez-vous! j'aime avec tout le respect, toute la discrétion qu'on doit à une jeune fille dont on serait heureux de faire sa femme.

Madame Perrichon, perdant la tête, à part.—Une demande en mariage! Et Perrichon qui n'est pas là! (*Haut.*) Certainement, monsieur... je suis charmée... non, flattée! ...parce que vos manières...votre éducation...Pingley... le service que vous nous avez rendu...mais monsieur Perrichon est sorti...pour la mer de Glace...et aussitôt qu'il rentrera...

Henriette, entrant vivement.—Maman!... (*S'arrêtant.*) Ah! tu causais avec monsieur Armand?

Madame Perrichon, troublée.—Nous causions, c'est-à-dire oui! nous parlions de Pingley! Monsieur connaît Pingley; n'est-ce pas?

Armand.—Certainement! je connais Pingley!

Henriette.—Oh! quel bonheur!

Madame Perrichon, à Henriette.—Ah! comme tu es coiffée!... et ta robe! ton col. (*Bas.*) Tiens-toi donc droite'

Henriette, étonnée.—Qu'est-ce qu'il y a? (*Cris et tumulte au dehors.*)

Madame Perrichon et Henriette.—Ah! mon Dieu!

Armand.—Ces cris!...

SCÈNE X

LES MÊMES, PERRICHON, DANIEL, LE GUIDE, L'AUBERGISTE. (*Daniel* **entre**, *soutenu par l'aubergiste et par le guide.*)

Perrichon, très ému.—Vite! de l'eau! du sel! du vinaigre! (*Il fait asseoir Daniel.*)

Tous.—Qu'y a-t-il?

Perrichon.—Un événement affreux! (*S'interrompant.*) Faites-le boire, frottez-lui les tempes!

Daniel.—Merci... Je me sens mieux.

Armand.—Qu'est-il arrivé?...

Daniel.—Sans le courage de monsieur Perrichon...

Perrichon, vivement.—Non, pas vous! ne parlez pas!... (*Racontant.*) C'est horrible!... Nous étions sur la mer de Glace... Le mont Blanc nous regardait tranquille et majestueux...

Daniel, à part.—Le récit de Théramène!

Madame Perrichon.—Mais dépêche-toi donc!

Henriette.—Mon père!

Perrichon.—Un instant, que diable! Depuis cinq minutes nous suivions, tout pensifs, un sentier abrupt qui serpentait entre deux crevasses... de glace! Je marchais le premier.

Madame Perrichon.—Quelle imprudence!

Perrichon.—Tout à coup, j'entends derrière moi comme un éboulement; je me retourne: monsieur venait de disparaître dans un de ces abîmes sans fond, dont la vue seule fait frissonner...

Madame Perrichon, impatiente.—Mon ami...

Perrichon.—Alors, n'écoutant que mon courage, moi, père de famille, je m'élance...

Madame Perrichon et Henriette.—Ciel!

Perrichon.—Sur le bord du précipice, je lui tends mon bâton ferré... Il s'y cramponne. Je tire... il tire... nous tirons, et, après une lutte insensée, je l'arrache au néant et je le ramène à la face du soleil, notre père à tous!... (*Il s'essuie le front avec son mouchoir.*)

Henriette.—Oh! papa!

Madame Perrichon.—Mon ami!

Perrichon, embrassant sa femme et sa fille.—Oui, mes enfants, c'est une belle page...

Armand, à Daniel.—Comment vous trouvez-vous?

Daniel, bas.—Très bien! ne vous inquiétez pas! (*Il se lève.*) Monsieur Perrichon vous venez de rendre un fils à sa mère...

Perrichon, majestueusement.—C'est vrai!

Daniel.—Un frère à sa sœur!

Perrichon.—Et un homme à la société.

Daniel.—Les paroles sont impuissantes pour reconnaître un tel service.

Perrichon.—C'est vrai!

Daniel.—Il n'y a que le cœur... entendez-vous, le cœur!

Perrichon.—Monsieur Daniel! Non! laissez-moi vous appeler Daniel!

Daniel.—Comment donc! (*A part.*) Chacun son tour!

Perrichon, ému.—Daniel, mon ami, mon enfant!... votre main. (*Il lui prend la main.*) Je vous dois les plus douces émotions de ma vie... Sans moi, vous ne seriez qu'une masse informe et repoussante, ensevelie sous les frimas... Vous me devez tout, tout! (*Avec noblesse.*) Je ne l'oublierai jamais!

Daniel.—Ni moi!

Perrichon, à Armand, en s'essuyant les yeux.—Ah! jeune homme!... vous ne savez pas le plaisir qu'on éprouve à sauver son semblable.

Henriette.—Mais, papa, monsieur le sait bien, puisque, tantôt...

Perrichon, se rappelant.—Ah! oui! c'est juste! Monsieur l'aubergiste, apportez-moi le livre des voyageurs.

Madame Perrichon.—Pourquoi faire?

Perrichon.—Avant de quitter ces lieux, je désire consacrer par une note le souvenir de cet événement!

L'Aubergiste, apportant le registre.—Voilà, monsieur.

Perrichon.—Merci... Tiens, qui est-ce qui a écrit ça?

Tous.—Quoi donc?

Perrichon, lisant.—"Je ferai observer à monsieur Perrichon que la mer de Glace n'ayant pas d'enfants, l'E qu'il lui attribue devient un dévergondage grammatical." Signé: "le Commandant."

Tous.—Hein?

Henriette, bas à son père.—Oui, papa! mer ne prend pas d'E à la fin.

Perrichon.—Je le savais! Je vais lui répondre à ce monsieur. (*Il prend une plume et écrit.*) "Le commandant est ... un paltoquet!" Signé: "Perrichon."

Le Guide, rentrant.—La voiture est là.

Perrichon.—Allons! Dépêchons-nous. (*Aux jeunes gens.*) Messieurs, si vous voulez accepter une place? (*Armand et Daniel s'inclinent.*)

Madame Perrichon, appelant son mari.—Perrichon, aide-moi à mettre mon manteau. (*Bas.*) On vient de me demander notre fille en mariage...

Perrichon.—Tiens! à moi aussi!

Madame Perrichon.—C'est monsieur Armand.

Perrichon.—Moi, c'est Daniel... mon ami Daniel.

Madame Perrichon.—Mais il me semble que l'autre...

Perrichon.—Nous parlerons de cela plus tard...

Henriette, à la fenêtre.—Ah! il pleut à verse!

Perrichon.—Ah diable! (*A l'aubergiste.*) Combien tient-on dans votre voiture?

L'Aubergiste.—Quatre dans l'intérieur et un à côté du cocher.

Perrichon.—C'est juste le compte.

Armand.—Ne vous gênez pas pour moi.

Perrichon.—Daniel montera avec nous.

Henriette, bas, à son père.—Et monsieur Armand?

Perrichon, bas.—Dame! il n'y a que quatre places! il montera sur le siège.

Henriette.—Par une pluie pareille?

Madame Perrichon.—Un homme qui t'a sauvé!

Perrichon.—Je lui prêterai mon caoutchouc!

Henriette.—Ah!

Perrichon.—Allons! en route! en route!

Daniel, à part.—Je savais bien que je reprendrais la corde!

ACTE TROISIÈME

Un salon chez Perrichon, à Paris.—Cheminée au fond; porte d'entrée dans l'angle à gauche; appartement dans l'angle à droite; salle à manger à gauche; au milieu, guéridon avec tapis; canapé à droite du guéridon.

SCÈNE PREMIÈRE

Jean, seul, achevant d'essuyer un fauteuil.—Midi moins un quart... C'est aujourd'hui que monsieur Perrichon revient de voyage avec madame et mademoiselle... J'ai reçu hier une lettre de monsieur... la voilà. (*Lisant.*) "Grenoble, 5 juillet. Nous arriverons mercredi, 7 juillet, à midi. Jean nettoiera l'appartement et fera poser les rideaux." (*Parlé.*) C'est fait. (*Lisant.*) "Il dira à Marguerite, la cuisinière, de nous préparer le dîner. Elle mettra le pot au feu... un morceau pas trop gras... de plus, comme il y a longtemps que nous n'avons mangé de poisson de mer, elle nous achètera une petite barbue bien fraîche... Si la barbue était trop chère, elle la remplacerait par un morceau de veau à la casserole." (*Parlé.*) Monsieur peut arriver... tout est prêt... Voilà ses journaux, ses lettres, ses cartes de visite... Ah! par exemple, il est venu ce matin de bonne heure un monsieur que je ne connais pas... il m'a dit qu'il s'appelait le Commandant... Il doit repasser. (*Coup de sonnette* à

la porte extérieure.) On sonne!... c'est monsieur...je reconnais sa main!...

SCÈNE II

JEAN, PERRICHON, MADAME PERRICHON, HENRIETTE.

Ils portent des sacs de nuit et des cartons.

Perrichon.—Jean... c'est nous!

Jean. — Ah! monsieur!... madame... mademoiselle!... (*Il les débarrasse de leurs paquets.*)

Perrichon.—Ah! qu'il est doux de rentrer chez soi, de voir ses meubles, de s'y asseoir. (*Il s'assied sur le canapé.*)

Madame Perrichon, assise à gauche.—Nous devrions être de retour depuis huit jours...

Perrichon.—Nous ne pouvions passer à Grenoble sans aller voir les Darinel... ils nous ont retenus...(*A Jean.*) Est-il venu quelque chose pour moi en mon absence?

Jean.—Oui, monsieur... tout est là sur la table.

Perrichon, prenant plusieurs cartes de visite.—Que de visites! (*Lisant.*) Armand Desroches...

Henriette, avec joie.—Ah!

Perrichon.—Daniel Savary... brave jeune homme!... Armand Desroches... Daniel Savary... charmant jeune homme... Armand Desroches.

Jean.—Ces messieurs sont venus tous les jours s'informer de votre retour.

Madame Perrichon.—Tu leur dois une visite.

Perrichon.—Certainement j'irai le voir... ce brave Daniel!

Henriette.—Et monsieur Armand?

Perrichon.—J'irai le voir aussi... après. (*Il se lève.*)

Henriette, à Jean.—Aidez-moi à porter ces cartons dans la chambre.

Jean.—Oui, mademoiselle. (*Regardant Perrichon.*) Je trouve monsieur engraissé. On voit qu'il a fait un bon voyage.

Perrichon.—Splendide, mon ami, splendide! Ah! tu ne sais pas? J'ai sauvé un homme!

Jean, incrédule.—Monsieur?... Allons donc!... (*Il sort avec Henriette par la droite.*)

SCÈNE III

PERRICHON, MADAME PERRICHON.

Perrichon.—Comment! Allons donc!... Est-il bête, cet animal-là!

Madame Perrichon.—Maintenant que nous voilà de retour, j'espère que tu vas prendre un parti... Nous ne pouvons tarder plus longtemps à rendre réponse à ces deux jeunes gens... deux prétendus dans la maison... c'est trop!...

Perrichon.—Moi, je n'ai pas changé d'avis... j'aime mieux Daniel!

Madame Perrichon.—Pourquoi.

Perrichon.—Je ne sais pas... je le trouve plus... enfin, il me plaît, ce jeune homme!

Madame Perrichon.—Mais l'autre... l'autre t'a sauvé.

Perrichon.—Il m'a sauvé! Toujours le même refrain!

Madame Perrichon.—Qu'as-tu à lui reprocher? Sa famille est honorable, sa position excellente...

Perrichon.—Mon Dieu! je ne lui reproche rien... je ne lui en veux pas, à ce garçon!

Madame Perrichon.—Il ne manquerait plus que ça!

Perrichon.—Mais je lui trouve un petit air pincé.

Madame Perrichon.—Lui!

Perrichon.—Oui, il a un ton protecteur... des manières ... il semble toujours se prévaloir du petit service qu'il m'a rendu...

Madame Perrichon.—Il ne t'en parle jamais!

Perrichon.—Je le sais bien! mais c'est son air! son air me dit: "Hein! sans moi?..." C'est agaçant à la longue: tandis que l'autre!...

Madame Perrichon.—L'autre te répète sans cesse "Hein? sans vous... hein? sans vous ?" Cela flatte ta vanité... et voilà pourquoi tu le préfères.

Perrichon.—Moi! de la vanité! J'aurais peut-être le droit d'en avoir!

Madame Perrichon.—Oh!

Perrichon.—Oui, madame!... l'homme qui a risqué sa vie pour sauver son semblable peut être fier de lui-même... mais j'aime mieux me renfermer dans un silence modeste... signe caractéristique du vrai courage!

Madame Perrichon.—Mais tout cela n'empêche pas que M. Armand...

Perrichon.—Henriette n'aime pas... ne peut pas aimer M. Armand!

Madame Perrichon.—Qu'en sais-tu?

Perrichon.—Dame! je suppose...

Madame Perrichon.—Il y a un moyen de le savoir! c'est de l'interroger... et nous choisirons celui qu'elle préfèrera...

Perrichon.—Soit!... mais ne l'influence pas!

Madame Perrichon.—La voici.

SCÈNE IV

PERRICHON, MADAME PERRICHON, HENRIETTE.

Madame Perrichon, à sa fille qui entre.—Henriette... ma chère enfant... ton père et moi, nous avons à te parler sérieusement.

Henriette.—A moi?

Perrichon.—Oui.

Madame Perrichon.—Te voilà bientôt en âge d'être mariée... deux jeunes gens se présentent pour obtenir ta main... tous deux nous conviennent... mais nous ne voulons pas contrarier ta volonté, et nous avons résolu de te laisser l'entière liberté du choix.

Henriette.—Comment!

Perrichon.—Pleine et entière...

Madame Perrichon.—L'un de ces jeunes gens est M. Armand Desroches.

Henriette.—Ah!

Perrichon, vivement.—N'influence pas!...

Madame Perrichon.—L'autre est M. Daniel Savary...

Perrichon.—Un jeune homme charmant, distingué, spirituel, et qui, je ne le cache pas, a toutes mes sympathies...

Madame Perrichon.—Mais tu influences...

Perrichon.—Du tout! je constate un fait!... (*A sa fille.*) Maintenant te voilà éclairée... choisis...

Henriette.—Mon Dieu!...vous m'embarrassez beaucoup ... et je suis prête à accepter celui que vous me désignerez...

Perrichon.—Non! non! décide toi-même!

Madame Perrichon.—Parle, mon enfant!

Henriette.—Eh bien! puisqu'il faut absolument faire un choix, je choisis... M. Armand.

Madame Perrichon.—Là!

Perrichon.—Armand! Pourquoi pas Daniel?

Henriette.—Mais M. Armand t'a sauvé, papa.

Perrichon.—Allons, bien! encore? c'est fatiguant, ma parole d'honneur!

Madame Perrichon.—Eh bien! tu vois... il n'y a pas à hésiter...

Perrichon.—Ah! mais permets, chère amie, un père ne peut pas abdiquer... Je réfléchirai, je prendrai mes renseignements.

Madame Perrichon, bas.—Monsieur Perrichon, c'est de la mauvaise foi!

Perrichon.—Caroline!...

SCÈNE V

LES MEMES, JEAN, MAJORIN.

Jean, à la cantonade.—Entrez!... ils viennent d'arriver! (*Majorin entre.*)

Perrichon.—Tiens! c'est Majorin!...

Majorin, saluant.—Madame... mademoiselle... j'ai appris que vous reveniez aujourd'hui... alors j'ai demandé un jour de congé... j'ai dit que j'étais de garde...

Perrichon.—Ce cher ami! c'est très aimable... Tu dînes avec nous? nous avons une petite barbue...

Majorin.—Mais... si ce n'est pas indiscret...

Jean, bas à Perrichon.—Monsieur... c'est du veau à la casserole! (*Il sort.*)

Perrichon.—Ah! (*A Majorin.*) Allons, n'en parlons plus, ce sera pour une autre fois...

Majorin, à part.—Comment! il me désinvite! S'il croit que je tiens, à son dîner! (*Prenant Perrichon à part. Les dames s'asseyant sur le canapé.*) J'étais venu pour te parler des six cents francs que tu m'as prêtés le jour de ton départ...

Perrichon.—Tu me les rapportes?

Majorin.—Non... Je ne touche que demain mon dividende des paquebots; mais à midi précis...

Perrichon.—Oh! ça ne presse pas!

Majorin.—Pardon... j'ai hâte de m'acquitter...

Perrichon.—Ah! tu ne sais pas?... je t'ai rapporté un souvenir.

Majorin. Il s'assied derrière le guéridon.—Un souvenir! à moi?

Perrichon, s'asseyant.—En passant à Genève, j'ai acheté trois montres... une pour Jean, une pour Marguerite, la cuisinière... et une pour toi, à répétition.

Majorin, à part.—Il me met après ses domestiques! (*Haut.*) Enfin?

Perrichon.—Avant d'arriver à la douane française, je les avais fourrées dans ma cravate...

Majorin.—Pourquoi?

Perrichon.—Tiens! je n'avais pas envie de payer les droits. On me demande: "Avez-vous quelque chose à déclarer?" Je réponds non; je fais un mouvement et voilà ta diablesse de montre qui sonne: dig, dig, dig.

Majorin.—Eh bien!

Perrichon.—Eh bien! j'ai été pincé... on a tout saisi...

Majorin.—Comment?

Perrichon.—J'ai eu une scène atroce! J'ai appelé le douanier "méchant gabelou!" Il m'a dit que j'entendrais parler de lui... Je regrette beaucoup cet incident... elle était charmante, ta montre.

Majorin, sèchement.—Je ne t'en remercie pas moins... (*A part.*) Comme s'il ne pouvait pas acquitter les droits... c'est sordide!

SCÈNE VI

LES MÊMES, JEAN, ARMAND.

Jean, annonçant.—Monsieur Armand Desroches!

Henriette, quittant son ouvrage.—Ah!

Madame Perrichon, se levant et allant au devant d'Armand.—Soyez le bienvenu... nous attendions votre visite...

Armand, saluant.—Madame... monsieur Perrichon...

Perrichon.—Enchanté!... enchanté! (*A part.*) Il a toujours son petit air protecteur!...

Madame Perrichon, bas à son mari.—Présente-le donc à Majorin.

Perrichon.—Certainement... (*Haut.*) Majorin... je te présente monsieur Armand Desroches... une connaissance de voyage...

Henriette, vivement.—Il a sauvé papa!

Perrichon, à part.—Allons, bien!... encore!

Majorin.—Comment, tu as couru quelque danger?

Perrichon.—Non... une misère...

Armand.—Cela ne vaut pas la peine d'en parler...

Perrichon, à part.—Toujours son petit air!

SCENE VII

LES MENES, JEAN, DANIEL.

Jean, annonçant.—Monsieur Daniel Savary!...

Perrichon, s'épanouissant.—Ah! voilà, ce cher ami!... ce bon Daniel!... (*Il renverse presque le guéridon en courant au-devant de lui.*)

Daniel, saluant.—Mesdames... Bonjour, Armand!

Perrichon, le prenant par la main.—Venez, que je vous présente à Majorin... (*Haut.*) Majorin, je te présente un de mes bons... un de mes meilleurs amis... monsieur Daniel Savary...

Majorin.—Savary? des paquebots?

Daniel, saluant.—Moi-même.

Perrichon.—Ah! sans moi! il ne te payerait pas demain ton dividende.

Majorin.—Pourquoi?

Perrichon.—Pourquoi? (*Avec fatuité.*) Tout simplement parce que je l'ai sauvé, mon bon!

Majorin.—Toi? (*A part.*) Ah çà! ils ont donc passé tout leur temps à se sauver la vie!

Perrichon, racontant.—Nous étions sur la mer de Glace, le mont Blanc nous regardait tranquille et majestueux.

Daniel, à part.—Second récit de Théramène!

Perrichon.—Nous suivions tout pensifs un sentier abrupte.

Henriette, qui a ouvert un journal.—Tiens, papa qui est dans le journal!

Perrichon.—Comment! je suis dans le journal?

Henriette.—Lis toi-même... là... (*Elle lui donne le journal.*)

Perrichon.—Vous allez voir que je suis tombé du jury! (*Lisant.*) "On nous écrit de Chamouny...

Tous.—Tiens! (*Ils se rapprochent.*)

Perrichon, lisant.—"Un événement qui aurait pu avoir des suites déplorables vient d'arriver à la mer de Glace... M. Daniel S... a fait un faux pas et a disparu dans une de ces crevasses si redoutées des voyageurs. Un des témoins de cette scène, M. Perrichon, (qu'il nous permette de le nommer.)" (*Parlé.*) Comment donc! si je le permets! (*Lisant.*) "M. Perrichon, notable commerçant de Paris et père de famille, n'écoutant que son courage, et au mépris de sa propre vie, s'est élancé dans le gouffre." (*Parlé.*) C'est vrai, "et après des efforts inouïs, a été assez heureux pour en retirer son compagnon. Un si admirable dévouement n'a été surpassé que par la modestie de M. Perrichon, qui s'est dérobé aux félicitations de la foule émue et attendrie... Les gens de cœur de tous les pays nous sauront gré de leur signaler un pareil trait!"

Tous.—Ah!

Daniel, à part.—Trois francs la ligne!

Perrichon, relisant lentement la dernière phrase.—"Les gens de cœur de tous les pays nous sauront gré de leur signaler un pareil trait." (*A Daniel, très ému.*) Mon ami ... mon enfant! embrassez-moi! (*Ils s'embrassent.*)

Daniel, à part.—Décidément, j'ai la corde...

Perrichon, montrant le journal.—Certes, je ne suis pas un révolutionnaire, mais je le proclame hautement, la presse a

du bon! (*Mettant le journal dans sa poche et à part.*) J'en ferai acheter dix numéros!

Madame Perrichon.—Dis donc, mon ami, si nous envoyions au journal le récit de la belle action de M. Armand?

Henriette.—Oh! oui! cela ferait un joli pendant!

Perrichon, vivement.—C'est inutile! je ne peux pas toujours occuper les journaux de ma personnalité...

Jean, entrant, un papier à la main.—Monsieur?

Perrichon.—Quoi?

Jean.—Le concierge vient de me remettre un papier timbré pour vous.

Madame Perrichon.—Un papier timbré?

Perrichon.—N'aie donc pas peur! je ne dois rien à personne... au contraire, on me doit...

Majorin, à part.—C'est pour moi qu'il dit ça!

Perrichon, regardant le papier.—Une assignation à comparaître devant la sixième chambre pour injures envers un agent de la force publique dans l'exercice de ses fonctions.

Tous.—Ah! mon Dieu!

Perrichon, lisant.—Vu le procès-verbal dressé au bureau de la douane française par le sieur Machut, sergent douanier ... (*Majorin remonte.*)

Armand.—Qu'est-ce que cela signifie?

Perrichon.—Un douanier qui m'a saisi trois montres... j'ai été trop vif... je l'ai appelé "gabelou! rebut de l'humanité..."

Majorin, derrière le guéridon.—C'est très-grave! Très-grave!

Perrichon, inquiet.—Quoi?

Majorin.—Injures qualifiées envers un agent de la force publique dans l'exercice de ses fonctions.

Madame Perrichon et Perrichon.—Eh bien?

Majorin.—De quinze jours à trois mois de prison...

Tous.—En prison!...

Perrichon.—Moi! après cinquante ans d'une vie pure et sans tache... j'irais m'asseoir sur le banc de l'infamie! jamais! jamais!

Majorin, à part.—C'est bien fait! ça lui apprendra à ne pas acquitter les droits!

Perrichon.—Ah! mes amis! mon avenir est brisé.

Madame Perrichon.—Voyons, calme-toi!

Henriette.—Papa!

Daniel.—Du courage!

Armand.—Attendez! je puis peut-être vous tirer de là.

Tous.—Hein?

Perrichon.—Vous! mon ami... mon bon ami!

Armand, allant à lui.—Je suis lié assez intimement avec un employé supérieur de l'administration des douanes... je vais le voir... peut-être pourra-t-on décider le douanier à retirer sa plainte.

Majorin.—Ça me paraît difficile!

Armand.—Pourquoi? un moment de vivacité...

Perrichon.—Que je regrette!

Armand.—Donnez-moi ce papier... j'ai bon espoir... ne vous tourmentez pas, mon brave M. Perrichon!

Perrichon, ému, lui prenant la main.—Ah! Daniel! (*se reprenant*) non! Armand! tenez, il faut que je vous embrasse! (*Ils s'embrassent.*)

Henriette, à part.—A la bonne heure! (*Elle remonte avec sa mère.*)

Armand, bas à Daniel.—A mon tour, j'ai la corde.

Daniel.—Parbleu! (*A part.*) Je crois avoir affaire à un rival et je tombe sur un terre-neuve.

Majorin, à Armand.—Je sors avec vous.

Perrichon.—Tu nous quittes?

Majorin.—Oui... (*Fièrement*) Je dîne en ville! (*Il sort avec Armand.*)

Madame Perrichon, s'approchant de son mari et bas.—Eh bien, que penses-tu maintenant de M. Armand?

Perrichon.—Lui! c'est-à-dire que c'est un ange! un ange!

Madame Perrichon.—Et tu hésites à lui donner ta fille?

Perrichon.—Non! je n'hésite plus.

Madame Perrichon.—Enfin! je te retrouve! Il ne te reste plus qu'à prévenir M. Daniel.

Perrichon.—Oh! ce pauvre garçon! tu crois?

Madame Perrichon.—Dame! à moins que tu ne veuilles attendre l'envoi des billets de faire part?

Perrichon.—Oh! Non!

Madame Perrichon.—Je te laisse avec lui... courage! (*Haut.*) Viens-tu Henriette? (*Saluant Daniel.*) Monsieur. (*Elle sort à droite suivie d'Henriette.*)

SCÈNE VIII

PERRICHON, DANIEL.

Daniel, à part et descendant.—Il est évident que mes actions baissent...Si je pouvais... (*Il va au canapé.*)

Perrichon, à part au fond.—Ce brave jeune homme... ça me fait de la peine... Allons! Il le faut! (*Haut.*) Mon cher Daniel... j'ai une communication pénible à vous faire.

Daniel, à part.—Nous y voilà! (*Ils s'asseyent sur le canapé.*)

Perrichon.—Vous m'avez fait l'honneur de me demander la main de ma fille... Je caressais ce projet, mais les circonstances... les événements... votre ami, M. Armand, m'a rendu de tels services!...

Daniel.—Je comprends.

Perrichon.—Car on a beau dire, il m'a sauvé la vie, cet homme!

Daniel.—Eh bien! et le petit sapin auquel vous vous êtes cramponné!

Perrichon.—Certainement... le petit sapin... mais il était bien petit... il pouvait casser... et puis je ne le tenais pas encore.

Daniel.—Ah!

Perrichon.—Non...mais ce n'est pas tout...dans ce moment, cet excellent jeune homme brûle le pavé pour me tirer des cachots... Je lui devrai l'honneur... l'honneur!

Daniel.—M. Perrichon! le sentiment qui vous fait agir est trop noble pour que je cherche à le combattre...

Perrichon.—Vrai! Vous ne m'en voulez pas?

Daniel.—Je ne me souviens que de votre courage... de votre dévouement pour moi...

Perrichon, lui prenant la main.—Ah! Daniel! (*A part.*) C'est étonnant, comme j'aime ce garçon-là!

Daniel, se levant.—Aussi, avant de partir...

Perrichon.—Hein?

Daniel.—Avant de vous quitter...

Perrichon, se levant.—Comment! me quitter! vous? Et pourquoi?

Daniel.—Je ne puis continuer des visites qui seraient compromettantes pour mademoiselle votre fille... et douloureuses pour moi.

Perrichon.—Allons bien! Le seul homme que j'aie sauvé!

Daniel.—Oh! mais votre image ne me quittera pas... j'ai formé un projet... c'est de fixer sur la toile, comme elle l'est déjà dans mon cœur, l'héroïque scène de la mer de Glace.

Perrichon.—Un tableau! Il veut me mettre dans un tableau!

Daniel.—Je me suis déjà adressé à un de nos peintres les plus illustres... un de ceux qui travaillent pour la postérité!...

Perrichon.—La postérité! Ah! Daniel! (*A part.*) C'est extraordinaire comme j'aime ce garçon-là!

Daniel.—Je tiens surtout à la ressemblance...

Perrichon.—Je crois bien! moi aussi!

Daniel.—Mais il sera nécessaire que vous nous donniez cinq ou six séances...

Perrichon.—Comment donc, mon ami! quinze! vingt! trente! ça ne m'ennuiera pas... nous poserons ensemble!

Daniel, vivement.—Ah! non... pas moi!

Perrichon.—Pourquoi?

Daniel.—Parce que... voici comment nous avons conçu le tableau... on ne verra sur la toile que le Mont-Blanc...

Perrichon, inquiet.—Eh bien, et moi?

Daniel.—Le mont Blanc et vous!

Perrichon.—C'est ça... moi et le Mont-Blanc... tranquille et majestueux!... Ah! ça, et vous, où serez-vous?

Daniel.—Dans le trou... tout au fond... on n'apercevra que mes deux mains crispées et suppliantes...

Perrichon.—Quel magnifique tableau!

Daniel.—Nous le mettrons au Musée...

Perrichon.—De Versailles?

Daniel.—Non, de Paris...

Perrichon.—Ah! oui... à l'exposition!...

Daniel.—Et nous inscrirons sur le livret cette notice...

Perrichon.—Non! pas de banque! pas de réclame! Nous mettrons tout simplement l'article de mon journal... "On nous écrit de Chamouny."

Daniel.—C'est un peu sec.

Perrichon.—Oui... mais nous l'arrangerons! (*Avec effusion.*) Ah! Daniel, mon ami!...mon enfant!

Daniel.—Adieu, monsieur Perrichon!... nous ne devons plus nous revoir.

Perrichon.—Non! c'est impossible! ce mariage... rien n'est encore décidé...

Daniel.—Mais...

Perrichon.—Restez! je le veux!

Daniel, à part.—Allons donc!

SCÈNE IX

LES MÊMES, JEAN, LE COMMANDANT.

Jean, annonçant.—Monsieur le commandant Mathieu!

Perrichon, étonné.—Qu'est-ce que c'est que ça?

Le Commandant, entrant.—Pardon, messieurs, je vous dérange peut-être?

Perrichon.—Du tout.

Le Commandant, à Daniel.—Est-ce à Monsieur Perrichon que j'ai l'honneur de parler?

Perrichon.—C'est moi, monsieur.

Le Commandant.—Ah!... (*A Perrichon.*) Monsieur, voilà douze jours que je vous cherche... Il y a beaucoup de Perrichon à Paris... j'en ai déjà visité une douzaine... mais je suis tenace...

Perrichon, lui indiquant un siége à gauche du guéridon.—Vous avez quelque chose à me communiquer? (*Il s'assied sur le canapé. Daniel remonte.*)

Le Commandant, s'asseyant.—Je n'en sais rien encore... Permettez-moi d'abord de vous adresser une question: Est-ce vous qui avez fait, il y a un mois, un voyage à la mer de Glace?

Perrichon.—Oui, monsieur, c'est moi-même! je crois avoir le droit de m'en vanter!

Le Commandant.—Alors, c'est vous qui avez écrit sur le registre des voyageurs: "Le commandant est un paltoquet."

Perrichon.—Comment! vous êtes?...

Le Commandant.—Oui, monsieur... c'est moi!

Perrichon.—Enchanté! (*Ils se font plusieurs petits saluts.*)

Daniel, à part en descendant.—Diable! l'horizon s'obscurcit...

Le Commandant.—Monsieur, je ne suis ni querelleur, ni ferrailleur, mais je n'aime pas à laisser traîner sur les livres d'auberge de pareilles appréciations à côté de mon nom...

Perrichon.—Mais vous avez écrit le premier une note... plus que vive!

Le Commandant.—Moi? je me suis borné à constater que mer de Glace ne prenait pas d'E à la fin: voyez le dictionnaire...

Perrichon.—Eh! monsieur! vous n'êtes pas chargé de corriger mes... prétendues fautes d'orthographe! De quoi vous mêlez-vous? (*Ils se lèvent.*)

Le Commandant.—Pardon... pour moi, la langue française est une compatriote aimée... une dame de bonne maison, élégante, mais un peu cruelle... vous le savez mieux que personne.

Perrichon. — Moi ?...

Le Commandant. — Et quand j'ai l'honneur de la rencontrer à l'étranger... je ne permets pas qu'on éclabousse sa robe. C'est une question de chevalerie et de nationalité.

Perrichon.—Ah çà! monsieur, auriez-vous la prétention de me donner une leçon?

Le Commandant.—Loin de moi cette pensée...

Perrichon.—Ah! ce n'est pas malheureux! (*A part.*) Il recule.

Le Commandant.—Mais sans vouloir vous donner une leçon, je viens vous demander poliment... une explication.

Perrichon, à part.—Mathieu!... c'est un faux commandant.

Le Commandant.—De deux choses l'une: ou vous persistez...

Perrichon.—Je n'ai pas besoin de tous ces raisonnements! Vous croyez peut-être m'intimider, monsieur... j'ai fait mes preuves de courage, entendez-vous! et je vous les ferai voir...

Le Commandant.—Où ça?

Perrichon.—A l'exposition... L'année prochaine...

Le Commandant.—Oh! permettez!... Il me sera impossible d'attendre jusque-là... Pour abréger, je vais au fait: retirez-vous, oui ou non?

Perrichon.—Rien du tout!

Le Commandant.—Prenez garde!

Daniel.—Monsieur Perrichon!

Perrichon.—Rien du tout! (*A part.*) Il n'a pas seulement de moustaches!

Le Commandant.—Alors, monsieur Perrichon, j'aurai l'honneur de vous attendre demain, à midi, avec mes témoins, dans les bois de la Malmaison...

Daniel.—Commandant! un mot!

Le Commandant, remontant.—Nous vous attendrons chez le garde!

Daniel.—Mais, commandant...

Le Commandant.—Mille pardons... j'ai rendez-vous avec un tapissier... pour choisir des étoffes, des meubles... A demain...midi...(*Saluant.*) Messieurs... j'ai bien Phonneur...(*Il sort.*)

SCÈNE X

PERRICHON, DANIEL, *puis* JEAN.

Daniel, à Perrichon.—Diable! vous êtes raide en affaires! avec un commandant surtout!

Perrichon.—Lui! un commandant? Allons donc! Est-ce que les vrais commandants s'amusent à éplucher les fautes d'orthographe!

Daniel.—N'importe? Il faut questionner, s'informer... (*Il sonne à la cheminée.*), savoir à qui nous avons à faire.

Jean, paraissant.—Monsieur?

Perrichon, à Jean.—Pourquoi as-tu laissé entrer cet homme qui sort d'ici?

Jean.—Monsieur, il était déjà venu ce matin... J'ai même oublié de vous remettre sa carte...

Daniel.—Ah! sa carte!

Perrichon.—Donne! (*La lisant.*) Mathieu, ex-commandant au 2e zouaves.

Daniel.—Un zouave!

Perrichon.—Saprelotte!

Jean.—Quoi donc?

Perrichon.—Rien! Laissez-nous! (*Jean sort.*)

Daniel.—Eh bien! nous voilà dans une jolie situation!

Perrichon.—Que voulez-vous? j'ai été trop vif...un homme si poli!... Je l'ai pris pour un notaire gradé!

Daniel.—Que faire?

Perrichon.—Il faudrait trouver un moyen... (*Poussant un cri.*) Ah!...

Daniel.—Quoi?

Perrichon.—Rien! rien! Il n'y a pas de moyen! je l'ai insulté, je me battrai!... Adieu!...

Daniel.—Où allez-vous?

Perrichon.—Mettre mes affaires en ordre... vous comprenez...

Daniel.—Mais cependant...

Perrichon.—Daniel... quand sonnera l'heure du danger vous ne me verrez pas faiblir! (*Il sort à droite.*)

SCÈNE XI

Daniel, seul.—Allons donc!... c'est impossible!... je ne peux pas laisser battre M. Perrichon avec un zouave!... c'est qu'il a du cœur, le beau-père!... je le connais, il ne fera pas de concessions... De son côté, le commandant...et tout cela pour une faute d'orthographe! (*Cherchant.*) Voyons donc!... si je prévenais l'autorité? Oh! non!... au fait, pourquoi pas? personne ne le saura. D'ailleurs, je n'ai pas le choix des moyens... (*Il prend un buvard et un encrier sur une table, près de la porte d'entrée, et se place au guéridon.*) Une lettre au préfet de police!... (*Écrivant.*) "Monsieur le Préfet... j'ai l'honneur de..." (*Parlant tout en écrivant.*) Une ronde passera par là à point nommé ... le hasard aura tout fait... et l'honneur sera sauf. (*Il plie et cachète sa lettre et remet en place ce qu'il a pris.*) Maintenant, il s'agit de la faire porter tout de suite... Jean doit être là! (*Il sort en appelant.*) Jean! Jean! (*Il disparaît dans l'antichambre.*)

SCÈNE XII

Perrichon, seul.—Il entre en tenant une lettre à la main. Il la lit.—"Monsieur le Préfet, je crois devoir prévenir l'autorité que deux insensés ont l'intention de croiser le fer demain, à midi moins un quart..." (*Parlé.*) Je mets moins un quart afin qu'on soit exact. Il suffit quelquefois d'un quart d'heure!... (*Reprenant sa lecture.*) "A midi moins un quart... dans les bois de la Malmaison. Le ren-

dez-vous est à la porte du garde... Il appartient à votre haute administration de veiller sur la vie des citoyens. Un des combattants est un ancien commerçant, père de famille, dévoué à nos institutions et jouissant d'une bonne notoriété dans son quartier. Veuillez agréer, Monsieur le Préfet, etc. etc...." S'il croit me faire peur, ce commandant!... maintenant l'adresse... (*Il écrit.*) "Très-pressé, communication importante..." Comme ça, ça arrivera... Où est Jean?

SCÈNE XIII

PERRICHON, DANIEL, *puis* MADAME PERRICHON, HENRIETTE, *puis* JEAN.

Daniel, entrant par le fond, sa lettre à la main.—Impossible de trouver ce domestique. (*A percevant Perrichon.*) Oh! (*Il cache sa lettre.*)

Perrichon.—Daniel! (*Il cache aussi sa lettre.*)

Daniel.—Eh bien! monsieur Perrichon.

Perrichon.—Vous voyez... je suis calme... comme le bronze! (*A percevant sa femme, et sa fille.*) Ma femme, silence! (*Il descend.*)

Madame Perrichon à son mari.—Mon ami, le maître de piano d'Henriette vient de nous envoyer des billets de concert pour demain... midi...

Perrichon, à part.—Midi!

Henriette.—C'est à son bénéfice, tu nous accompagneras?

Perrichon.—Impossible! demain, ma journée est prise!

Madame Perrichon.—Mais tu n'as rien à faire...

Perrichon.—Si... j'ai une affaire... très importante... demande à Daniel.

Daniel.—Très importante!

Madame Perrichon.—Quel air sérieux! (*A son mari.*) Tu as la figure longue d'une aune: on dirait que tu as peur.

Perrichon.—Moi? peur! On me verra sur le terrain!

Daniel, à part.—Aïe!

Madame Perrichon.—Le terrain!

Perrichon, à part.—Sapristi! ça m'a échappé!

Henriette, courant à lui.—Un duel! papa!

Perrichon.—Eh bien! oui, mon enfant, je ne voulais pas te le dire, ça m'a échappé, ton père se bat!...

Madame Perrichon.—Mais avec qui?

Perrichon.—Avec un commandant au 2e zouaves!

Madame Perrichon et Henriette, effrayées.—Ah! grand Dieu!

Perrichon.—Demain, à midi, dans le bois de la Malmaison, à la porte du garde!

Madame Perrichon, allant à lui.—Mais tu es fou... toi! un bourgeois!

Perrichon.—Madame Perrichon, je blâme le duel... mais il y a des circonstances où l'homme se doit à son honneur! (*A part, montrant sa lettre.*) Où est donc Jean?

Madame Perrichon, à part.—Non! c'est impossible! je ne souffrirai pas... (*Elle va à la table au fond et écrit à part.*) "Monsieur le préfet de police..."

Jean, paraissant.—Le dîner est servi!

Perrichon, s'approchant de Jean et bas.—Cette lettre à son adresse, c'est très pressé! (*Il s'éloigne.*)

Daniel, bas à Jean.—Cette lettre à son adresse... c'est très pressé! (*Il s'éloigne.*)

Madame Perrichon, bas à Jean.—Cette lettre à son adresse ... c'est très pressé!

Perrichon.—Allons! à table!

Henriette, à part.—Je vais faire prévenir monsieur Armand. (*Elle entre à droite.*)

Madame Perrichon, à Jean, avant de sortir.—Chut!

Daniel, de même.—Chut!

Perrichon, de même.—Chut! (*Ils disparaissent tous les trois.*)

Jean, seul.—Quel est ce mystère? (*Lisant l'adresse des trois lettres.*) "Monsieur le préfet... Monsieur le préfet... Monsieur le préfet..." (*Etonné, et avec joie.*) Tiens! il n'y a qu'une course!

ACTE QUATRIÈME

Un jardin.—Bancs, chaises, table rustique; à droite, un pavillon praticable.

SCÈNE PREMIÈRE

DANIEL, *puis* PERRICHON.

Daniel, entrant par le fond à gauche.—Dix heures! le rendez-vous n'est que pour midi. (*Il s'approche du pavillon et fait signe.*) Psit! psit!

Perrichon, passant la tête à la porte du pavillon.—Ah! c'est vous... ne faites pas de bruit... dans une minute je suis à vous. (*Il rentre.*)

Daniel, seul.—Ce pauvre monsieur Perrichon! il a dû passer une bien mauvaise nuit... heureusement ce duel n'aura pas lieu.

Perrichon, sortant du pavillon avec un grand manteau.—Me voici... je vous attendais...

Daniel.—Comment vous trouvez-vous?

Perrichon.—Calme comme le bronze!

Daniel.—J'ai des épées dans la voiture.

Perrichon, entr'ouvrant son manteau.—Moi, j'en ai là.

Daniel.—Deux paires!

Perrichon.—Une peut casser... je ne veux pas me trouver dans l'embarras.

Daniel, à part.—Décidement, c'est un lion!... (*Haut.*) Le fiacre est à la porte... si vous voulez.

Perrichon.—Un instant! Quelle heure est-il?

Daniel.—Dix heures!

Perrichon.—Je ne veux pas arriver avant midi... ni après. (*A part.*) Ça ferait tout manquer.

Daniel.—Vous avez raison... pourvu qu'on soit à l'heure. (*A part.*) Ça ferait tout manquer.

Perrichon.—Arriver avant... c'est de la fanfaronnade... après, c'est de l'hésitation; d'ailleurs, j'attends Majorin... je lui ai écrit hier soir un mot pressant.

Daniel.—Ah! le voici.

SCÈNE II

LES MÊMES, MAJORIN.

Majorin.—J'ai reçu ton billet, j'ai demandé un congé... de quoi s'agit-il?

Perrichon.—Majorin... je me bats à deux heures!...

Majorin.—Toi! allons donc! et avec quoi!

Perrichon, ouvrant son manteau et laissant voir ses épées.—Avec ceci.

Majorin.—Des épées!

Perrichon.—Et j'ai compté sur toi pour être mon second. (*Daniel remonte.*)

Majorin.—Sur moi? permets, mon ami, c'est impossible!

Perrichon.—Pourquoi!

Majorin.—Il faut que j'aille à mon bureau... je me ferais destituer.

Perrichon.—Puisque tu as demandé un congé.

Majorin.—Pas pour être témoin!... On leur fait des procès aux témoins!

Perrichon.—Il me semble, monsieur Majorin, que je vous ai rendu assez de services pour que vous ne refusiez pas de m'assister dans une circonstance capitale de ma vie.

Majorin, à part.—Il me reproche ses six cents francs!

Perrichon.—Mais si vous craignez de vous compromettre ... si vous avez peur.

Majorin.—Je n'ai pas peur... (*Avec amertume.*) D'ailleurs je ne suis pas libre... tu as su m'enchaîner par les liens de la reconnaissance. (*Grinçant.*) Ah! la reconnaissance!

Daniel, à part.—Encore un!

Majorin.—Je ne te demande qu'une chose... c'est d'être de retour à deux heures... pour toucher mon dividende... je te rembourserai immédiatement et alors... nous serons quittes!...

Daniel.—Je crois qu'il est temps de partir. (*A Perrichon.*) Si vous désirez faire vos adieux à madame Perrichon et à votre fille...

Perrichon.—Non! je veux éviter cette scène... ce serait des pleurs, des cris... elles s'attacheraient à mes habits pour me retenir... partons! (*On entend chanter dans la coulisse.*) Ma fille!

SCÈNE III

LES MÊMES, HENRIETTE, *puis* MADAME PERRICHON.

Henriette, entrant en chantant, et un arrosoir à la main.— Tra la la! tra la la! (*Parlé.*) Ah! c'est toi, mon petit papa.

Perrichon.—Oui... tu vois... nous partons... avec ces deux messieurs... il le faut... (*Il l'embrasse avec émotion.*) Adieu!

Henriette, tranquillement.—Adieu, papa. (*A part.*) Il n'y a rien à craindre, maman a prévenu le préfet de police... et... j'ai prévenu monsieur Armand. (*Elle va arroser les fleurs.*)

Perrichon, s'essuyant les yeux et la croyant près de lui.— Allons, ne pleure pas!... si tu ne me revois pas... songe... (*s'arrêtant.*) Tiens! elle arrose!

Majorin, à part.—Ça me révolte? mais c'est bien fait!

Madame Perrichon, entrant aver des fleurs à la main, à son mari.—Mon ami... peut-on couper quelques dalhias?

Perrichon.—Ma femme!

Madame Perrichon.—Je cueille un bouquet pour mes vases.

Perrichon.—Cueille... dans un pareil moment je n'ai rien à te refuser... je vais partir, Caroline.

Madame Perrichon, tranquillement.—Ah! tu vas là-bas?

Perrichon.—Oui... je vais... là-bas, avec ces deux messieurs.

Madame Perrichon.—Allons! tâche d'être revenu pour dîner.

Perrichon et Majorin.—Hein?

Perrichon, à part.—Cette tranquillité... est-ce que ma femme ne m'aimerait pas?

Majorin, à part.—Tous les Perrichon manquent de cœur! c'est bien fait!

Daniel.—Il est l'heure... si vous voulez être au rendez-vous à midi.

Perrichon, vivement.—Précis!

Madame Perrichon, vivement.—Précis! vous n'avez pas de temps à perdre.

Henriette.—Dépêche-toi, papa.

Perrichon.—Oui...

Majorin, à part.—Ce sont elles qui le renvoient! Quelle jolie famille!

Perrichon.—Allons! Caroline! ma fille! adieu! (*Ils remontent.*)

SCÈNE IV

LES MÊMES, ARMAND.

Armand, paraissant au fond.—Restez, monsieur Perrichon, le duel n'aura pas lieu.

Tous.—Comment?

Henriette, à part.—Monsieur Armand! j'étais bien sûre de lui!

Madame Perrichon, à Armand.—Mais, expliquez-nous...

Armand.—C'est bien simple... je viens de faire mettre à Clichy le commandant Mathieu.

Tous.—A Clichy?

Daniel, à part.—Il est très actif, mon rival!

Armand.—Oui... cela avait été convenu depuis un mois entre le commandant et moi... et je ne pouvais trouver une meilleure occasion de lui être agréable. (*A Perrichon.*) Et de vous en débarrasser!

Madame Perrichon, à Armand.—Ah! monsieur, que de reconnaissance...

Henriette, bas.—Vous êtes notre sauveur!

Perrichon, à part.—Eh bien! je suis contrarié de ça... j'avais si bien arrangé ma petite affaire... A midi moins un quart on nous mettait la main dessus.

Madame Perrichon, allant à son mari.—Remercie donc.

Perrichon.—Qui ça?

Madame Perrichon.—Eh bien! monsieur Armand.

Perrichon.—Ah! oui. (*A Armand sèchement.*) Monsieur, je vous remercie.

Majorin, à part.—On dirait que ça l'étrangle. (*Haut.*) Je vais toucher mon dividende. (*A Daniel.*) Croyez-vous que la caisse soit ouverte?

Daniel.—Oui, sans doute. J'ai une voiture, je vais vous conduire. Monsieur Perrichon, nous nous reverrons; vous avez une réponse à me donner.

Madame Perrichon, bas à Armand.—Restez. Perrichon a promis de se prononcer aujourd'hui: le moment est favorable, faites votre demande.

Armand.—Vous croyez... c'est que...

Henriette, bas.—Courage, monsieur Armand.

Armand.—Vous! oh! quel bonheur!

Majorin.—Adieu, Perrichon.

Daniel, saluant.—Madame... mademoiselle. (*Henriette et madame Perrichon sortent par la droite; Majorin et Daniel par le fond, à gauche.*)

SCÈNE V

PERRICHON, ARMAND, *puis* JEAN *et le* COMMANDANT.

Perrichon, à part.—Je suis très-contrarié.... très-contrarié!... j'ai passé une partie de la nuit à écrire à mes amis que je me battais... je vais être ridicule.

Armand, à part.—Il doit être bien disposé... Essayons. (*Haut.*) Mon cher monsieur Perrichon...

Perrichon, sèchement.—Monsieur?

Armand.—Je suis plus heureux que je ne puis le dire d'avoir pu terminer cette désagréable affaire.

Perrichon, à part.—Toujours son petit air protecteur! (*Haut.*) Quant à moi monsieur, je regrette que vous m'ayez privé du plaisir de donner une leçon à ce professeur de grammaire!

Armand.—Comment? mais vous ignorez donc que votre adversaire...

Perrichon.—Est un ex-commandant au 2e zouaves... Eh bien?... après? J'estime l'armée, mais je suis de ceux qui savent la regarder en face. (*Il passe fièrement devant lui.*)

Jean, paraissant et annonçant.—Le commandant Mathieu.

Perrichon.—Hein?

Armand.—Lui!

Perrichon.—Vous me disiez qu'il était en prison!

Le Commandant, entrant.—J'y étais, en effet, mais j'en suis sorti. (*Apercevant Armand.*) Ah! monsieur Armand! je viens de consigner le montant du billet que je vous dois, plus les frais...

Armand.—Très-bien, commandant... Je pense que vous ne me gardez pas rancune...vous paraissiez si désireux d'aller à Clichy.

Le Commandant.—Oui, j'aime Clichy...mais pas les jours où je dois me battre. (*A Perrichon.*) Je suis désolé, monsieur, de vous avoir fait attendre...Je suis à vos ordres.

Jean, à part.—Oh! ce pauvre bourgeois!

Perrichon.—Je pense, monsieur, que vous me rendrez la justice de croire que je suis tout à fait étranger à l'incident qui vient de se produire.

Armand.—Tout à fait! car à l'instant même monsieur me manifestait ses regrets de ne pouvoir se rencontrer avec vous.

Le Commandant, à Perrichon.—Je n'ai jamais douté, monsieur, que vous ne fussiez un loyal adversaire.

Perrichon, avec hauteur.—Je me plais à l'espérer, monsieur.

Jean, à part.—Il est très solide, le bourgeois.

Le Commandant.—Mes témoins sont à la porte... partons!

Perrichon.—Partons!

Le Commandant, tirant sa montre.—Il est midi.

Perrichon, à part.—Midi!... déjà!

Le Commandant.—Nous serons là-bas à deux heures.

Perrichon, à part.—Deux heures! ils seront partis.

Armand.—Qu'avez-vous donc?

Perrichon.—J'ai... j'ai... messieurs, j'ai toujours pensé qu'il y avait quelque noblesse à reconnaître ses torts.

Le Commandant et Jean, étonnés.—Hein?

Armand.—Que dit-il?

Perrichon.—Jean... laisse-nous!

Armand.—Je me retire aussi...

Le Commandant.—Oh! pardon! je désire que tout ceci se passe devant témoins.

Armand.—Mais...

Le Commandant.—Je vous prie de rester.

Perrichon.—Commandant... vous êtes un brave militaire... et moi... j'aime les militaires! Je reconnais que j'ai eu des torts envers vous... et je vous prie de croire que... (*A part.*) Sapristi! devant mon domestique! (*Haut.*) Je vous prie de croire qu'il n'était ni dans mes intentions... (*Il fait signe de sortir à Jean, qui a l'air de ne pas comprendre. A part.*) Ça m'est égal, je le mettrai à la porte ce soir. (*Haut.*) Ni dans ma pensée...d'offenser un homme que j'estime et que j'honore!

Jean, à part.—Il canne, le patron!

Le Commandant.—Alors, monsieur, ce sont des excuses?

Armand, vivement.—Oh! des regrets!...

Perrichon.—N'envenimez pas! n'envenimez pas! laissez parler le commandant.

Le Commandant.—Sont-ce des regrets ou des excuses?

Perrichon, hésitant. — Mais ... moitié l'un ... moitié l'autre...

Le Commandant.—Monsieur, vous avez écrit en toutes lettres sur le livre de Montanvert... "Le commandant est un..."

Perrichon, vivement.—Je retire le mot! il est retiré!

Le Commandant.—Il est retiré... ici... mais là-bas! il s'épanouit au beau milieu d'une page que tous les voyageurs peuvent lire.

Perrichon.—Ah! dame! pour ça! à moins que je ne retourne moi-même l'effacer.

Le Commandant.—Je n'osais pas vous le demander, mais puisque vous me l'offrez...

Perrichon.—Moi?

Le Commandant.—J'accepte.

Perrichon.—Permettez...

Le Commandant.—Oh! je ne vous demande pas de repartir aujourd'hui... non!... mais demain.

Perrichon et Armand.—Comment?

Le Commandant.—Comment? Par le premier convoi, et vous bifferez vous-même, de bonne grâce, les deux méchantes lignes échappées à votre improvisation... ça m'obligera.

Perrichon.—Oui... comme ça... il faut que je retourne en Suisse?

Le Commandant.—D'abord, le Montanveri était en Savoie... maintenant c'est la France!

Perrichon.—La France, reine des nations!

Jean.—C'est bien moins loin!

Le Commandant, ironiquement.—Il ne me reste plus qu'à rendre hommage à vos sentiments de conciliation.

Perrichon.—Je n'aime pas à verser le sang!

Le Commandant, riant.—Je me déclare complètement satisfait. (*A Armand.*) Monsieur Desroches, j'ai encore quelques billets en circulation, s'il vous en passe un par les mains, je me recommande toujours à vous! (*Saluant.*) Messieurs, j'ai bien l'honneur de vous saluer!

Perrichon, saluant.—Commandant... (*Le Commandant sort.*)

Jean, à Perrichon tristement.—Eh bien! monsieur... voilà votre affaire arrangée.

Perrichon, éclatant.—Toi, je te donne ton compte! va faire tes paquets, animal.

Jean, stupéfait.—Ah! bah! qu'est-ce que j'ai fait! (*Il sort à droite.*)

SCÈNE VI

ARMAND, PERRICHON.

Perrichon, à part.—Il n'y a pas à dire... j'ai fait des excuses! moi! dont on verra le portrait au Musée... mais à qui la faute? à ce M. Armand!

Armand, à part, au fond.—Pauvre homme! je ne sais que lui dire.

Perrichon, à part.—Ah! ça, est-ce qu'il ne va pas s'en aller? Il a peut-être encore quelque service à me rendre... Ils sont jolis, ses services!

Armand.—Monsieur Perrichon!

Perrichon.—Monsieur?

Armand.—Hier, en vous quittant, je suis allé chez mon ami... l'employé à l'administration des douanes... Je lui ai parlé de votre affaire.

Perrichon, sèchement.—Vous êtes trop bon.

Armand.—C'est arrangé!... on ne donnera pas suite au procès.

Perrichon.—Ah!

Armand.—Seulement, vous écrirez au douanier quelques mots de regrets.

Perrichon, éclatant.—C'est ça! des excuses! encore des excuses... De quoi vous mêlez-vous, à la fin?

Armand.—Mais...

Perrichon.—Est-ce que vous ne perdrez pas l'habitude de vous fourrer chaque instant dans ma vie?

Armand.—Comment!

Perrichon.—Oui, vous touchez à tout! Qui est-ce qui vous a prié de faire arrêter le commandant? Sans vous, nous étions tous là-bas, à midi!

Armand.—Mais rien ne vous empêchait d'y être à deux heures.

Perrichon.—Ce n'est pas la même chose.

Armand.—Pourquoi?

Perrichon.—Vous me demandez pourquoi? Parce que... non! Vous ne saurez pas pourquoi! (*Avec colère.*) Assez de services, monsieur! assez de services! Désormais, si je tombe dans un trou, je vous prie de m'y laisser? j'aime mieux donner cent francs au guide... car ça coûte cent francs... il n'y a pas de quoi être si fier! Je vous prierai aussi de ne plus changer les heures de mes duels, et de me laisser aller en prison si c'est ma fantaisie.

Armand.—Mais, monsieur Perrichon.

Perrichon.—Je n'aime pas les gens qui s'imposent... c'est de l'indiscrétion! Vous m'envahissez!...

Armand.—Permettez...

Perrichon.—Non, monsieur! on ne me domine pas, moi! Assez de services! assez de services! (*Il sort par le pavillon.*)

SCÈNE VII

ARMAND, *puis* HENRIETTE.

Armand, seul.—Je n'y comprends plus rien... je suis abasourdi!

Henriette, entrant par la droite, au fond.—Ah! monsieur Armand,

Armand.—Mademoiselle Henriette!

Henriette.—Avez-vous causé avec papa?

Armand.—Oui, mademoiselle.

Henriette.—Eh bien?

Armand.—Je viens d'acquérir la preuve de sa parfaite antipathie.

Henriette.—Que dites-vous là? C'est impossible.

Armand.—Il a été jusqu'à me reprocher de l'avoir sauvé au Montanvert... J'ai cru qu'il allait m'offrir cent francs de récompense.

Henriette.—Cent francs! Par exemple!

Armand.—Il dit que c'est le prix!...

Henriette. — Mais c'est horrible!... c'est de l'ingratitude!...

Armand.—J'ai senti que ma présence le froissait, le blessait... et je n'ai plus, mademoiselle, qu'à vous faire mes adieux.

Henriette, vivement.—Mais, pas du tout! restez!

Armand.—A quoi bon? c'est à Daniel qu'il réserve votre main.

Henriette.—Monsieur Daniel?... mais je ne veux pas!

Armand, avec joie.—Ah!

Henriette, se reprenant.—Ma mère ne veut pas! elle ne partage pas les sentiments de papa; elle est reconnaissante, elle; elle vous aime... Tout à l'heure elle me disait encore: "Monsieur Armand est un honnête homme... un homme de cœur, et ce que j'ai de plus cher au monde, je le lui donnerai..."

Armand.—Mais, ce qu'elle a de plus cher... c'est vous!

Henriette, naïvement.—Je le crois.

Armand.—Ah! mademoiselle, que je vous remercie!

Henriette.—Mais, c'est maman qu'il faut remercier.

Armand.—Et vous, mademoiselle, me permettez-vous d'espérer que vous aurez pour moi la même bienveillance?

Henriette, embarrassée.—Moi, monsieur?...

Armand.—Oh! parlez! je vous en supplie...

Henriette, baissant les yeux.—Monsieur, lorsqu'une demoiselle est bien élevée, elle pense toujours comme sa maman. (*Elle se sauve.*)

SCÈNE VIII

ARMAND, *puis* DANIEL.

Armand, seul.—Elle m'aime! elle me l'a dit!... Ah! je suis trop heureux!... ah!...

Daniel, entrant.—Bonjour, Armand.

Armand.—C'est vous... (*A part.*) Pauvre garçon!

Daniel.—Voici l'heure de la philosophie... Monsieur Perrichon se recueille... et dans dix minutes nous allons connaître sa réponse. Mon pauvre ami!

Armand.—Quoi donc?

Daniel.—Dans la campagne que nous venons de faire, vous avez commis fautes sur fautes...

Armand, étonné.—Moi?

Daniel.—Tenez, je vous aime, Armand... et je veux vous donner un bon avis qui servira... pour une autre fois! vous avez un défaut mortel!

Armand.—Lequel?

Daniel.—Vous aimez trop à rendre service... c'est une passion malheureuse!

Armand, riant.—Ah! par exemple!

Daniel.—Croyez-moi... j'ai vécu plus que vous, et dans un monde... plus avancé? Avant d'obliger un homme, assurez-vous bien d'abord que cet homme n'est pas un imbécile.

Armand.—Pourquoi?

Daniel.—Parce qu'un imbécile est incapable de supporter longtemps cette charge écrasante qu'on appelle la reconnaissance; il y a même des gens d'esprit qui sont d'une constitution si délicate...

Armand, riant.—Allons! développez votre paradoxe!

Daniel.—Voulez-vous un exemple; monsieur Perrichon...

Perrichon, passant sa tête à la porte du pavillon.—Mon nom!

Daniel.—Vous me permettrez de ne pas le ranger dans la catégorie des hommes supérieurs. (*Perrichon disparaît.*)

Daniel.—Eh bien! monsieur Perrichon vous a pris tout doucement en grippe.

Armand.—J'en ai bien peur.

Daniel.—Et pourtant vous lui avez sauvé la vie. Vous croyez peut-être que ce souvenir lui rappelle un grand acte de dévouement? Non! il lui rappelle trois choses: *Primo*, qu'il ne sait pas monter à cheval; *secundo*, qu'il a eu tort de mettre des éperons, malgré l'avis de sa femme; *tertio*, qu'il a fait en public une culbute ridicule...

Armand.—Soit, mais...

Daniel.—Et comme il fallait un bouquet à ce beau feu d'artifice, vous lui avez démontré, comme deux et deux font quatre, que vous ne faisiez aucun cas de son courage, en empêchant un duel... qui n'aurait pas eu lieu.

Armand.—Comment?

Daniel.—J'avais pris mes mesures... Je rends aussi quelquefois des services...

Armand.—Ah! vous voyez bien!

Daniel.—Oui, mais moi, je me cache... je me masque! Quand je pénètre dans la misère de mon semblable, c'est avec des chaussons et sans lumière... comme dans une poudrière! D'où je conclus...

Armand.—Qu'il ne faut obliger personne?

Daniel.—Oh! non! mais il faut opérer nuitamment et choisir sa victime! D'où je conclus que ledit Perrichon vous déteste; votre présence l'humilie, il est votre obligé, votre inférieur! vous l'écrasez, cet homme!

Armand.—Mais c'est de l'ingratitude!...

Daniel.—L'ingratitude est une variété de l'orgueil... "C'est l'indépendance du cœur," a dit un aimable philosophe. Or, monsieur Perrichon est le carrossier le plus indépendant de la carrosserie française! J'ai flairé cela tout de suite... Aussi ai-je suivi une marche tout à fait opposée à la vôtre.

Armand.—Laquelle?

Daniel.—Je me suis laissé glisser... exprès! dans une petite crevasse... pas méchante.

Armand.—Exprès?

Daniel.—Vous ne comprenez pas? Donner à un carrossier l'occasion de sauver son semblable, sans danger pour lui, c'est un coup de maître! Aussi, depuis ce jour, je suis sa joie, son triomphe, son fait d'armes! Dès que je parais,

sa figure s'épanouit, son estomac se gonfle, il lui pousse des plumes de paon dans sa redingote... Je le tiens! comme la vanité tient l'homme... Quand il se refroidit, je le ranime, je le souffle... je l'imprime dans le journal... à trois francs la ligne!

Armand.—Ah bah! c'est vous?

Daniel.—Parbleu! Demain je le fais peindre à l'huile... en tête-à-tête avec le mont Blanc! J'ai demandé un tout petit mont Blanc et un immense Perrichon! Enfin, mon ami, retenez bien ceci... et surtout gardez-moi le secret: les hommes ne s'attachent point à nous en raison des services que nous leur rendons, mais en raison de ceux qu'ils nous rendent!

Armand.—Les hommes... c'est possible... mais les femmes?

Daniel.—Eh bien? les femmes...

Armand.—Elles comprennent la reconnaissance, elles savent garder au fond du cœur le souvenir du bienfait.

Daniel.—Dieu! la jolie phrase!

Armand.—Heureusement, madame Perrichon, ne partage pas les sentiments de son mari.

Daniel.—La maman est peut-être pour vous... mais j'ai pour moi l'orgueil du papa... du haut du Montanvert ma crevasse me protége!

SCÈNE IX

LES MÊMES, PERRICHON, MADAME PERRICHON, HENRIETTE.

Perrichon, entrant accompagné de sa femme et de sa fille; il est très grave.—Messieurs, je suis heureux de vous trouver ensemble, vous m'avez fait tous deux l'honneur de me demander la main de ma fille... vous allez connaître ma décision...

Armand, à part.—Voici le moment.

Perrichon, à Daniel souriant.—Monsieur Daniel... mon ami!

Armand, à part.—Je suis perdu!

Perrichon.—J'ai déjà fait beaucoup pour vous... je veux faire plus encore... Je veux vous donner...

Daniel, remerciant.—Ah! monsieur!

Perrichon, froidement. — Un conseil... (*Bas.*) Parlez moins haut quand vous serez près d'une porte.

Daniel, étonné.—Ah! bah!

Perrichon.—Oui... je vous remercie de la leçon. (*Haut.*) Monsieur Armand... vous avez moins vécu que votre ami... vous calculez moins, mais vous me plaisez davantage... je vous donne ma fille...

Armand.—Ah! monsieur!...

Perrichon.—Et remarquez que je ne cherche pas à m'acquitter envers vous... je désire rester votre obligé... (*Regardant Daniel.*) Car il n'y a que les imbéciles qui ne savent pas supporter cette charge écrasante qu'on appelle

la reconnaissance. (*Il se dirige vers la droite, madame Perrichon fait passer sa fille du coté d'Armand, qui lui donne le bras.*)

Daniel, à part.—Attrape!

Armand, à part.—Oh! ce pauvre Daniel!

Daniel.—Je suis battu! (*A Armand.*) Après comme avant, donnons-nous la main.

Armand.—Oh! de grand cœur!

Daniel, allant à Perrichon.—Ah! monsieur Perrichon, vous écoutez aux portes!

Perrichon.—Eh! mon Dieu! un père doit chercher à s'éclairer... (*Le prenant à part.*) Voyons là... vraiment, est-ce que vous vous y êtes jeté exprès?

Daniel.—Où ça?

Perrichon.—Dans le trou?

Daniel.—Oui... mais je ne le dirai à personne.

Perrichon.—Je vous en prie. (*Poignées de main.*)

SCÈNE X

LES MÊMES, MAJORIN.

Majorin.—Monsieur Perrichon, j'ai touché mon dividende à trois heures... et j'ai gardé la voiture de monsieur pour vous rapporter plus tôt vos six cents francs... les voici!

Perrichon.—Mais cela ne pressait pas.

Majorin. — Pardon, cela pressait... considérablement. Maintenant nous sommes quittes... complètement quittes.

Perrichon, à part.—Quand je pense que j'ai été comme ça!...

Majorin, à Daniel.—Voici le numéro de votre voiture, il y a sept quarts d heure. (*Il lui donne une carte.*)

Perrichon.—Monsieur Armand, nous resterons chez nous demain soir... et si vous voulez nous faire plaisir, vous viendrez prendre une tasse de thé...

Armand, courant à Perrichon, bas.—Demain! vous n'y pensez pas... et votre promesse au commandant! (*Il retourne près d'Henriette.*)

Perrichon.—Ah! c'est juste! (*Haut.*) Ma femme... ma fille... nous repartons demain matin pour la mer de Glace.

Henriette, étonnée.—Hein?

Madame Perrichon.—Ah! par exemple! nous en arrivons! pourquoi y retourner?

Perrichon.—Pourquoi? peux-tu le demander? tu ne devines pas que je veux revoir l'endroit où Armand m'a sauvé.

Madame Perrichon.—Cependant...

Perrichon.—Assez! ce voyage m'est commandant... (*se reprenant*) commandé par la reconnaissance!

FIN.

NOTES

The heavy figures refer to the page, the ordinary figures to the line.

Act I. Scene 1.

3. Chemin de fer de Lyon. This railroad, generally known as the P.-L.-M. (Paris-Lyon-Méditerrannée), is one of the most important in France, being the connecting link between Paris and the south. Marseilles, Monte Carlo, Nice, and all the celebrated resorts along the Riviera are reached by this line.

salles d'attente. The waiting-rooms proper, in a French station, are only open to those who have already purchased tickets.

3.—4. Des carrossiers qui vont en Suisse! Perrichon, represented as a wealthy manufacturer of carriages, recently retired from business, has been able to live in a style quite magnificent for a man of his education and position in society. His latest plan, this family trip to Switzerland, seems such an incongruous and ambitious undertaking, that Majorin, less well-to-do, cannot repress his jealous indignation.

3.—10. de garde, *summoned for guard-duty.* The *Gardes Nationaux*, here referred to, ceased to exist after the Commune in 1871.

3.—10. il faut absolument que je voie Perrichon, *it is absolutely necessary for me to see Perrichon;* **voie,** pres. subjunctive of **voir,** is required after **faut.**

4.—11. voyez l'affiche. The humor of this remark will be apparent only to those who have struggled with the intricacies of the usual French time-table.

Act I. Scene 2.

5.—24. il fallait que j'eusse vendu mon fonds..., *I had to sell out my stock* (before undertaking a trip like this).

6.—18. **homme du monde.** Perrichon, important and impressive as he tries to appear, is so lacking in all those qualities which go to make up a man of the world, that his remark is humorous, to say the least.

6.—22. **café,** i.e., coffee and rolls, the so-called Continental breakfast.

Act I. Scene 3.

7.—16. **bal du huitième arrondissement.** Paris is divided into twenty wards or *arrondissements*, for the purposes of municipal administration, and each one of these wards is in charge of a mayor. Each ward is provided with a *mairie*, or public building which contains not only office-rooms, but a public hall as well, where charity balls, *bals de bienfaisance*, are sometimes given. They are attended to a large extent by people of the middle class, and the fact that one is mentioned here fixes at once the social rank of the characters in this play. The eighth ward mentioned, which includes the President's official residence, is a rich commercial district.

Act I. Scene 6.

12.—1. **Pourquoi diable aussi viens-tu...,** *But why the deuce do you come to...*

Act I. Scene 7.

13.—2. **mon commandant.** In the French army it is usual to employ the possessive adjective when addressing a superior by his title.

13.—19. **autant vaudrait ne pas la quitter,** *you might as well not leave her.*

Act II. Scene 1.

20.—16. **et le Perrichon de s'écrier tonjours,** *and Perrichon kept exclaiming each time.* As the definite article is rarely employed before the name of a person, and then to indicate some one who is widely known (*le Tasse*, Tasso), its use here must be considered colloquial and somewhat sarcastic at the same time. The construction, **de s'écrier,** is called an historical infinitive, and the appro-

priate form of some such verb as **continuer** or **commencer** is always to be understood before it.

22.—10. **est-ce qu'il aurait changé,** *can he have changed.*

ACT II. SCENE 2.

23.—21. **si haut** involves a French pun, as it might mean *at such an altitude*, or *so loudly.*

ACT II. SCENE 3.

24.—16. **n'y sont pour rien,** have nothing to do with it.

ACT II. SCENE 5.

30.—25. **être des nôtres,** *to be of our party.*

30.—26. **M. Desroches!** To speak of him in this formal way after asking permission to call him Armand is good news to Daniel.

ACT II. SCENE 8.

34.—21. **Vous n'auriez pas,** *Have you, by any chance.*

35.—23. **Au contraire!** This is not in reply to Armand's remark, but a continuation of what the Commandant has just said.

37.—2. **je suis bien heureux,** *etc.* On meeting a person for the first time, the usual polite formula is, *Je suis bien heureux d'avoir l'honneur*, etc. After such a first meeting, the phrase used here, *d'avoir eu l'honneur*, is customary.

ACT II. SCENE 9.

37.—21. **Beauce.** As the inhabitants of this part of France are more noted for their industry than for their ready wit, Madame Perrichon is evidently well placed. See Vocabulary.

ACT II. SCENE 10.

40.—17. **Théramène** is one of the characters in Racine's celebrated tragedy, *Phèdre.* Reference is here made to his eloquent but long and tiresome account of the death of Hippolyte (Act V, Sc. 6). It is often used for school declamations.

43.—5. **paltoquet.** This term, when applied by Perrichon to the Commandant, becomes humorous. See Vocabulary.

44.—6. **que je reprendrais la corde,** *that I would get on the right track again.*

ACT III.

45. **appartement,** i.e., door leading into a bedroom.

ACT III. SCENE 2.

47.—7. **Je trouve monsieur engraissé.** Familiarity of this kind would only be tolerated in a bourgeois household in France

ACT III. SCENE 3.

47.—14. **allons donc!** Perrichon in his indignation here repeats Jean's incredulous exclamation just uttered.

ACT III. SCENE 4.

49.—20. **liberté du choix.** It is so entirely contrary to the usual French custom, even to-day, to give the daughter this right to select her own husband, that Madame Perrichon's motives are open to suspicion. She is undoubtedly sure that Henriette's choice would be her own. Perrichon's interpretation of this liberty of choice will soon be revealed.

50.—10. **je suis prête à accepter.** This phrase indicates the usual position of the daughter under such circumstances, and it is evident that Henriette is much surprised when told to choose for herself.

ACT III. SCENE 5.

52.—21. **gabelou,** now applied to over-zealous customs inspectors, is derived from the word *gabeleur* which was used to indicate the collector of the *gabelle*, or salt-tax. This tax on salt was not abolished until 1789, and it had long been levied in an unjust manner. During a part of the eighteenth century the people were compelled to buy a certain amount of salt from the government each month, and then pay the tax on it.

52.—21. **j'entendrais parler de lui.** *I would hear from him.*

Act III. Scene 7.

55.—7 **qui aurait pu avoir,** *which might have had.*

55.—28. **j'ai la corde,** see note, p. 44, l. 6.

55.—29. **je ne suis pas un révolutionnaire,** *etc.* During the time of the Second Empire, when this play was first given, there was a strict censorship of the press. All who dared advocate the liberty of the press were looked upon as extreme radicals, to say the least. Perrichon is careful then not to compromise himself by the remark, *la presse a du bon*, the press has its good side.

56.—10. **concierge.** Mention of the janitor reveals the fact that the Perrichon family lives in an apartment, or flat, as is the usual custom in French cities.

56.—10. **papier timbré,** *official document.* Legal papers of all kinds in France are only valid when they bear a government stamp. The state derives a considerable income from this method of taxation. See Vocabulary.

57.—1. **Injures qualifiées,** *etc., abusive terms applied to a public officer.* See Vocabulary.

57.—9. **C'est bien fait!** *That serves him right!*

Act III. Scene 8.

59.—6. **Nous y voilà!** *Now we're in for it! Here goes!*

61.—17. **Musée de Versailles.** Versailles, a suburb of Paris, is famous for its park, and the palace which was built in the seventeenth century for Louis XIV. Certain rooms of this palace are now devoted to the display of a large collection of historical paintings which are generally more interesting than artistic.

61.—20. **l'exposition** refers to the annual exhibition of paintings in Paris, now more generally called the *Salon.*

61.—22. **pas de banque!** *no catch-phrases!* The word *banque* derives this unusual meaning from the fact that it is the same word as *banc*, or a counter, on which showy articles may be exposed for sale.

Act III. Scene 9.

62.—9. **Qu'est-ce que c'est que ça?** *Who's that?*

63.—13. **l'horizon s'obscurcit,** *the plot thickens.*

64.—12. **Mathieu.** Perrichon may have his suspicions of a military man named Mathieu on account of the term *fesse-mathieu*, which is used colloquially to mean a pawnbroker or usurer. Mathieu is also a very common name and lacks distinction.

65.—5. **les bois de la Malmaison,** a park not far from Paris which was at this time a favorite rendez-vous for duelists. This estate was formerly the country place of the Empress Josephine.

65.—7. **chez le garde,** *at the park-keeper's lodge.*

Act III. Scene 10.

65.—20. **à qui nous avons à faire,** *with whom we have to deal.*

66.—6. **zouave,** a soldier belonging to a corps of French infantry organized in Algeria. Though composed at first of both Algerians and French, it is now exclusively French. These troops are distinquished by a brilliant and somewhat Oriental uniform.

Act III. Scene 11.

67.—6. **au fait,** *after all.*

67.—12. **Une ronde passera par là à point nommé,** *A patrol will pass the spot at the proper time.*

Act III. Scene 12.

67.—22. **Il suffit quelquefois d'un quart d'heure,** *A quarter of an hour is sometimes enough.*

Act III. Scene 13.

69.—1. **Si,** *Yes it is.* Si is often used to deny a negative statement.

Act IV. Scene 1.

71.—3. **Psit!** This hissing sound is much employed in France to attract attention, especially in the streets in calling a cab.

Act IV. Scene 2.

73.—6. **On leur fait des procès aux temoins!** *Seconds are prosecuted,* disclosing the fact that duels were contrary to law. The *leur* in this sentence is emphatic, but unnecessary.

73.—18. **Encore un!** *There's another!* (who is unable to endure the burden of gratitude, as Perrichon cannot.)

Act IV. Scene 3.

74.—13. **mais c'est bien fait!** *but it serves him right.*

Act IV. Scene 4.

76.—9. **que de reconnaissance...**, *how much gratitude* (we owe you).

76.—14. **on nous mettait la main dessus,** *they were going to lay hands upon us*, i.e., arrest us.

Act IV. Scene 5.

77.—22. **après?** *what of it?*

78.—5. **j'en suis sorti,** *I have gotten out.* The word *en*, which is always equivalent to *de* + a pronoun when not used as a preposition, refers to the prison here, but need not be translated.

78.—17. **que je suis tout à fait étranger à,** *that I have had nothing whatever to do with.*

78.—23. **que vous ne fussiez un loyal adversaire,** *that you would be an honorable opponent.* The subjunctive is regular here, coming after a verb of doubting. The negative particle *ne*, which precedes *fussiez*, was formerly required, but since the decree issued by the French Minister of Public Instruction in March 1901 for the purpose of simplifying the teaching of French syntax, this construction is now optional, and the omission of *ne* can no longer be considered a grammatical error.

79.—5. **Qu'avez-vous donc?** *Why, what's the matter with you?*

80.—6. **en toutes lettres,** *in so many words.*

81.—1. **en Savoie.** Montanvert is about five miles from the Swiss frontier. Though the Duchy of Savoy had been a French possession since 1796, it was not until 1860, the year in which this play was given, that it was divided into two *départements*, Haute Savoie, to the north, and Savoie, to the south. Montanvert, then, is in Haute Savoie. The fact that these matters were still fresh in the public mind, makes this reference a timely one.

81.—4. **C'est bien moins loin!** *That's not near so far!* This is said in reply to the last speech of the Commandant, and is evidently ironical.

81.—10. **s'il vous en passe un par les mains,** *if any of them get into your hands.*

81.—17. **je te donne ton compte,** *I discharge you.*

Act IV. Scene 6.

82.—1. **est-ce qu'il ne va pas s'en aller?** *isn't he ever going to go?*

82.—16. **De quoi vous mêlez-vous, à la fin?** *What business is this of yours, anyhow?*

83.—6. **il n'y a pas de quoi être si fier!** *There is no reason why you should be so proud!*

Act IV. Scene 8.

86.—26. **comme il fallait... artifice,** *to cap the climax.* The *bouquet* is the final grand display in an exhibition of fireworks.

87.—16. **philosophe.** The reference is probably to La Rochefoucauld (1613–1680), who gives expression to Daniel's theory more than once in his *Maximes* published in 1665. See Maxims 232 and 235.

88.—1. **il lui pousse... redingote,** *peacock-feathers grow out of his coat-tails.* **Il** is impersonal.

Act IV. Scene 10.

91.—3. **numéro.** When so requested, cabmen in Paris are compelled by law to give to their passengers a ticket on which is printed their cab number, and the rates of fare. The number is useful as a means of identification in case some article has been left in the cab, or in case the passenger has any complaint to make to the company on account of poor service. Cab fare may be paid by the trip without stops, or by the hour, according to previous agreement.

91.—21. **commandant... commandé.** A play upon words intended to be humorous. Certainly the Commandant must have been uppermost in Perrichon's mind at that moment.

CONVERSATIONAL EXERCISES

CONVERSATIONAL EXERCISES

The questions in these exercises are based upon the various parts of the book as indicated. They can easily be expanded by both teacher and pupil and may be made to provoke real conversations concerning the play, as the reading progresses.

EXERCISE I

Introduction

1. Savez-vous le titre de ce livre?
2. Qui en est l'auteur?
3. Donnez les dates de sa naissance et de sa mort.
4. Nommez trois autres de ses pièces.
5. Donnez la date de la première représentation de notre pièce, *Le Voyage de Monsieur Perrichon.*
6. Qui était le collaborateur de M. Labiche en préparant cette pièce pour le théâtre?

EXERCISE II

Act I, Scenes I, II

1. Pourquoi est-ce que Majorin se trouve à la gare de Lyon?
2. Pourquoi est-ce qu'il parle avec amertume?
3. A quelles personnes parle-t-il avant l'arrivée de M. Perrichon et pourquoi est-ce qu'il leur parle?
4. M. Perrichon, arrive-t-il seul?
5. Est-ce que M. Perrichon voyage souvent?
6. Où est-ce qu'il va avec sa famille?
7. Est-ce qu'il arrive à la gare en avance ou en retard?
8. Pourquoi a-t-il acheté un carnet pour sa fille?
9. Qui est-ce qui va dicter les impressions de voyage?

EXERCISE III

Act I, Scenes III, IV, V, VI

1. Pourquoi est-ce que Daniel voyage? Sait-il où il va?
2. Où est-ce qu' Henriette l'a connu?
3. Qu'est-ce que Daniel demande à ces dames?
4. Qui est Armand? Est-ce qu' Henriette connaît ce monsieur aussi?
5. Quelle raison est-ce que Majorin donne à madame Perrichon pour avoir demandé un congé?
6. Quelle est la vraie raison?
7. Savez-vous pourquoi on ne voulait pas enregistrer les bagages de M. Perrichon?
8. Pourquoi est-ce qu'il n'avait pas pris ses billets?
9. Est-ce que les employés étaient polis dans cette gare de Lyon?
10. Combien d'argent est-ce que M. Perrichon a avancé à Majorin?

EXERCISE IV

Act I, Scenes VII, VIII, IX

1. Le Commandant, pourquoi est-ce qu'il quitte Paris?
2. Qui est Mlle. Anita? Est-ce qu'il la quitte pour la première fois?
3. Dans la lettre que Joseph doit lui écrire à Genève, quelles nouvelles est-ce qu'il demande?
4. Combien de sous est-ce que Perrichon donne au facteur?
5. Quelle est la première impression qu'il dicte pour le carnet d' Henriette?
6. Qu'est-ce qui arrive à Daniel, qui vient de prendre son billet?
7. Puisqu'ils se disposent, tous les deux, à suivre cette charmante demoiselle, qu'est-ce qu'ils vont faire?
8. Quelle sorte de livre est-ce que M. Perrichon demande à la marchande de livres pour sa femme et sa fille?
9. Qu'est-ce qu'il achète et à quel prix?

EXERCISE V

Act II, Scenes I, II

1. Où est-ce qu'on se trouve au commencement du deuxième acte?
2. Qu'est-ce que c'est que la mer de Glace?
3. Daniel et Armand, de quoi est-ce qu'ils parlent en prenant leur café? Et de qui?
4. Qu'est-ce que Perrichon a dit chaque fois qu'il les a rencontrés en voyage?
5. Nommez les trois villes où ils se sont déjà rencontrés.
6. Lequel de ces deux messieurs était banquier? Et l'autre, qu'est-ce qu'il faisait à Paris?
7. Est-ce qu'ils vont rester longtemps en voyage?
8. Pourquoi est-ce qu'ils voyagent?
9. Lequel de ces deux messieurs est-ce qui sort le premier, et pourquoi?
10. Qu'est-ce que c'est que ce livre des voyageurs?

EXERCISE VI

Act II, Scenes III, IV

1. Comment est-ce que Perrichon fait son entrée au commencement du troisième scène?
2. Qu'est-ce qui lui est arrivé?
3. Pourquoi est-ce que madame Perrichon dit que cet accident est la faute de son mari?
4. Pourquoi est-ce que Mlle. Henriette va garder toute sa vie, le souvenir de cette journée?
5. Est-ce que Perrichon se montre reconnaissant? Qu'est-ce qu'il fait, et qu'est-ce qu'il dit?
6. Quelle est la réflexion de Daniel en voyant tout ça?
7. En parlant avec Armand, quelle est la bonne nouvelle que Daniel annonce?
8. Puisque Daniel va partir, qu'est-ce qu'Armand lui demande?
9. Quelle est la réponse de Daniel?

EXERCISE VII

Act II, Scenes V, VI

1. À qui est-ce que Perrichon parle en entrant?
2. Qu'est-ce que Daniel lui dit?
3. Pourquoi est-ce que Perrichon dit que le service rendu par Armand n'est pas si grand qu'on le pense?
4. À quelle autre personne est-ce qu'un pareil accident est arrivé?
5. Pourquoi est-ce que maintenant Perrichon appelle Armand, M. Desroches?
6. Où est-ce que Perrichon compte gambader dans un quart d'heure?
7. Est-ce qu'il invite Daniel? Et Armand? Avec le même enthousiasme?
8. Après cette conversation avec Perrichon, pourquoi est-ce que Daniel annonce à Armand qu'il va rester?

EXERCISE VIII

Act II, Scenes VII, IX

1. Pourquoi est-ce qu'Armand ne va pas avec Perrichon sur la mer de Glace?
2. Qu'est-ce que Perrichon écrit dans le livre des voyageurs?
3. Quelle est la faute d'orthographe dont on parle?
4. Quelle est la raison d'Armand pour rester parler avec Mme. Perrichon?
5. Donnez deux raisons maintenant, pourquoi Mme. Perrichon aime Armand.
6. Donnez une raison pourquoi M. Perrichon ne l'aime pas.
7. Pourquoi est-ce que Mme. Perrichon dit à sa fille, "comme tu es coiffée!"?

EXERCISE IX

Act II, Scene X

1. Pourquoi est-ce que Perrichon dit à sa famille, "Oui, c'est une belle page!"? Belle page de quoi?

2. Pourquoi est-ce que Perrichon aime Daniel maintenant?
3. Pour consacrer le souvenir de cet événement qu'est-ce que Perrichon veut faire?
4. Qu'est-ce qu'il lit dans le livre des voyageurs? Qui l'a écrit?
5. Qu'est-ce que Perrichon écrit maintenant à son tour?
6. À qui est-ce qu'il donne la place dans la voiture?
7. Quelle place donne-t-il à Armand? Pourquoi?
8. Est-ce qu'il fait beau temps? Qu'est-ce qu'il prête à Armand?

EXERCISE X

Act III, Scenes I, II, III

1. Où est-ce qu'on se trouve au commencement de cet acte? Dans quelle ville?
2. Qui est Jean? Qu'est-ce qu'il achève de faire?
3. Quelle est la date, annoncée par Jean, pour l'arrivée de la famille Perrichon? Comment le sait-il?
4. Qu'est-ce que la cuisinière va préparer pour leur dîner?
5. Comment s'appelle-t-elle, cette cuisinière?
6. Qui est le monsieur qui est venu ce même matin de bonne heure?
7. Qu'est-ce que Perrichon dit en rentrant chez lui?
8. Qui a laissé les cartes de visite que Perrichon trouve sur la table?
9. Est-ce que ces messieurs sont venus souvent?
10. Maintenant qu'ils sont de retour, qu'est-ce que Mme. Perrichon veut faire?
11. Pourquoi est-ce que Perrichon n'aime pas Armand?
12. Pourquoi est-ce qu'il aime Daniel?
13. Quel est le moyen de savoir la choix de Mlle. Henriette?
14. Est-ce qu'ils doivent choisir celui qu'elle préférera?

EXERCISE XI

Act III, Scenes IV, V

1. Comment est-ce que Perrichon cherche à influencer la choix de sa fille?

2. Quelle est sa choix? Est-ce que Perrichon l'accepte?
3. Quelle raison est-ce qu'il donne pour ne pas l'accepter?
4. Est-ce que Majorin rapporte les six cents francs que Perrichon lui a prêtés, le jour de son départ? Pourquoi?
5. Quel souvenir est-ce qu'il a rapporté pour Majorin?
6. Pourquoi est-ce qu'il ne le lui donne pas?
7. Quelle était la scène atroce dont Perrichon parle?

EXERCISE XII

Act III, Scenes VI, VII

1. Comment est-ce que Perrichon présente Armand à Majorin?
2. Qu'est-ce que Mlle. Henriette ajoute?
3. Est-ce qu'il présente Daniel de la même façon?
4. Qu'est-ce que Mlle. Henriette trouve dans un journal?
5. Qui a mis cet article dans le journal? A quel prix?
6. Est-ce que Perrichon lit la dernière phrase de cet article plus d'une fois?
7. Qu'est-ce que le concierge vient de remettre à Jean?
8. Pourquoi est-ce que c'est très-grave?
9. Pourquoi est-ce qu'Armand croit pouvoir tirer Perrichon de cette affaire? De quelle manière?
10. Qu'est-ce que Perrichon pense maintenant de M. Armand? Est-ce qu'il hésite à lui donner sa fille?
11. Qui doit prévenir M. Daniel?

EXERCISE XIII

Act III, Scene VIII

1. Quelles sont les raisons de Perrichon pour choisir Armand?
2. Est-ce que Daniel lui en veut?
3. Pourquoi est-ce qu'il ne peut pas continuer ses visites chez Perrichon?
4. Quel est le projet de Daniel?
5. Est-ce que Daniel va poser avec Perrichon?
6. Qu'est-ce qu'on verra sur la toile?

7. Et Daniel, où sera-t-il?
8. Où est-ce qu'on mettra ce tableau?
9. Est-ce que le mariage est toujours décidé?

EXERCISE XIV

Act III, Scene IX, X, XI, XII

1. Quelle est la première question que le Commandant veut adresser à Perrichon?
2. La deuxième?
3. Qu'est-ce que le Commandant vient demander poliment?
4. Est-ce que Perrichon croit que c'est un vrai commandant?
5. Quel est le résultat de cette conversation?
6. Qu'est-ce qu'on trouve en lisant la carte de visite du Commandant?
7. Pour qui est-ce que Perrichon l'a pris?
8. Est-ce que Daniel trouve quelque moyen pour empêcher ce duel? Et Perrichon? Et Mme. Perrichon?
9. Qui doit porter ces trois lettres?
10. Qu'est-ce que Jean trouve en lisant l'adresse?

EXERCISE XV

Act IV, Scenes I, II

1. Où est-ce que Perrichon veut aller avec Daniel?
2. Pourquoi est-ce qu'il dit, "ne faites pas de bruit"?
3. A quoi est-ce que Daniel pense en disant, "heureusement ce duel n'aura pas lieu"?
4. Où sont les épées de Daniel? De Perrichon?
5. Comment se peut-il que Perrichon se trouve "calme comme le bronze"?
6. À quelle heure est-ce que Perrichon se bat?
7. Qu'est-ce qu'il veut de Majorin?
8. Que dit Majorin? Pourquoi est-ce que Majorin n'est pas libre?
9. Pourquoi est-ce que Daniel dit, à part, "encore un"?

10. Quelle est la seule chose demandée par Majorin?

11. Pourquoi est-ce que Perrichon ne désire pas faire ses adieux à madame Perrichon et à sa fille?

EXERCISE XVI

Act IV, Scenes III, IV

1. Comment se trouve-t-il que la fille peut être si tranquille à un tel moment?

2. Pourquoi est-ce que Perrichon dit, "est-ce que ma femme ne m'aimerait pas"?

3. Quelle est la raison pourquoi Perrichon veut arriver au rendez-vous à midi précis?

4. Qui dit maintenant que le duel n'aura pas lieu?

5. Pourquoi est-ce qu'il le dit?

6. Qu'est-ce que c'est que Clichy?

7. Pourquoi est-ce que Perrichon se trouve contrarié de ça?

8. Si Mme. Perrichon dit à Armand, "restez," qu'est-ce qu'elle espère?

EXERCISE XVII

Act IV, Scene V

1. Pourquoi est-ce que Perrichon croit qu'il va être ridicule?

2. Comment se trouve-t-il que le Commandant n'est plus en prison?

3. Pourquoi est-ce que Perrichon ne veut plus se battre?

4. Quelles sont les excuses de Perrichon?

5. De quelle manière est-ce que Perrichon doit retirer les mots offensifs qu'il avait écrits sur le livre des voyageurs à Montanvert?

6. Quand doit-il repartir?

7. Qu'est-ce que Perrichon et Armand veulent dire en s'écriant, "comment"? De quelle manière est-ce que le Commandant le comprend?

8. Quelle est sa réponse?

EXERCISE XVIII

Act IV, Scenes VI, VII, VIII

1. À qui la faute pour les excuses de Perrichon?
2. Sur quelle condition est-ce que le pauvre Armand peut rendre un autre service à Perrichon?
3. Donnez la vraie raison pour la colère de Perrichon.
4. Pourquoi est-ce qu'Armand veut faire ses adieux?
5. Quels sont les sentiments de la mère? De la fille?
6. Lorsqu'une demoiselle est bien élevée, comment pense-t-elle?
7. Expliquez la philosophie de Daniel.
8. Lequel des deux se montre le plus honnête, le plus sincère?
9. D'après Daniel, quelle est la plus grande faute d'Armand?
10. D'après Daniel, avant d'obliger un homme, il faut s'assurer de quoi?
11. Nommez les trois choses que le grand acte de dévouement d'Armand rappelle au souvenir de Perrichon.
12. Où est Perrichon pendant une partie de cette conversation?
13. Est-ce qu'il en entend quelque chose?

EXERCISE XIX

Act IV, Scenes IX, X

1. Qu'est-ce que Perrichon donne à Daniel?
2. Quel est ce mot de conseil?
3. Qu'est-ce qu'il donne à Armand?
4. Pourquoi est-ce qu'il veut rester son obligé?
5. Qu'est-ce que Daniel promet à Perrichon?
6. Pour quel jour est-ce que Perrichon invite Armand de venir prendre une tasse de thé avec la famille?
7. Pourquoi est-ce qu'Armand ne peut pas accepter?
8. Quelle raison est-ce que Perrichon donne à sa famille et à sa fille, pour retourner si vite en Suisse?
9. Quelle est la vraie raison?

VOCABULARY.

ABBREVIATIONS.

a. = adjective.

adv. = adverb.

art. = article.

c. = conjunction.

colloq. = colloquial.

def. = definite.

i. = interjection or exclamation.

nf. = noun feminine.

nm. = noun masculine.

p. = pronoun.

pl. = plural.

p.p. = past participle.

pr. = preposition.

v. = verb regular.

vi. = verb irregular.

VOCABULARY.

A

a, *pres. indic. of* **avoir.**
à, *pr.*, to, at, on, in, into.
abasourdir, *v.*, to stun, astonish.
abdiquer, *v.*, to abdicate, resign.
abîme, *nm.*, abyss, chasm.
abord, *nm.*, approach; **d'abord**, *adv.*, forthwith, at first.
abréger, *v.*, to abridge, to be brief.
abrupt, *a.*, steep, abrupt, rugged.
absence, *nf.*, absence.
absolument, *adv.*, absolutely.
absolution, *nf.*, absolution, pardon.
accepter, *v.*, to accept, receive.
accident, *nm.*, accident, chance.
accompagner, *v.*, to accompany, attend, follow, escort.
accorder, *v.*, to grant.
accourir, *vi.*, to run to, hasten.
acheter, *v.*, to buy; **faire acheter**, to have bought.
achever, *v.*, to finish, end.
acquérir, *vi.*, to acquire.
acquitter (s'), *v.*, to acquit one's self, discharge, fulfill, pay off.
acte, *nm.*, act, action, deed.
actif-ve, *a.*, active, industrious.
action, *nf.*, action, share of stock.
adieu-x, *nm.*, adieu, farewell; **faire mes adieux**, to say goodbye.
administration, *nf.*, office, company, administration.
admirable, *a.*, admirable.
admirer, *v.*, to admire, wonder at.
adresse, *nf.*, address, direction of a letter.
adresser (s'), *v.*, to ask, apply, address.
adversaire, *nm.*, adversary, opponent.
affaire, *nf.*, affair, business, matter, concern.
affection, *nf.*, affection.
affiche, *nf.*, poster, time-table.
affreux-se, *a.*, frightful, horrid.
afin que, *c.*, in order to, so that.
agacer, *v.*, to provoke, irritate.
âge, *nm.*, age.
agent, *nm.*, agent; — **de la force publique**, public officer.
agir (s'), *v.*, *used impersonally*, to be a question of.
agréable, *a.*, agreeable.
ah!, *i.*, ah!, oh!; — **bah!**, you don't mean it, really.
ahuri, *nm.*, a crazy man.
aide, *nf.*, help, aid.
aider, *v.*, to help, aid, assist.
aïe, *i.*, ouch!, a cry of pain.
ailleurs, *adv.*, elsewhere; **d'ailleurs**, otherwise, besides.
aimable, *a.*, amiable, lovely.
aimer, *v.*, to love; — **mieux**, to prefer.

air, *nm.*, air, appearance; **avoir l'air**, to appear.
ait, *pres. subj. of* **avoir**.
ajouter, *v.*, to add.
aller, *vi.*, to go; **allons donc!**, come now!, nonsense!; **s'en aller**, to go away.
allumer, *v.*, to light, kindle.
alors, *adv.*, then, at that time.
Alpes, *nf. pl.*, the Alps.
amateur, *nm.*, amateur.
amertume, *nf.*, bitterness, hatred.
ami, *nm.*, **-e**, *nf.*, friend; **mon ami**, my dear.
amical, *a.*, friendly.
amour, *nm.*, love.
amoureux-se, *a*, in love with, loving.
amuser (s'), to amuse one's self.
an, *nm.*, year; **par an**, yearly.
ancien-ne, *a.*, retired, late, former.
ange, *nm.*, angel.
angle, *nm.*, angle, corner.
animal, *nm.*, beast, animal, fool.
Anita, *nf.*, Christian name.
année, *nf.*, year, twelvemonth.
annoncer, *v.*, to announce.
antichambre, *nf.*, hall.
antipathie, *nf.*, antipathy, aversion.
apercevoir, *vi.*, to perceive, notice.
appartement, *nm.*, apartment.
appartenir, *vi.*, to appertain, belong.
appeler, *v.*, to call; **s'appeler**, to be called, named.
appointements, *nm. pl.*, wages, salary.
apporter, *v.*, to bring.
appréciation, *nf.*, characterization, remark, qualification.
apprendre, *vi.*, learn, teach, inform, understand.
approcher, *v.*, to approach.
après, *pr.*, after, to, next to; **après ça**, in that case, after all; **eh bien, après?**, well, what of it?
argent, *nm.*, money.
Armand, *nm.*, Christian name.
armée, *nf.*, army.
arracher (à), *v.*, to snatch, pull out.
arranger, *v.*, arrange, prepare, put in order.
arrêter, *v.*, to stop, arrest; **s'arrêter**, to stop, stay.
arriver, *v.*, to arrive, happen; **vient d'arriver**, has just happened.
arrondissement, *nm.*, ward.
arroser, *v.*, to water.
arrosoir, *nm.*, watering-pot.
article, *nm.*, article.
artifice, *nm.*, art; **feu d'—**, fireworks.
asseoir (s'), *vi.*, to sit down.
asseyant, *pres. part. of* **asseoir**.
assez, *adv.*, enough.
assignation, *nf.*, summons, subpœna.
assis, *p.p. from* **asseoir**.
assister, *v.*, to aid, assist.
associé, *nm.*, partner.
associer, *v.*, to associate, invest.
assurer, *v.*, to assure, assert, declare.
assurer (s'), *v.*, to ascertain.
atroce, *a.*, atrocious, terrible
attacher (s'), *v.*, to cling to.
attaque, *nf.*, attack.
attendre, *v.*, wait, wait for, expect.
attendrir, *v.*, to move, affect.
attention, *nf.*, attention.
atténuer, *v.*, to belittle.
attrape, *nf.*, trickery, deceit, unfair play. In Act IV. Scene 9 it is used as an exclamation meaning, *Serves me right!*
attraper, *v.*, to catch.

attribuer, *v.*, to attribute, ascribe.
auberge, *nf.*, inn.
aubergiste, *nm.*, inn-keeper.
aucun-e, *a.*, no, none, not any.
aujourd'hui, *adv.*, to-day.
aune, *nf.*, ell.
aurore, *nf.*, dawn.
aussi, *c.*, also, as, likewise; so (generally when introducing a clause).
aussitôt que, *c.*, as soon as.
autant, *adv.*, as much, as many.
auteur, *nm.*, author.
autorité, *nf.*, authority, power, police.
autre, *a. and p.*, other, another.
avance, *nf.*, advance.
avancer, *v.*, to advance.
avant, *pr.*, before, ahead of time; — **de**, before; — **que**, *c.*, before.
avantage, *nm.*, privilege, honor.
avant-hier, *adv.*, day before yesterday.
avare, *a.*, stingy.
avec, *pr.*, with.
avenir, *nm.*, future.
avis, *nm.*, advice, opinion; **changer d'avis**, to change one's mind.
avoir, *vi.*, to have; — **chaud**, to be warm; — **beau** (*with dependent infinitive*), in vain; — **de l'ordre**, to be orderly, methodical, economical.
avouer, *v.*, to own, avow, confess.

B

bagage, *nm.*, baggage, baggage-room.
bah!, *i.*, bah!
baisser, *v.*, fall, lose value.
bal, *nm.*, a ball, dance.
balustrade, *nf.*, railing.
banal, -e, *a.*, common, commonplace.
banc, *nm.*, bench; — **de l'infamie**, prisoners' dock.
banque, *nf.*, bank, catch-phrase.
banquier, *nm.*, banker.
barbue, *nf.*, brill (a flat fish, like the turbot, or flounder).
barrière, *nf.*, gate.
bas, *adv.*, down, low, in a low voice.
bataille, *nf.*, battle.
bâton, *nm.*, stick; — **ferré**, Alpine stick.
battre, *v.*, to beat, strike; **se battre**, to fight.
beau, bel, belle, *a.*, fine, beautiful; **ma femme a beau dire**, in spite of what my wife says.
Beauce, *nf.*, a flat, level district, southwest of Paris.
beaucoup, *adv.*, much, many.
beau-père, *nm.*, father-in-law.
bénéfice, *nm.*, benefit.
bénir, *v.*, to bless, praise.
besoin, *nm.*, want, need, lack; **avoir —**, to need.
bête, *a.*, foolish, crazy.
bête, *nf.*, beast, brute, blockhead.
bêtise, *nf.*, stupidity, folly.
bien, *adv.*, indeed, positively, well, right, many, much, very.
bien, *nm.*, goods, wealth, property; **du bien**, some good.
bienfait, *nm.*, benefit.
bientôt, *adv.*, soon, shortly; **à bientôt**, I shall hope to see you again soon.
bienveillance, *nf.*, good-will, kindness.
bienvenu, *a.*, welcome.
biffer, *v.*, to erase, efface, cross out.
billet, *nm.*, note, ticket; — **de faire part**, wedding announcement.

bizarre, *a.*, queer.
blâmer, *v.*, to blame.
blesser, *v.*, hurt, wound, offend.
blond, *a.*, blonde, fair.
boire, *vi.*, to drink.
bois, *nm.*, wood.
bombarder, *v.*, bombard, overwhelm.
bon, *nm.*, promise, good.
bon, *a.*, good, kind, smart, brave, excellent.
bonheur, *nm.*, good luck, happiness.
bonhomme, *nm.*, goodman, fellow.
bonjour, *nm.*, good day.
bonté, *nf.*, goodness, kindness.
bord, *nm.*, bank, edge, border.
borner (se), *v.*, to confine one's self; **je me suis borné à constater**, I merely stated.
Bouilly, a French author who wrote *Conseils à ma fille*, here referred to, and other books for the young. He died in 1842.
boule, *nf.*, a ball.
bouquet, *nm.*, bouquet; the closing piece in a display of fireworks.
bourgeois, *nm.*, sir, citizen, civilian; *sometimes*, "boss," in colloquial speech.
bousculer, *v.*, jostle, worry, put in confusion.
bras, *nm.*, arm.
brave, *a.*, brave, gallant, worthy.
briser, *v.*, break, destroy.
bronze, *nm.*, bronze.
brouiller (se), *v.*, to quarrel, have a falling-out.
bruit, *nm.*, noise.
brûler, *v.*, to burn.
brusquement, *adv.*, roughly, hastily.
bulletin, *nm.*, baggage receipt (brass checks not being in common use on the Continent).
bureau, *nm.*, desk, office.
buvard, *nm.*, blotter.

C

ça, *adv.*, here.
ça, *p.* (contraction of **cela**); this, that; **ah! ça!**, I declare! come now!, well!
cabrer (se), *v.*, to rear.
cacher, *v.*, to hide, conceal, cover.
cacheter, *v.*, to seal.
cachot, *nm.*, cell, prison, dungeon.
cadeau, *nm.*, present, gift.
café, *nm.*, coffee.
caisse, *nf.*, cashier's window.
calculer, *v.*, to calculate, estimate.
calme, *a.*, calm, cool.
calmer (se), *v.*, to calm one's self, to compose one's self.
calotte, *nf.*, traveling-cap.
campagne, *nf.*, campaign.
canapé, *nm.*, sofa.
canner, *v.*, to back down (colloq.).
cantonade, *nf.*, behind the scenes. **parler à la —**, to speak to some one behind the scenes.
caoutchouc, *nm.*, raincoat, rubber coat.
capital, *a.*, capital, chief.
capital, *nm.*, capital, stock, money; **— social**, capital stock.
capricieux-se, *a.*, capricious, whimsical.
caquet, *nm.*, babble, babbling talk.
car, *c.*, for, because.
caractéristique, *a.*, characteristic.

caresser, *v.*, to caress, cherish.
carnet, *nm.*, note-book, diary.
carrosserie, *nf.*, carriage building trade.
carrossier, *nm.*, carriage manufacturer.
carte, *nf.*, visiting-card.
carton, *nm.*, bandbox.
cas, *nm.*, case, matter, value; **faire cas de**, to value.
caser, *v.*, to get settled, find a place.
casser, *v.*, to break.
casserole, *nf.*, stewpan.
catégorie, *nf.*, category, class.
causer, *v.*, to cause, talk, chat.
cavalier, *nm.*, horseman, rider.
ce, cet, cette, ces, *p.*, this, that, these, those.
ceci, *p.*, this.
céder, *v.*, to yield, cede, give up.
cela, *p.*, that.
celle, *p.*, she, that.
celui, *p.*, he, him, that.
cent, *nm.*, a hundred; **cinq pour cent**, five per cent.
centime, *nm.*, one-fifth of a cent. The centime is the hundredth part of the French standard coin, the franc, which is worth about twenty cents.
cependant, *adv. and c.*, however, yet, in the meantime.
certainement, *adv.*, certainly.
certes, *adv.*, truly, indeed.
ces, *p.*, these, those.
cesse, *nf.*, ceasing, rest, respite.
cesser, *v.*, to cease.
cet, *a.*, this, that.
ceux, *p.*, these, those.
chacun, *p.*, each, every one.
chagrin, *nm.*, grief, sorrow.
chaise, *nf.*, chair.
Châlon, a city of France.
chambre, *nf.*, room; **la sixième chambre**, the court of the sixth judicial district.
Chamouny, a French village near Mont Blanc.
chance, *nf.*, chance, opportunity, luck.
changer, *v.*, to change.
chanter, *v.*, to sing.
chapeau, *nm.*, hat.
chaque, *a.*, each, every.
charge, *nf.*, load, burden.
charger, *v.*, charge, load, burden, entrust.
chariot, *nm.*, truck.
charmant, *a.*, charming.
charmer, *v.*, charm, delight.
chaud, *a.*, warm.
chausson, *nm.*, a felt shoe.
chemin, *nm.*, road; — **de fer**, railroad.
cheminée, *nf.*, mantelpiece.
cher, *a.*, dear, expensive.
chercher, *v.*, search, look for, seek, try.
cheval, *nm.*, horse.
chevalerie, *nf.*, gallantry.
chez, *pr.*, at, in, at the home of.
chocolat, *nm.*, chocolate.
choisir, *v.*, to choose, select.
choix, *nf.*, choice, selection.
chose, *nf.*, thing, matter; **quelque —**, something.
chut!, *i.*, hush!, silence!
chute, *nf.*, fall.
C^ie^, *abbrev. for* **compagnie**, *nf.*, company.
ciel, *nm.*, sky; *i.*, heavens!
cigare, *nm.*, cigar.
cinq, *a.*, five.
cinquante, *a.*, fifty.
circonstance, *nf.*, circumstance.
circulation, *nf.*, circulation.
citoyen, *nm.*, citizen.
civil, *a.*, civil.
clair, *a.*, clear, plain.
classe, *nf.*, class.
Clichy, a debtor's prison in Paris, which was abolished in

1867. The date of this play is 1860.
clôche, *nf.*, bell.
cocher, *nm.*, coachman.
code, *nm.*, code, collection of laws. The **code civil**, referred to, is also called the Code Napoléon, as it was drawn up under Bonaparte's direction.
cœur, *nm.*, heart, courage, honor.
coiffer, *v.*, to dress the hair; **comme tu es coiffée!**, how your hair looks!
col., *nm.*, stock, collar.
colère, *nf.*, wrath, anger.
combattant, *nm.*, combatant, duelist.
combattre, *v.*, to fight, struggle against.
combien, *adv.*, how many?
combler, *v.*, to overwhelm with.
comédie, *nf.*, comedy.
commandant, *nm.*, commandant, major.
comme, *adv.*, as, as if, like.
commencer, *v.*, to begin.
comment, *adv.*, how, in what manner, what; — **donc**, to be sure.
commerçant, *nm.*, merchant.
commettre, *vi.*, to commit.
commissionnaire, *nm.*, porter.
communication, *nf.*, communication.
communiquer, *v.*, to communicate, inform.
compagnie, *nf.*, company, society.
compagnon, *nm.*, companion.
comparaître, *vi.*, to appear.
compatriote, *nm.*, compatriot.
complétement, *adv.*, completely.
compléter, *v.*, to complete.
comprendre, *vi.*, to understand.
compromettant, *a.*, compromising, embarrassing.
compte, *nm.*, count, reckoning, number.
compter, *v.*, count, depend.
concert, *nm.*, concert.
concerter (se), *v.*, concert, consult.
concession, *nf.*, concession, grant.
concevoir, *vi.*, conceive, plan.
concierge, *nm.*, janitor.
conciliation, *nm.*, conciliation.
conclure, *vi.*, to conclude, end.
concours, *nm.*, contest, competition.
conduire, *vi.*, conduct, drive.
confession, *nf.*, confession.
confiance, *nf.*, confidence, trust.
confidence, *nf.*, confidence, secret.
congé, *nm.*, holiday, leave of absence.
connaissance, *nf.*, acquaintance.
connaître, *vi.*, to know, be acquainted with.
consacrer, *v.*, to commemorate.
conseil, *nm.*, advice.
consequence, *nf.*, consequence.
considerablement, *adv.*, considerably.
consigner, *v.*, to pay, deposit.
constater, *v.*, to state.
constitution, *nf.*, constitution, nature.
contempler, *v.*, to contemplate.
content, *a.*, contented, pleased.
continuer, *v.*, to continue.
contraire, *a.*, contrary.
contrarier, *v.*, to oppose, vex.
contre, *pr.*, against.
convenir, *vi.*, to agree, prearrange
convoi, *nm.*, train; **train** is generally used in modern French, rather than **convoi**.
corde, *nf.*, cord, string.

corps, *nm.*, body.
correspondant, *nm.*, agent, representative.
corriger, *v.*, to correct.
côté, *nm.*, side, way; **à — de**, beside.
coulisse, *nf.*, wings (of a stage).
coup, *nm.*, blow, stroke, ring; **coup de maître**, a masterstroke.
couper, *v.*, to cut.
courage, *nm.*, courage.
courber, *v.*, to bend.
courir, *vi.*, to run, incur.
course, *nf.*, trip, errand.
courtisan, *nm.*, courtier, flatterer.
cousin, *nm.*, cousin.
coûter, *v.*, to cost.
couvert, *a.*, covered, clad.
craindre, *vi.*, to fear.
cramponner (se), *v.*, to cling to.
cravate, *nf.*, cravat, stock.
créancier, *nm.*, creditor.
crevasse, *nf.*, crevice, gap, crack.
cri, *nm.*, cry, shriek.
crisper, *v.*, to contract, clench.
croire, *vi.*, to think, believe.
croiser, *v.*, to cross; **croiser le fer**, to cross swords.
cruel, *a.*, cruel, severe.
cueillir, *v.*, to gather, pick.
cuisinière, *nf.*, cook.
culbute, *nf.*, fall, tumble.
cultiver, *v.*, to cultivate; **vous cultivez le précipice**, you work the precipice scheme.

D

dahlia, *nm.*, dahlia.
dame, *nf.*, lady.
dame, *i.*, zounds!, of course!, well!, really!
danger, *nm.*, danger, risk.
Daniel, *nm.*, a Christian name
dans, *pr.*, in, into, within.
danser, *v.*, to dance.
danseur, *nm.*, dancer, partner, a dancing man.
Darinel, *nm.*, a family name.
davantage, *adv.*, more, more so, longer.
de, *pr.*, of, from, to, with, by, in.
débarrasser, *v.*, to relieve.
decamper, *v.*, to leave, clear out, decamp.
décidément, *adv.*, decidedly.
décider, *v.*, to decide, induce.
décision, *nf.*, decision.
déclarer, *v.*, to declare, reveal.
decocher, *v.*, to shoot, dart.
dedans, *adv.*, in, within.
défaut, *nm.*, defect, want, fault.
défendre, *v.*, to forbid, prohibit.
dehors, *adv.*, out, outside; **en —**, without.
déjà, *adv.*, already.
déjeuner, *nm.*, breakfast.
déjeuner, *v.*, to breakfast.
délicat, *a.*, delicate, nice, dainty.
demain, *adv.*, to-morrow.
demande, *nf.*, proposal, request.
demander, *v.*, to ask, request; this word *rarely* has the meaning of the English verb, to demand.
déménager, *v.*, to move, change one's residence.
demoiselle, *nf.*, young lady.
démontrer, *v.*, to demonstrate, show.
départ, *nm.*, departure.
dépêcher (se), *v.*, to hasten, hurry.
dépense, *nf.*, expense.
déplorable, *a.*, deplorable.
depuis, *adv.*, since, for, ago.
depuis que, *c.*, since.
dérangé, *a.*, out of order.
déranger, *v.*, to disturb.
dernier-ère, *a.*, last.

dérober, *v.*, to conceal; **se dérober à**, to avoid.
derrière, *pr.*, behind.
dès, *pr.*, from; **dès l'aurore**, at daybreak; **dès que**, *c.*, as soon as.
désagréable, *a.*, disagreeable.
descendre, *v.*, to descend, alight, stop; come to the front of the stage.
désigner, *v.*, to point out, indicate, select.
désinviter, *v.*, to withdraw an invitation.
désirer, *v.*, to desire.
désireux-se, *a.*, desirous, anxious.
désolé, *a.*, grieved, very sorry.
désormais, *adv.*, henceforth.
Desroches, *n.*, a proper name.
dessus, *adv. and pr.*, above, over, upon.
destituer, *v.*, to discharge.
détermination, *nf.*, determination.
détester, *v.* to detest.
deux, *a.*, two.
deuxième, *a.*, second.
devant, *adv. and pr.*, before, in front of, in the presence of; **aller au devant de**, to go to meet.
développer, *v.*, to explain, develop.
devenir, *vi.*, to become.
dévergondage, *nm.*, nonsense, impudence, shamelessness.
deviner, to guess, find out.
devoir, *vi.*, to owe, be obliged to; ought, must (when used as an auxiliary); **il doit repasser**, he will probably call again; **a dû vous fatiguer**, must have tired you; **vous deviez accompagner**, you were to accompany; **nous devrions être de retour**, we should have been back.
dévouement, *nm.*, devotion.
dévouer, *v.*, to devote, dedicate.
diable, *nm.*, devil, deuce; **que —!**, what the deuce!
diablesse, *nf.*, she-devil, plague; **diablesse de**, deuced.
dicter, *v.*, to dictate.
Dieu, *nm.*, God; as an interjection, this word should be rendered by gracious!, heavens!, and the like, as it rarely retains its literal meaning in such a construction.
différent, *a.*, different.
difficile, *a.*, difficult.
dig!, ding! ding! (as the watch referred to was a repeater, i.e., a watch which will strike the hour and minute when a spring is pressed, the word dig, in this connection, refers rather to the striking than the ticking of the mechanism).
Dijon, a French city.
dîner, *nm.*, dinner.
dîner, *v.*, to dine; **— en ville**, to dine out.
dire, *v.*, to say, tell; **avoir beau dire**, to talk in vain, to no purpose.
direct, *a.*, direct, express.
diriger (se), *v.*, to go toward turn.
discrétion, *nf.*, discretion, prudence.
disparaître, *vi.*, to disappear.
disposé, *a.*, disposed, inclined.
disposer (se), *v.*, to prepare one's self.
distingué, *a.*, distinguished.
distrait, *a.*, inattentive, absent-minded.
distribuer, *v.*, to distribute, dispose, arrange.
dit, *p.p. used as a.*, concluded, decided.

dividende, *nm.*, dividend.
dix, *a.*, ten.
domestique, *nm.*, servant.
dominer, *v.*, to dominate.
donc, *c.*, therefore, then, so; why (with a question); **dis donc**, by the way, say; **dites donc**, what do you say to that (Act II, Sc. 5).
donner, *v.*, to give.
dont, *p.*, whose, of which, of whom, whom.
dormir, *v.*, to sleep.
douane, *nf.*, customs, custom-house.
douanier, *nm.*, custom-house officer.
doucement, *adv.*, slowly, gently, gradually.
douloureux-se, *a.*, painful.
doute, *nm.*, doubt.
douter, *v.*, to doubt.
doux-ce, *a.*, sweet, gentle.
douzaine, *nf.*, dozen.
douze, *a.*, twelve.
dresser, *v.*, to draw up.
droit, *a.*, straight, upright.
droit, *nm.*, right, duty; **dans votre droit**, within your rights.
droite, *nf.*, the right hand.
drôle, *a.*, droll, funny.
dû, *p.p.*, *of* **devoir**.
duel, *nm.*, duel.
durer, *v.*, to last, continue.

E

e, the letter e.
eau, *nf.*, water.
éboulement, *nm.*, landslide.
échange, *nm.*, exchange.
échapper, *v.*, to escape.
éclabousser, *v.*, to soil, splash, bespatter.
éclairer, *v.*, to enlighten; **s'éclairer**, to become enlightened.
éclater, *v.*, to burst forth, break forth in a rage.
écouter, *v.*, to hear, listen, hearken.
écraser, *v.*, to crush.
écrier (s'), *v.*, to cry out, exclaim.
écrire, *vi.*, to write.
écriture, *nf.*, handwriting.
éducation, *nf.*, education.
effacer, *v.*, to efface, rub off.
effort, *nm.*, effort, endeavor.
effrayer, *v.*, to frighten.
égal, *a.*, equal, even, indifferent; **c'est égal**, all the same.
également, *adv.*, equally.
eh!, *i.*, ah!; **eh bien!**, well!
élancer (s'), to rush, dash, dart forward.
élégant, *a.*, elegant.
élever, *v.*, to bring up, educate, elevate.
elle, *p.*, she, her, it.
éloigner (s'), *v.*, to go away.
embarras, *nm.*, embarrassment.
embarrasser, *v.*, to embarrass.
embrasser, *v.*, to embrace, kiss.
emotion, *nf.*, emotion.
empêcher, *v.*, prevent, hinder, stop; **cela n'empêche pas que**, nevertheless.
emphase, *nf.*, emphasis, pomposity, bombast.
employé, *nm.*, employee, clerk.
emporter, *v.*, to carry away.
empressement, *nm.*, eagerness, alacrity, haste.
emprunter (à), *v.*, borrow, derive.
ému, *p.p.*, moved, affected.
en, *pr.*, in, into, for, by.
en, *p.*, of it, of him, of her, of them, on it, at it, to it, some, any.
enchaîner, *v.*, bind, enchain.
enchanter, *v.*, to enchant.

encore, *adv.*, yet, again, even, besides, still, more.
encrier, *nm.*, inkstand.
endroit, *nm.*, place, spot.
énergiquement, *nm.*, energetically, vigorously.
enfant, *nm. or nf.*, child, infant.
enfermer, *v.*, to imprison.
enfin, *adv.*, finally.
engager, *v.*, to begin, engage.
engraisser (s'), *v.*, to grow stout, fat.
enlever, *v.*, lift, carry off, hurry.
ennemi, *nm.*, enemy.
ennuyer, *v.*, to tire, weary.
enregistrer, *v.*, to register, check.
enrhumer (s') *v.*, to catch cold.
ensemble, *adv.*, together.
ensevelir, *v.*, to bury.
entendre, *v.*, to hear, understand.
entier, *a.*, entire.
entourer, *v.*, to surround.
entre, *pr.*, between, among.
entrée, *nf.*, entry, entrance; **porte d'entrée**, stage-door, door.
entrer, *v.*, to enter; when this verb means *to go in*, **dans** must be used after it.
entr'ouvrir, *vi.*, to half-open.
envahir, *v.*, to invade, overwhelm.
envenimer, *v.*, exasperate, irritate.
envers, *pr.*, towards, to.
envie, *nf.*, envy, desire.
envoi, *nm.*, sending.
envoyer, *v.*, to send.
épanouir (s'), *v.*, to bloom, beam, expand.
épée, *nf.*, sword.
éperon, *nm.*, spur.
éplucher, *v.*, to pick, hunt out.
épouser, *v.*, to marry.
éprouver, *v.*, to feel, prove, experience.
espérance, *nm.*, hope, expectation, prospect.
espérer, *v.*, to hope, expect, trust.
espoir, *nm.*, hope.
esprit, *nm.*, spirit, mind, intelligence; **homme d'esprit**, a clever man.
essayer, *v.*, to try, attempt.
essuyer, *v.*, to wipe.
estimer, *v.*, to esteem, value.
estomac, *nm.*, stomach.
et, *c.*, and; both.
Etampes, a French city.
étendre, *v.*, extend, stretch out.
étoffe, *nf.*, cloth, tapestry.
étonnant, *a.*, astonishing, wonderful.
étonner, *v.*, to astonish.
étranger, *a.*, strange, foreign.
étranger, *nm.*, foreigner; **à l'étranger**, in a foreign land, abroad.
étrangler, *v.*, to strangle.
être, *v.*, to be, exist, belong to.
eux, *p.*, them, they.
événement, *nm.*, event, accident.
évident, *a.*, evident.
éviter, *v.*, to avoid.
ex-, a prefix, meaning former, or retired, as in English.
exact, *a.*, exact, punctual.
exactement, *adv.*, exactly, punctually.
examiner, *v.*, to examine.
excellent, *a.*, excellent, kind.
excuse, *nf.*, excuse, apology.
exemple, *nm.*, example; **par exemple**, by no means!, what an idea!
exercice, *nm.*, performance.
explication, *nf.*, explanation.
expliquer, *v.*, to explain.
exposition, *nf.*, exposition.
exprès, *adv.*, on purpose.
extérieur, *a.*, exterior.

extraordinaire, *a.*, extraordinary, singular.

F

fable, *nf.*, fable, story.
face, *nf.*, face, front; **regarder en face**, to face, look in the face.
fâcher (se), to get angry.
facilement, *adv.*, easily.
facteur, *nm.*, porter, baggage-man.
factionnaire, *nm.*, sentinel, sentry.
faiblesse, *nf.*, weakness.
faiblir, *v.*, to weaken.
faire, *vi.*, to make, do, play; **faire cas de**, esteem, value; **faire faire**, to have made; **faire observer**, to call to the attention of; **faire passer**, to send; **faire route**, to travel; **faire acheter**, to have bought.
fait, *nm.*, fact, case, feat, matter, affair; **fait d'armes**, great exploit.
falloir, *vi.*, to be necessary, must, ought.
famille, *nf.*, family.
fanfaronnade, *nf.*, boasting, over-confidence.
fantaisie, *nf.*, fancy, whim.
fatigant, *a.*, wearisome, tiresome.
fatiguer, *v.*, to fatigue, tire.
fatuité, *nf.*, fatuity, folly, conceit.
faute, *nf.*, error, fault, mistake.
fauteuil, *nm.*, armchair.
faux, fausse, *a.*, false, sham.
favorable, *a.*, favorable.
femme, *nf.*, wife, woman.
fenêtre, *nf.*, window.
fer, *nm.*, iron, sword.
fermer, *v.*, to shut, close.
Ferney, a village in France, but near Geneva and the Swiss frontier, which was once the home of Voltaire.
ferrailleur, *nm.*, fighter, bully, professional duelist.
ferré, *a.*, iron-tipped, or pointed.
feu, *nm.*, fire; — **d'artifice**, fireworks.
feuilleter, *v.*, to peruse, turn over the leaves of.
fiacre, *nm.*, cab, hack.
fier, ère, *a.*, proud.
fièrement, *adv.*, proudly, haughtily.
figure, *nf.*, face.
fille, *nf.*, girl, daughter.
fils, *nm.*, son.
fin, *nf.*, end; **à la —**, finally, anyhow.
finir, *v.*, to finish.
fixer, *v.*, to fix, perpetuate.
flairer, *v.*, to scent, discover.
flatter, *v.*, to flatter, please.
flatteur-se, *a.*, flattering, pleasing.
flèche, *nf.*, arrow.
fleur, *nf.*, flower.
foi, *nf.*, faith; **ma foi**, upon my word!
fois, *nf.*, time; **une —**, once.
fonction, *nf.*, function duty.
fonctionnaire, *nm.*, official, sentry.
fond, *nm.*, bottom; **au fond**, at heart, in the background.
fonds, *nm.*, stock.
force, *nf.*, force; **force publique**, the government, police.
former, *v.*, form, make, conceive.
fort, *a.*, strong, clever.
fort, *adv.*, very, quite.
fou, fol, folle, *a.*, crazy.
foule, *nf.*, crowd.
fourrer (se), *v.*, to intrude ones' self.
frais, fraiche, *a.*, fresh, unblotted.

frais, *nm. pl.*, expenses, costs.
franc, *nm.*, a franc (twenty cents).
franc, franche, *a.*, free, frank.
français, *a.*, French.
Français, *nm.*, a Frenchman.
frère, *nm.*, brother.
frimas, *nm.*, frost, snow, ice.
frissonner, *v.*, to shudder.
froidement, *adv.*, coldly, distantly.
froisser, *v.*, to offend, annoy.
front, *nm.*, forehead.
frotter, *v.*, to rub.
fumer, *v.*, to smoke.

G

gabelou, *nm.*, robber, extortioner, tax-collector.
gagner, *v.*, to gain, earn.
gaiement, *adv.*, gayly, joyously.
galanterie, *nf.*, gallantry, love-making.
gambader, *v.*, to gambol.
garantie, *nf.*, security.
garçon, *nm.*, boy, fellow, bachelor.
garde, *nf.*, guard, watch, care.
garde, *nm.*, keeper, park attendant.
garder, *v.*, to keep, care, shield.
gare, *nf.*, depot, railroad station.
gâteau, *nm.*, cake.
gauche, *a.*, left.
gêner, *v.*, to inconvenience.
Genève, city of Switzerland.
gens, *nm. pl.*, people; **gens de cœur**, noble-hearted people; **gens d'esprit**, people of intelligence (Scene 8, Act IV).
gentil-le, *a.*, nice.
gentilhomme, *nm.*, gentleman.
gérant, *nm.*, manager.
glace, *nf.*, ice.
glisser, *v.*, to slide, slip.
gonfler, *v.*, to swell, puff up.
gouffre, *nm.*, gulf, abyss.
gourmand, *nm.*, glutton, greedy fellow.
goutte, *nf.*, drop.
grace, *nf.*, grace.
gradé, *a.*, petty, unimportant.
grammaire, *nf.*, grammar.
grammatical, *a.*, grammatical.
grand, *a.*, large, great, tall.
gras, grasse, *a.*, fat.
grave, *a.*, serious, solemn, important.
gré, *nm.*, liking, gratitude; **savoir gré**, to be grateful to.
Grenoble, city of southern France, some 60 miles southeast of Lyons.
grincer (se), to grind one's teeth.
grippe, *nf.*, dislike; **prendre en —**, to take a dislike to.
grog, *nm.*, grog, a mixture of spirits and water; **grog au kirsch**, cherry brandy and water.
guère, *adv.*, little; **ne — guère**, hardly, scarcely.
guéridon, *nm.*, centre-table.
guérir, *v.*, to cure.
guérison, *nf.*, cure, remedy.
guerre, *nf.*, war.
guichet, *nm.*, ticket-window.
guide, *nm.*, guide.

H

habit, *nm.*, clothes, dress.
habiter, *v.*, to inhabit, live in.
habitude, *nf.*, habit.
harceler, *v.*, to harass, torment.
hasard, *nm.*, chance.
hâte, *nf.*, haste, hurry.
haut, *a.*, high, lofty.
haut, *nm.*, height, top.
haut, *adv.*, aloud, high.
hautement, *adv.*, openly, boldly.
hauteur, *nf.*, haughtiness.
hein!, *i.*, well!, eh!, what!
Henriette, a Christian name.

héroïque, *a.*, heroic.
hésitation, *nf.*, hesitation.
hésiter, *v.*, to hesitate.
heure, *nf.*, hour; **à l'heure**, on time; **à la bonne heure**, so be it, that's good!; **de bonne heure**, early; **tout à l'heure**, presently, just now.
heureusement, *adv.*, happily, fortunately.
heureux-se, *a.*, happy, fortunate
heurter, *v.*, to jostle, hit, strike.
hier, *adv.*, yesterday.
histoire, *nf.*, story, history, talk, fuss; **que d'histoires!**, what a lot of talk!
hiver, *nm.*, winter.
holà!, *i.*, hello!
hommage, *nm.*, homage, respect.
homme, *nm.*, man.
honnête, *a.*, honest.
honneur, *nm.*, honor.
honorable, *a.*, honorable.
honorer, *v.*, to honor, respect.
horizon, *nm.*, horizon.
horrible, *a.*, horrible.
hôtel, *nm.*, hotel.
huile, *nf.*, oil.
huissier, *nm.*, bailiff, constable.
huit, *a.*, eight.
huitième, *a.*, eighth.
humanité, *nf.*, humanity.
humilier, *v.*, humble, humiliate.

I

ici, *adv.*, here; **d'ici là**, until then; **par ici**, this way.
idée, *nf.*, idea, thought.
ignorer, *v.*, to be ignorant of, not to know.
il, *p.*, he, it.
illicite, *a.*, illicit, unlawful.
illustre, *a.*, celebrated.
ils, *p. pl.*, they.
image, *nf.*, picture.
imbécile, *nm.*, fool.
immédiatement, *adv.*, immediately.
impatience, *nf.*, impatience.
impatient, *a.*, impatient.
impatienter, *v.*, to put out of patience, to provoke.
important, *a.*, important.
importer, *v.*, to concern; **n'importe**, no matter.
imposer, *v.*, to impose.
imposer (s'), *v.*, to obtrude one's self.
impossible, *a.*, impossible.
impression, *nf.*, note, impression.
imprévu, *a.*, unforeseen.
imprimer, *v.*, to print, put.
improvisation, *nf.*, improvisation.
imprudence, *nf.*, imprudence.
impuissant, *a.*, powerless.
incapable, *a.*, incapable.
incident, *nm.*, incident, event.
incliner (s'), *v.*, to bow, give way, withdraw.
incrédule, *a.*, incredulous.
indépendance, *nf.*, independence.
indépendant, *a.*, independent.
indigne, *a.*, unworthy.
indiquer, *v.*, to point out, indicate.
indiscret-ète, *a.*, indiscreet, inconvenient.
indiscrétion, *nf.*, indiscretion.
infamie, *nf.*, infamy.
inférieur, *nm.*, an inferior.
infiniment, *adv.*, infinitely.
infirmité, *nf.*, infirmity.
influencer, *v.*, to influence.
informe, *a.*, shapeless.
informer, *v.*, to tell, inform.
informer (s'), *v.*, to inquire.
ingénieux-se, *a.*, ingenious, witty.
ingratitude, *nf.*, ingratitude.
injure, *nf.*, insult, injury.

innocent, *a.*, innocent.
inouï, *a.*, unheard-of, incredible.
inquiet-ète, *a.*, uneasy, restless, anxious.
inquiéter, *v.*, to alarm.
inquiéter (s'), *v.*, to be uneasy.
inscrire, *v.*, insert, inscribe.
insensé, *a.*, mad.
insensé, *nm.*, a madman.
instamment, *adv.*, urgently.
instant, *nm.*, instant; à l'instant même, at this very moment.
institution, *nf.*, institution.
instrumenter, *v.*, to serve a warrant.
insulter, *v.*, to insult.
insupportable, *a.*, intolerable.
intelligent, *a.*, intelligent.
intention, *nf.*, intention.
intérieur, *a.*, interior.
intérieur, *nm.*, interior.
interroger, *v.*, to examine, question.
interrompre, *v.*, to interrupt.
intimement, *adv.*, intimately.
intimider, *v.*, to intimidate.
introduire, *vi.*, to introduce.
introduire (s'), *v.*, to gain entrance, enter.
inutile, *a.*, useless.
inviter, *v.*, to invite.
ironiquement, *adv.*, ironically.
itinéraire, *nm.*, itinerary, route.

J

jamais, *adv.*, ever, never; ne—jamais, never.
jambe, *nf.*, leg; les jambes me rentrent dans le corps, I'm dreadfully tired of standing.
jardin, *nm.*, garden.
je, *p.*, I.
jeter, *v.*, to throw.
jeune, *a.*, young.
joie, *nf.*, joy.
joli, *a.*, pretty, neat, fine.
jouer, *v.*, to play.
jouir, *v.*, to enjoy.
jour, *nm.*, day.
journal, *nm.*, newspaper.
journée, *nf.*, day.
juillet, *nm.*, July.
jurer, *v.*, to swear, declare.
jury, *nm.*, jury.
jusque, *pr.*, until, till, to, as far as; jusque là, until then.
juste, *a.*, right, so, just.
juste, *adv.*, exactly, precisely.
justice, *nf.*, justice.

K

kirsch, *nm.*, cherry brandy.

L

la, *def.*, *art. fem. sing.*, the.
la, *p.*, her, it.
là, *adv.*, there; là-bas, yonder; là-dedans, in it, in that, within.
laborieux-se, *a.*, industrious, laborious.
laisser, *v.*, to allow, forsake, abandon.
langue, *nf.*, language.
laquelle, *p.*, who, which, that.
las-se, *a.*, tired.
Lausanne, a city in Switzerland
le, *def. art. masc. sing.*, the.
le, *p.*, him, it.
leçon, *nf.*, lesson.
lecture, *nf.*, reading.
ledit, *a.*, the aforesaid.
léger-ère, *a.*, light, slight.
lentement, *adv.*, slowly.
lequel, *p.*, which, who, that, whom.
les, *pl. of* le, la.
lettre, *nf.*, letter; lettre de change, bill of exchange, note.
leur, *a.*, their.
leur, *p.* (*with article*), theirs.

lever (se), *v.*, to rise.
liberté, *nf.*, liberty.
libre, *a.*, free.
lien, *nm.*, tie, bond.
lier, *v.*, to tie, unite, associate.
lieu, *nm.*, place; **avoir lieu**, to take place.
lieue, *nf.*, league.
lièvre, *nm.*, hare.
ligne, *nf.*, line.
lion, *nm.*, lion.
lire, *vt.*, to read.
livre, *nm.*, book.
livre, *nf.*, *old word for* **franc.**
livret, *nm.*, catalogue.
loi, *nf.*, law.
loin, *adv.*, far; **de loin**, at a distance.
loisir, *nm.*, leisure.
long-ue, *a.*, long; **à la longue**, in time, in the long run.
longtemps, *adv.*, a long time.
lorgnette, *nf.*, field-glass.
loyal, *a.*, loyal, honest, fair.
loyalement, *adv.*, loyally.
lui, *p.*, he, him, to him, to her.
lumière, *nf.*, light.
lutte, *nf.*, struggle.
Lyon, Lyons, a French city.

M

ma, *a.*, my
madame, *nf.*, Mrs., Madam.
mademoiselle, *nf.*, Miss.
magnifique, *a.*, magnificent.
main, *nf.*, hand.
maintenant, *adv.*, now.
mais, *c.*, why, but, however.
maison, *nf.*, house, firm, family.
maître, *nm.*, teacher.
majestueusement, *adv.*, majestically.
majestueux-se, *a.*, majestic.
Majorin, a proper name.
Malaquais, a proper name.
malgré, *pr.*, in spite of.
malheur, *nm.*, misfortune.
malheureux-se, *a.*, unhappy, unfortunate.
malheureux, *nm.*, unfortunate man, wretch.
malle, *nf.*, trunk.
Malmaison, a village near Paris.
maman, *nf.*, mother.
manant, *nm.*, clown, ill-bred man.
manger, *v.*, to eat.
manière, *nf.*, manner.
manifester, *v.*, to express.
manquer, *v.*, to lose, spoil, miss, fail; **manquer de**, to come near, just miss; **il ne manquerait plus que ça**, that would be the last straw, that would be the height of impudence.
manteau, *nm.*, cloak, wrap.
marchande, *nf.*, vendor, merchant.
marche, *nf.*, path, plan.
marchepied, *nm.*, car or carriage step.
marcher, *v.*, to walk.
Marguerite, a Christian name.
mari, *nm.*, husband.
mariage, *nm.*, marriage.
marier, *v.*, to marry.
Marseille, Marseilles, city in southern France.
masquer, *v.*, to mask, cloak, disguise.
masse, *nf.*, mass, heap.
matin, *nm.*, morning.
mauvais, *a.*, bad, dangerous.
me, *p.*, me, to me.
méchanique, *nf.*, spring.
méchant, *a.*, mischievous.
meilleur, *a.*, better; **le meilleur**, the best.
mêler (se), meddle.
même, *a.*, same, self, very.
même, *adv.*, even; **de même**, the same, likewise, doing the same thing.

ménage, *nm.*, household, couple.
mépris, *nm.*, scorn, risk, peril.
mer, *nf.*, sea.
Mer de Glace, a glacier on Mont Blanc.
merci, *i.*, thanks!
mercredi, *nm.*, Wednesday.
mère, *nf.*, mother.
mérite, *nm.*, merit.
mériter, *v.*, to deserve.
mes, *a. pl.*, my.
Messieurs, *nm. pl.*, gentlemen.
mesure, *nf.*, measure, means.
métier, *nm.*, trade, business; bother (*colloq.*).
mettre, *v.*, to put, ascribe, put on; **mettre à la porte**, to dismiss.
mettre (se), *vi.*, to place one's self; to stand.
meuble, *nm.*, piece of furniture.
midi, *nm.*, noon.
mieux, *adv.*, better.
milieu, *nm.*, middle; **au milieu de**, in the middle of.
militaire, *nm.*, soldier.
mille, *nm.*, thousand.
minute, *nf.*, minute.
misère, *nf.*, misery, misfortune, trifle.
modeste, *a.*, modest.
modestement, *adv.*, modestly.
modestie, *nf.*, modesty.
moi, *p.*, I, to me, me; **moi-même**, myself.
moins, *adv.*, less, except, but; **à moins que**, *c.*, unless.
moins, *nm.*, the least.
mois, *nm.*, month.
moitié, *nf.*, half.
moment, *nm.*, moment.
mon, *a.*, my.
monde, *nm.*, world; **tout le monde**, everybody.
monsieur, *nm.*, sir, Mr., my master, this gentleman.
montagne, *nf.*, mountain.
montant, *nm.*, total, amount, sum.
Montanvert, a mountain ridge from which there is a fine view of the **Mer de Glace**.
monter, *v.*, to mount, ascend, get in; **monter à cheval**, to ride horseback; **se monter la tête**, to get excited.
montre, *nf.*, watch; **montre à répétition**, repeater. (See dig!)
montrer, *v.*, to show, teach.
moquer (se) de, to scorn, ridicule, trifle with.
morceau, *nm.*, piece, bit, morsel.
mort, *nf.*, death.
mortel-le, *a.*, deadly, mortal.
mot, *nm.*, word.
motif, *nm.*, motive, cause, aim.
moucher (se), *v.*, to blow one's nose.
mouchoir, *nm.*, handkerchief.
mourir, *vi.*, to die.
moustache, *nf.*, mustache, generally in the plural in French.
mouvement, *nm.*, movement.
moyen, *nm.*, means, power.
musée, *nm.*, museum, picture-gallery.
mystère, *nm.*, mystery.

N

nage, *nf.*, swimming; **être en nage**, to be dripping with perspiration.
naïvement, *adv.*, naïvely, simply.
nation, *nf.*, nation.
nationalité, *nf.*, nationality.
nature, *nf.*, nature.
ne, *negative particle*, no, not; **ne—pas**, not; **ne—plus**, no longer; **ne—que**, only.
néant, *nm.*, void, nothingness.
nécessaire, *a.*, necessary.

neige, *nf.*, snow.
nettoyer, *v.*, to clean, sweep.
neuf, *a.*, nine.
ni, *c.*, neither, nor.
Nice, a city in France, on the Mediterranean near the Italian frontier.
nièce, *nf.*, niece.
noble, *a.*, noble.
noblesse, *nf.*, nobility, dignity, noble manner or bearing.
nom, *nm.*, name.
nommer, *v.*, to name.
non, *negative particle*, no, not; **non plus**, either.
nos, *a. pl.*, our
notable, *a.*, distinguished, leading.
notaire, *nm.*, notary.
note, *nf.*, note.
notice, *nf.*, account, notice.
notoriété, *nf.*, reputation, notoriety.
notre, *a.*, our.
nôtre, *p.*, our own, ours.
nourrir, *v.*, to feed.
nous, *p.*, we, us, to us.
nouvelle, *nf.*, news.
nuit, *nf.*, night.
nuittament, *adv.*, at night, in the dark.
numéro, *nm.*, number, copy.

O

obligation, *nf.*, obligation.
obliger, *v.*, to oblige, put under obligations.
obscurcir (s'), *v.*, to darken.
observer, *v.*, to observe.
obtenir, *vi.*, to obtain, get.
occasion, *nf.*, occasion.
occuper, *v.*, to occupy, take up time, fill.
occuper (s'), *v.*, to attend to, busy one's self.
œil, *nm.* (*pl.* **yeux**), eye.
offenser, *v.*, to offend.
offrir, *vi.*, to offer, tender.
oh!, *i.*, oh!
ombrageux-se, *a.*, skittish.
omelette, *nf.*, omelet.
on, *p.*, it, they, one, somebody, people, we, you.
opération, *nf.*, operation.
opérer, *v.*, to operate, work.
opposé, *a.*, opposite.
or, *nm.*, gold; **d'or**, gold, golden.
or, *c.*, but, now, and.
ordinaire, *a.*, ordinary.
ordre, *nm.*, order, disposition.
orgueil, *nm.*, pride.
original, *a.*, original.
orthographe, *nf.*, spelling.
oser, *v.*, to dare, risk, venture.
où, *adv.*, where, whither; **d'où**, where from, whence.
ou, *c.*, or, either; **ou—ou**, either, or.
oublier, *v.*, to forget.
oui, *affirmative particle*, yes.
outrance, *nf.*, **à outrance**, to the bitter end, deadly.
ouvert, *a.*, open.
ouvrage, *nm.*, work.
ouvrir, *vi.*, to open.

P

page, *nf.*, page.
paiement, *nm.*, payment.
paire, *nf.*, pair.
paltoquet, *nm.*, clown, lout.
panama, *nm.*, straw hat.
paon, *nm.*, peacock.
papier, *nm.*, paper; — **timbré**, stamped paper, official paper, summons.
paquebot, *nm.*, steamer, packet-boat.
paquet, *nm.*, package, parcel, bundle.
par, *pr.*, by, on, through, for, in,

over, at; **par an**, a year; **par ici**, this way.
paradoxe, *nm.*, paradox.
paraître, *vi.*, to appear, seem.
parapluie, *nm.*, umbrella.
parbleu!, *i.*, zounds!, forsooth!, I should say so!
parce que, *c.*, because.
pardon, *nm.*, pardon, excuse.
pardonner, *v.*, to pardon.
pareil-le, *a.*, like, equal, such.
parfait, *a.*, perfect, complete.
parfaitement, *adv.*, perfectly.
parler, *v.*, to speak, talk.
parmi, *pr.*, among.
parole, *nf.*, word, promise.
part, *nf.*, part, portion, share; **à part**, aside; **quelque part**, somewhere.
partager, *v.*, to share, divide.
parti, *nm.*, part, side, decision.
partie, *nf.*, part.
partir, *vi.*, to depart, set out.
pas, *nm.*, step, place, spot, pass; **faux pas**, a misstep, mistake; **pas à pas**, step by step.
pas, *negative particle*, not, no.
passer, *v.*, to pass, extend; **se passer**, to take place.
passion, *nf.*, passion, love.
pastille, *nf.*, lozenge, drop.
patron, *nm.*, master.
pauvre, *a.*, poor.
pavé, *nm.*, pavement; **brûler le pavé**, to hurry, drive or ride with the utmost speed.
pavillon, *nm.*, pavilion.
payer, *v.*, to pay.
pays, *nm.*, country.
peindre, *vi.*, to paint; **faire peindre**, to have a portrait painted.
peine, *nf.*, pain, grief, trouble.
pendant, *pr.*, during.
pendant, *nm.*, companion-piece.
pénétrer, *v.*, to penetrate.
pénible, *a.*, painful.
pensée, *nf.*, thought.
penser, *v.*, to think.
pensif-ve, *a.*, thoughtful, pensive.
pensionnat, *nm.*, boarding-school.
perdre, *v.*, to lose.
perdre (se), *v.*, to lose one's self.
perdu, *a.*, lost.
père, *nm.*, father.
pérégriner, *v.*, to travel about.
péripétie, *nf.*, vicissitude, incident.
permettre, *vi.*, to permit, allow.
permission, *nf.*, permission.
personnalité, *nf.*, personality.
personne, *nf.*, person.
personne, *p.*, nobody, any one.
petit, *a.*, small, little.
peu, *adv.*, little, few; **à peu près**, about.
peur, *nf.*, fear; **avoir peur**, to fear; **faire peur**, to frighten.
peut-être, *adv.*, perhaps.
philosophe, *nm.*, philosopher.
philosophie, *nf.*, philosophy.
phrase, *nf.*, sentence, phrase.
piano, *nm.*, piano.
pincé, *a.*, affected, stiff.
pincer, *v.*, to pinch, nip, catch.
piquer, *v.*, to prick.
pitié, *nf.*, pity.
place, *nf.*, place.
placer, *v.*, to place, put.
plainte, *nf.*, complaint.
plaire, *v.*, to please; **s'il vous plaît**, if you please.
plaisanter, *v.*, to joke.
plaisir, *nm.*, pleasure.
planter, *v.*, to plant, post, fix.
plein, *a.*, full; **en plein soleil**, in the broiling sun.
pleurer, *v.*, to cry.
pleurs, *nm. pl.*, tears.
pleuvoir, *vi.*, to rain.
plier, *v.*, to fold.
pluie, *nf.*, rain.

plume, *nf.*, feather, pen.
plus, *adv.*, more, further, in addition; **de plus**, besides; **ne —plus**, no longer.
plusieurs, *a. pl.*, several.
poche, *nf.*, pocket.
poignée, *nf.*, handful; **poignée de main**, a handshake.
point, *adv.*, no, not, none; **ne— point**, not at all.
point, *nm.*, point; **à point nommé**, in time.
poisson, *nm.*, fish.
poli, *a.*, polite.
police, *nf.*, police.
poliment, *adv.*, politely.
politique, *nf.*, politics.
porte, *nf.*, door; **porte d'entrée**, street door.
porte-feuille, *nm.*, pocketbook.
porter, *v.*, to carry, deliver.
poser, *v.*, to put, place, lay down, pose.
position, *nf.*, position, standing.
possible, *a.*, possible.
poste-restante, general delivery.
postérité, *nf.*, posterity.
pot-au-feu, *nm.*, boiled beef and broth.
poudrière, *nf.*, powder-house.
pour, *pr.*, for, on account of, per, instead of; **pour que**, as if to, for, in order that.
pourquoi, *adv.*, what, for what reason, for what; **pour quoi faire ?**, what are you going to do?
poursuite, *nf.*, pursuit, prosecution, proceedings.
poursuivre, *vi.*, pursue, follow.
pourtant, *c.*, however, nevertheless.
pourvu que, *c.*, provided that.
pousser, *v.*, push, force, shoot, grow, utter.
pouvoir, *vi.*, can, may, to be able, be possible.
praticable, *a.*, real. (This adjective when applied to stage properties indicates that they are operable and usable, and not merely painted canvas.)
précipice, *nm.*, precipice, abyss.
précipiter (se), *v.*, to rush.
précis, *a.*, precise, exact.
préférer, *v.*, to prefer.
préfet, *nm.*, prefect; — **de police**, chief of police.
premier-ère, *a.*, first; **trois premières**, three first-class tickets.
prendre, *v.*, to take, get; — **garde**, to take care.
préparer, *v.*, to prepare.
près, *pr.*, near, by, close, almost; **de —**, near; **à peu —**, almost, nearly.
présence, *nf.*, presence; — **d'esprit**, presence of mind.
présent, *a.*, present; **à —**, at present, presently.
présenter, *v.*, to present, introduce.
présenter (se), *v.*, to present one's self, appear.
presque, *adv.*, almost.
presse, *nf.*, press.
pressé, *a.*, urgent.
presser, *v.*, to hurry.
présumer, *v.*, to presume, suppose.
prêt, *a.*, ready.
prétendu, *a.*, pretended, supposed, so-called.
prétendu, *nm.*, suitor.
prétention, *nf.*, pretension.
prêter, *v.*, to lend.
preuve, *nf.*, proof, evidence.
prévaloir (se), *vi.*, to glory in, take pride in, to avail one's self, presume.
prévenance, *nf.*, attention, kindness.

prévenir, *vi.*, to inform, warn.
prier, *v.*, to pray, implore, entreat.
primo, *adv.*, in the first place.
prince, *nm.*, prince.
principal, *a.*, essential.
prise, *nf.*, capture; — **de corps**, warrant for arrest.
prison, *nm.*, prison.
priver, *v.*, to deprive.
prix, *nm.*, price.
procès, *nm.*, process, lawsuit; — **verbal**, affidavit, complaint.
prochain, *a.*, next, near.
proclamer, *v.*, to proclaim.
produire, *vi.*, to produce.
produire (se), *vi.*, to occur, happen.
professeur, *nm.*, professor, teacher.
programme, *nm.*, programme.
projet, *nm.*, project, scheme, plan.
promener (se), to walk, go for a walk.
promettre, *vi.*, to promise.
prononcer (se), *v.*, to declare one's intentions.
propre, *a.*, own.
protecteur-trice, *a.*, patronizing.
protéger, *v.*, to protect.
psit!, *i.*, hist!
public-que, *a.*, public.
puis, *adv.*, then, afterward.
puisque, *c.*, since, seeing that, as.
puissant, *a.*, powerful.
pur, *a.*, pure, innocent.

Q

qualifié, *a.*, punishable, with aggravating circumstances.
quand, *adv.*, when.
quant à, *pr.*, as to, as for, concerning.
quarante, *a.*, forty.
quart, *nm.*, quarter.
quartier, *nm.*, quarter, neighborhood.
quatre, *a.*, four.
que, *c.*, that, if, when, as, than; **c'est —**, it is because.
que, *p.*, that, whom, which, what.
quel-le, *a.*, which, what.
quelque, *a.*, some, any; **quelque part**, somewhere.
quelquefois, *adv.*, sometimes.
quereller, *v.*, to quarrel with, dispute with.
querelleur, *nm.*, fighter, quarreler.
question, *nf.*, question, query.
questionner, *v.*, to question.
queue, *nf.*, tail; **faire la queue**, to stand in line.
qui, *p.*, who, which, what, that, whom.
quinzaine, *nf.*, fortnight.
quinze, *a.*, fifteen.
quitte, *a.*, quit, free, clear, settled.
quitter, *v.*, to quit, leave.
quoi, *p.*, which, what, that; **quoi donc!**, what!, why so?

R

raccommodement, *nm.*, reconciliation.
raconter, *v.*, to relate, tell.
raide, *a.*, stiff, unyielding, uncompromising, harsh.
raison, *nf.*, reason, proof, cause; **en raison de**, because of; **avoir raison**, to be right.
raisonnement, *nm.*, reasoning, argument, talk.
ramener, *v.*, to bring back.
rancune, *nf.*, grudge, ill-feeling.
ranger, *v.*, to place, include.
ranimer, *v.*, to revive.

rapide, *a.*, swift, rapid.
rappeler (se), *v.*, to recall, remember.
rapporter, *v.*, to bring back.
rapprocher (se), *v.*, to reconcile.
rare, *a.*, rare.
rarement, *adv.*, rarely, seldom.
rassurer, *v.*, to reassure.
rayonner, *v.*, to shine.
rebut, *nm.*, trash, scum.
recevoir, *vi.*, to receive.
récit, *nm.*, recital, story.
réclame, *nf.*, advertising.
réclamer, *v.*, to claim.
recommander (se), *v.*, to recommend one's self.
récompense, *nf.*, reward.
reconduire, *vi.*, take back, return.
reconnaissance, *nf.*, gratitude.
reconnaissant, *a.*, grateful.
reconnaître, *vi.*, to know again, recognize, observe, acknowledge.
recueillir, *v.*, to gather, collect.
recueillir (se), *v.*, to meditate.
reculer, *v.*, to retreat, give in.
redevenir, *vi.*, to become again.
redingote, *nf.*, frock coat.
redouter, *v.*, to fear, dread.
réfléchir, *v.*, to reflect.
refrain, *nm.*, refrain.
refroidir, *v.*, to cool, chill.
refuser, *v.*, refuse, deny, decline.
regarder, *v.*, to concern, regard, look at.
registre, *nm.*, register (the same as the **livre des voyageurs**).
regret, *nm.*, regret.
regretter, *v.*, to regret, be sorry for.
reine, *nf.*, queen.
reins, *nm.*, *pl.* loins, my back!
réitérer, *v.*, to repeat, reiterate.
rejoindre, *vi.*, to rejoin.
relire, *vi.*, to reread, read over.
remarquer, *v.*, to remark, notice.
rembourser, *v.*, to repay.
remercier, *v.*, to thank.
remerciment, *nm.*, thanks.
remettre, *vi.*, to deliver up, give, recover, restore.
remonter, *v.*, to return to the back of the stage.
remorqueur, *nm.*, tug.
remplacer, *v.*, to replace.
rencontre, *nf.*, encounter, meeting.
rencontrer, *v.*, to meet.
rendez-vous, *nm.*, appointment, meeting-place.
rendre, *v.*, to render, return, discharge.
rendre (se), *v.*, to surrender, become.
renfermer, *v.*, to confine, limit, enclose.
renseignement, *nm.*, information, reference.
rente, *nf.*, income.
rentier, *nm.*, capitalist, one who lives on an income.
rentrer, *v.*, to return.
renverser, *v.*, to upset.
renvoyer, *v.*, to dismiss, send away.
repartir, *vi.*, to start again.
repas, *nm.*, repast, meal.
repasser, *v.*, to call again, return.
repêcher, *v.*, to fish out.
répéter, *v.*, to repeat.
répétition, *nf.*, repetition; **montre à —**, a repeater.
replacer, *v.*, to replace.
répondre, *v.*, to answer, reply.
réponse, *nf.*, answer, reply.
reposer, *v.*, to rest.
repoussant, *a.*, repulsive.
reprendre, *vi.*, to take up again, resume.
reprendre (se), *vi.*, to correct one's self.
reproche, *nm.*, reproach.

reprocher, *v.*, to reproach.
reserver, *v.*, to reserve.
résolu, *a.*, resolved, resolute, bold.
résoudre, *vi.*, to resolve.
respect, *nm.*, respect, reverence.
respectable, *a.*, respectable.
ressemblance, *nf.*, resemblance, likeness.
ressentiment, *nm.*, resentment, feeling.
reste, *nm.*, remainder; **au reste**, *adv.*, also, besides.
rester, *v.*, to remain.
retenir, *vi.*, to detain, hinder, retain, remember.
retirer, *v.*, to pull out, withdraw.
retirer (se), *v.*, to get out of, pull one's self out.
retour, *nm.*, return; **de retour**, back.
retourner, *v.*, to return, turn around.
retrouver, *v.*, find again, recover.
réussir, *v.*, to succeed.
revenir, *vi.*, to come back, return.
rêver, *v.*, to dream, rave.
revirement, *nm.*, change.
revoir, *vi.*, to see again; **au —**, good-bye.
révolter, *v.*, to revolt, rouse, sicken.
révolutionnaire, *nm.*, revolutionist.
rhum, *nm.*, rum.
rhumatisme, *nm.*, rheumatism.
rideau, *nm.*, curtain.
ridicule, *a.*, ridiculous.
rien, *nm.*, nothing; **ne—rien**, nothing; **n'y sont pour rien**, have nothing to do with it.
rire, *vi.*, to laugh; **sans rire**, joking aside.
risquer *v.*, to risk, hazard.
rival, *nm.*, rival.
robe, *nf.*, gown, dress.
ronde, *nf.*, patrol, tour of inspection.
rouler, *v.*, to roll.
route, *nf.*, road; **grande route**, highway; **en route**, forward; **faire route**, to travel.
ruiner, *v.*, to ruin.
Russe, *nm.*, a Russian.
rustique, *a.*, rustic.

S

sa, *a.*, his, her, its.
sac, *nm.*, bag; — **de nuit**, traveling-bag, valise, satchel.
sacrifice, *nm.*, sacrifice.
saisir, *v.*, to seize, confiscate.
salle, *nf.*, hall, room; — **d'attente**, waiting-room; — **à manger**, dining-room.
salon, *nm.*, drawing-room, parlor.
saluer, *v.*, to salute, bow.
salut, *nm.*, bow, salutation.
sang, *nm.*, blood.
sang-froid, *nm.*, coolness.
sanglot, *nm.*, sob.
sangloter, *v.*, to sob.
sans, *pr.*, without, but for.
santé, *nf.*, health.
Saône, *nf.*, a river of France which empties into the Rhône.
sapin, *nm.*, fir-tree.
saprelottel, *i.*, jingo!
sapristi!, *i.*, heavens.
satisfait, *a.*, satisfied, contented.
sauf-ve, *a.*, safe, secure.
sauf, *pr.*, save, under, but; **sauf votre respect**, with all due respect to you.
sauver, *v.*, to save.
sauver (se), *v.*, to escape, run away.
sauveur, *nm.*, savior, rescuer.
Savoie, *nf.*, Savoy, the name given to the part of France lying south of Switzerland.

savoir, *vi.*, to know; — **gré**, to be pleased with, to be grateful to; **faire** —, to inform.
scène, *nf.*, stage, scene.
se, *p.*, one's self, himself, herself, itself, themselves, one another.
séance, *nf.*, sitting.
sec, sèche, *a.*, dry.
sèchement, *adv.*, dryly.
second, *nm.*, second.
secret, *nm.*, secret.
secundo, *adv.*, secondly, in the second place.
Seine, *nf.*, the river which traverses Paris.
sel, *nm.*, salt.
semaine, *nf.*, week.
semblable, *nm.*, fellow creature.
sembler, *v.*, to seem.
senti, *a.*, sentimental, full of emotion.
sentier, *nm.*, path.
sentiment, *nm.*, sentiment.
sentir, *vi.*, to feel.
sentir (se), *v.*, to feel, know one's self.
sept, *a.*, seven.
sergent, *nm.*, sergeant.
sérieusement, *adv.*, seriously.
sérieux-se, *a.*, serious, earnest.
serpenter, *v.*, to wind.
serrer, *v.*, to clasp, grasp.
service, *nm.*, attention, service, favor.
servir, *v.*, to serve, be useful.
ses, *a.*, his, her, its.
seul, *a.*, sole, only, alone.
seulement, *adv.*, solely, but, even, only.
si, *c.*, if, so, as, yes, even, whether, what if.
siècle, *nm.*, age, century.
siège, *nm.*, seat, chair, coachman's box.
sieur, *nm.*, Mr. (used in legal documents for monsieur).
signal, *nm.*, signal.
signaler, *v.*, to signalize, call to the attention of, report.
signe, *nm.*, sign, mark, token.
signer, *v.*, to sign.
silence, *nm.*, silence.
simple, *a.*, plain, simple.
simplement, *adv.*, merely, simply.
singulier, *a.*, singular, strange.
situation, *nf.*, situation, state.
six, *a.*, six.
sixième, *a.*, sixth.
social, *a.*, social; **capital** —, capital stock.
société, *nf.*, society, company.
sœur, *nf.*, sister.
soi, *p.*, one, one's self, himself, herself.
soi-disant, *a.*, pretended, would-be.
soin, *nm.*, care, attention, step.
soir, *nm.*, evening.
soixante, *a.*, sixty.
soixante-douze, *a.*, seventy-two.
soleil, *nm.*, sun; **en plein** —, in the blazing sun.
solide, *a.*, firm.
son, *a.*, his, her, its.
songer, *v.*, to think, imagine.
sonner, *v.*, to ring.
sonnette, *nf.*, bell.
sordide, *a.*, mean, stingy.
sortir, *vi.*, to go out, leave.
sou, *nm.*, cent, penny.
souffler, *v.*, to prompt, to blow (with bellows); to inflate.
souffrir, *vt.*, to endure, permit, allow.
souhaiter, *v.*, to wish, desire.
sourd, *a.*, deaf.
sourire, *vi.*, to smile.
sous, *pr.*, under.
soutenir, *vi.*, to support, assist.
souvenir, *nm.*, remembrance, present.

souvenir (se), *vi.*, to remember, recollect.
souvent, *adv.*, often, frequently.
spectacle, *nm.*, spectacle, sight.
spirituel-le, *a.*, bright, witty, intelligent.
splendeur, *nf.*, splendor, pomp.
splendide, *a.*, splendid, fine.
store, *nm.*, shade, blind.
stupéfait, *a.*, stupefied.
sucré, *a.*, sweet.
suffire, *vi.*, to be sufficient.
Suisse, *nf.*, Switzerland.
suite, *nf.*, consequence; **donner suite**, to follow up.
suivi (de), *a.*, followed by.
suivre, *vi.*, to follow.
supérieur, *a.*, superior, of high rank, intelligent.
suppliant, *a.*, beseeching.
supplier, *v.*, to beseech, entreat.
supporter, *v.*, to support, bear, endure.
supposer, *v.*, to suppose.
sur, *pr.*, on, upon, over.
sûr, *a.*, sure, certain.
surpasser, *v.*, to exceed, surpass, excel.
surtout, *adv.*, especially, above all.
sympathie, *nf.*, sympathy.

T

ta, *a.*, thy, your.
table, *nf.*, table.
tableau, *nm.*, picture, painting.
tache, *nf.*, stain, blemish, blame.
tâcher, *v.*, to try, endeavor.
tandis que, *c.*, while.
tant que, *c.*, while, as long as.
tantôt, *adv.*, recently, a little while ago, by and by, later on, just now.
tapis, *nm.*, cover, carpet.
tapissier, *nm.*, upholsterer.
tard, *adv.*, late; **plus —**, later.
tarder, *v.*, to delay.
tasse, *nf.*, cup.
te, *p.*, thee, to thee.
tel, telle, *a.*, such, like, so.
témoin, *nm.*, witness, second.
tempe, *nf.*, temple.
temps, *nm.*, time, weather.
tenace, *a.*, tenacious.
tendre, *a.*, tender.
tendre, *v.*, to extend, offer.
tenez!, *i.*, here!, see here!
tenir, *vi.*, to hold, keep; **tenir à**, to insist upon, depend upon, to be due to; **tenir en place**, to remain quiet.
terminer, *v.*, to finish, end.
terrain, *nm.*, dueling-ground.
terre-neuve, *nm.*, Newfoundland dog.
tertio, *adv.*, thirdly.
tes, *a. pl.*, thy, your.
tête, *nf.*, head; **en tête-à-tête**, alone.
thé, *nm.*, tea.
Théramène, a character in Racine's tragedy, *Phèdre*.
tiens!, *i.*, here!, well!, hello!, the idea!
timbré, *a.*, stamped.
tirer, *v.*, draw, pull, pull out.
titre, *nm.*, title, share, stock certificate.
toi, *p.*, thou, thee; **toi-même**, thyself.
toile, *nf.*, canvas.
tomber, *v.*, to fall; **— d'accord**, to agree; **tomber du jury**, to be drawn on the jury.
ton, *a.*, thy, your.
ton, *nm.*, tone, voice.
tort, *nm.*, wrong, injury; **avoir tort**, to be wrong.
tortue, *nf.*, tortoise.
tôt, *adv.*, soon, early; **le plus tôt**, as soon as possible.
toucher, *v.*, receive, say, speak, touch.

toujours, *adv.*, always, ever, still.
tour, *nm.*, turn.
tourmenter, *v.*, to plague, torment, worry.
tournoi, *nm.*, tournament, contest.
tout, *a.*, all, whole, every; **tous les deux**, both; **tous seuls**, alone.
tout, *adv.*, wholly, quite, all, very; **tout à fait**, quite, entirely; **tout en**, while; **tout à coup**, suddenly; **tout à l'heure**, just now, immediately; **tout de suite**, directly, immediately; **du tout**, not at all.
train, *nm.*, train.
trainer, *v.*, to linger, drag.
trait, *nm.*, mark, act.
tranquille, *a.*, tranquil, quiet, easy.
tranquillement, *adv.*, quietly.
tranquillité, *nf.*, calmness, coolness.
travailler, *v.*, to work.
trente, *a.*, thirty.
très, *adv.*, very, most.
trésor, *nm.*, treasure.
trimestre, *nm.*, quarter, quarter's pay.
triomphe, *nm.*, triumph.
tristement, *adv.*, sadly.
trois, *a.*, three.
tromper (se), *v.*, to mistake, be mistaken.
trop, *adv.*, too much, too many, too.
trou, *nm.*, hole, gap.
troubler, *v.*, to trouble, hinder, confuse.
trouver, *v.*, to find, meet, find out.
trouver (se), *v.*, to find one's self, to be, to meet.
tu, *pr.*, thou.
tuer, *v.*, to kill.
tumulte, *nm.*, tumult, confusion.
Turneps, a proper name.

U

un, une, *indefinite article*, one, a, an.
usurier, *nm.*, usurer, moneylender.

V

va!, *i.*, done!, here goes!
vaincre, *vi.*, to defeat, overcome.
vainqueur, *nm.*, conqueror, victor.
valise, *nf.*, bag, satchel.
valoir, *vi.*, to be worth; **valoir mieux**, to be better.
vanité, *nf.*, vanity, conceit.
vanter, *v.*, to extol, praise; **se vanter**, to be proud.
variété, *nf.*, variety.
vase, *nm.*, vase.
veau, *nm.*, veal; — **à la casserole**, stewed veal.
vécu, *p.p. of* vivre.
veiller, *v.*, to watch, protect.
veine, *nf.*, luck.
vendre, *v.*, to sell.
venir, *vi.*, to come; — **de**, *with an infinitive*, to have just.
ver, *nm.*, worm.
vérité, *nf.*, truth; **en —**, truly, in truth.
verre, *nm.*, glass.
Versailles, town near Paris.
vers, *pr.*, to, towards, about.
verse (à), *adv.*, in torrents.
verser, *v.*, to shed.
vibrer, *v.*, to vibrate.
victime, *nf.*, victim.
vide, *a.*, empty.
vie, *nf.*, life.
vif-ve, *a.*, sharp, cutting, rash.

ville, *nf.*, city; **en —**, out.
vinaigre, *nm.*, vinegar.
vingt, *a.*, twenty.
vis-à-vis, opposite; **— l'un de l'autre**, to each other.
visite, *nf.*, visit.
visiteur, *nm.*, visitor.
vite, *adv.*, quickly, fast, hurry!
vivacité, *nf.*, vivacity.
vivement, *adv.*, quickly.
vivre, *vi.*, to live.
voici, *adv.*, see here, here is, here are, this is, there are.
voilà, *adv.*, there is, there are.
voir, *vi.*, to see, look.
voiture, *nf.*, carriage.
voix, *nf.*, voice.
volonté, *nf.*, will.
volontiers, *adv.*, willingly.
volume, *nm.*, volume.
votre, **vos**, *a.*, your.
vôtre, *pr.*, yours.
vouloir, *vi.*, to will, like, wish, expect; **vouloir dire**, to mean; **en vouloir à**, to think harshly of, have a grudge against; **veuillez agréer**, please accept.
vous, *pr.*, you; **vous-même**, yourself.
voyage, *nm.*, journey, trip.
voyager, *v.*, to travel.
voyageur, *nm.*, traveler, tourist.
voyons!, *i.*, come now!, see here!
vrai, *a.*, true.
vraiment, *adv.*, truly.
vue, *nf.*, view, prospect.
vu, *p.p. of* **voir**, often used in a legal sense to mean, in consideration of, as the result of (see Act III., Sc. 7).

W

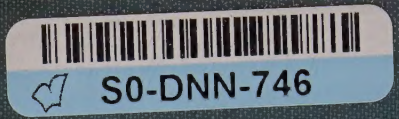
wagon, *nm.*, car.

Y

y, *adv.*, there; **il y a**, there is, there are.
y, *p.*, to him, to her, to it, to them.
yeux, *pl. of* **œil**, eyes.

Z

zouave, *nm.*, zouave, **soldier.**


S0-DNN-746